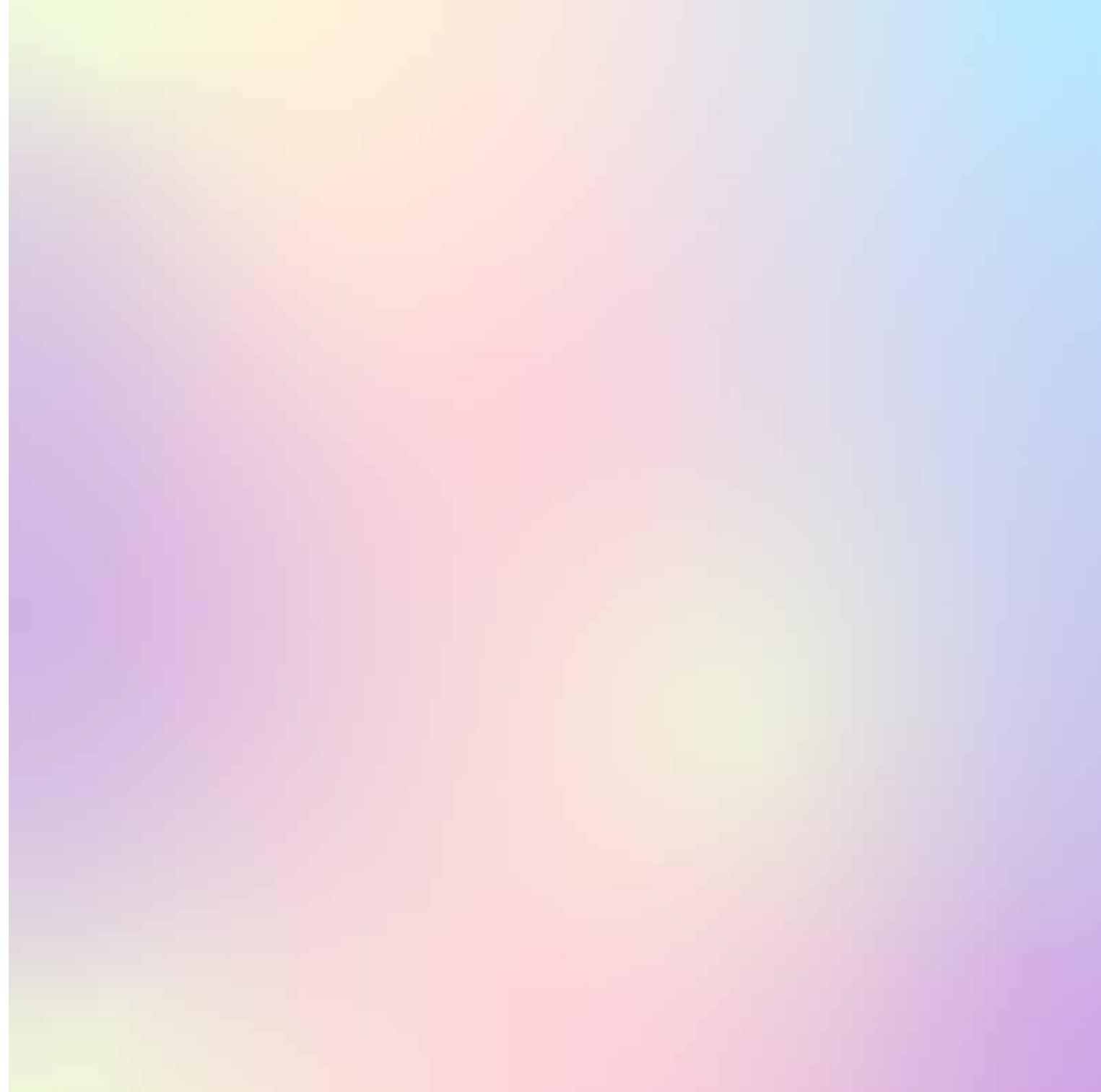


Ensemble

Justine Stehli

Sommaire



État de l'art	15	8	Carte heuristique
Les causes de l'isolement et de la solitude des personnes âgées	16		
La personne âgée en EHPAD	19		
Les relations interpersonnelles	21		
Lien et vie sociale	24		
Design du care	27		
La posture du designer	28		
Problématique et intentions de projet	30		
Entretiens sociologiques	53	33	Synthèses de lectures
Sophie Dedrich	57	37	Vieillesse, dépendance et lien social : étude des relations interpersonnelles en EHPAD
Mélanie Poggioli	65	43	Qualité de vie en Ehpap (volet 3) : La vie sociale des résidents en Ehpap
Lucile Brendlé	77	49	Design et pensée du care
Analyse croisée	87		
Étude de cas	117	95	Atelier outillé
Design	121		
Technique	144		
Art	167		
Remerciements	193	183	Bibliographie



État de l'art



La vieillesse est une étape de la vie inéluctable pour les être vivants. C'est un sujet qui nous concerne tous de près ou de loin et suscite de nombreux débats et questionnements dans notre société. Ces dernières années ont été marquées par la crise sanitaire, celle-ci a rendu encore plus visibles des problématiques sociétales comme l'isolement et la solitude des personnes âgées notamment sur la population vivant dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées appelés plus communément les EHPAD. Ayant autour de moi, des personnes proches et des connaissances qui travaillent dans le domaine de la gériatrie, je me suis interrogée sur la façon dont je peux, moi aussi, à mon échelle, agir en utilisant les méthodologies et les outils de design acquis durant le cursus du DNMA De l'Innovation Sociale. La rencontre avec des professionnels de la santé et les personnes âgées m'ont permis de me rendre compte des enjeux du terrain.

En tant qu'étudiante, je me suis alors demandé dans un premier temps comment le design peut permettre de réduire l'isolement et la solitude des personnes âgées vivant en EHPAD, et comment il est possible de favoriser les liens sociaux entre les résidents.

Pour répondre à cette question de recherche, il m'a avant tout semblé nécessaire de comprendre les raisons de l'isolement et de la solitude des personnes âgées en EHPAD en étudiant notamment les relations interpersonnelles des résidents afin de comprendre comment ils interagissent avec leur environnement et analyser la place que ces personnes occupent au sein d'un EHPAD. Au-delà de cette phase d'immersion par la lecture et les rencontres il était indispensable d'analyser les solutions mises en place dans ces établissements pour favoriser la vie sociale et réduire l'isolement et la solitude, mais aussi d'interroger le rôle du designer et sa posture quand il rencontre des personnes âgées en EHPAD et qu'il s'intéresse aux problématiques de la vieillesse.

Les causes de l'isolement et de la solitude des personnes âgées

L'isolement et le sentiment de solitude sont une problématique sociétale qui affecte toutes les générations, et plus particulièrement les personnes âgées.¹ D'après une enquête de l'INSEE, c'est 27 % des plus de 60 ans qui ressentent un sentiment de solitude et 5 % des plus de 85 ans qui sont en isolement total.² Les liens sociaux des personnes âgées sont fragilisés très souvent à l'approche de la vieillesse, le lien avec les autres personnes est considérablement affecté et peut mener à la perte des liens sociaux. Cela survient généralement après l'interruption du travail qui entraîne la période de retraite, les maladies et les troubles qui réduisent les déplacements, le décès d'un proche, ainsi que l'arrivée dans une maison de retraite.³

Ces individus se sentent exclus de la société et ressentent un sentiment profond d'ennui et se sentent alors comme inutiles, ces sentiments pouvant aller jusqu'à un rejet de soi. Cet état est appelé, par l'écrivain Guillaume Le Blanc, "*l'invisi-*

bilité sociale".⁴ L'engagement et l'investissement dans la vie sociétale ayant une grande importance et donnant du sens à l'existence, lorsque l'isolement et la solitude font perdre ces rôles, les personnes âgées présentent des formes de déréalisation et perdent confiance en leurs capacités.⁵ De plus, l'isolement des personnes âgées peut être directement impacté par la mauvaise image que la société a des EHPAD et de la vieillesse de façon générale. D'après un sondage TNS 49 %⁶ des Français ont une image négative envers les EHPAD.

Les personnes âgées sont stigmatisées par la société et subissent des discriminations liées à l'âge, phénomène que l'on appelle plus communément l'âgisme.⁷ Le sentiment d'exclusion des personnes âgées est alors renforcé amenant alors à l'isolement et à la solitude. Les professionnels de santé rencontrés lors de mes entretiens sociologiques ont confirmé ces propos. "[...] *la maison de retraite par définition elle fait peur, c'est un*

mouroir, c'est un lieu où on va pour mourir, oui c'est un lieu qui fait peur et qui isole un peu, je pense. La société à une image négative, on n'ose pas trop rentrer de peur que la vieillesse soit contagieuse ou que la mort soit contagieuse. Si on va en maison de retraite, on risque de se sentir trop vieux ou mourant en y sortant".⁸ "*J'avais peur des maladies, des odeurs, de la vieillesse. C'est toujours un peu l'image stéréotypée qu'on a des EHPAD. [...] On est dans une société aussi où les EHPAD sont isolés des villes. La vieillesse fait peur*".⁹

Les termes d'isolement et de solitude ont un sens différent et qui porte souvent à confusion. Le sociologue Arnaud Campéon¹⁰ précise à propos de ces deux mots que "*les frontières sont floues et la nature, éminemment subjective et intime, la rend difficilement saisissable. C'est la raison pour laquelle l'isolement et la solitude sont souvent confondus*".¹¹ L'isolement social est une situation où la personne âgée qui vit seule a très

peu de contact, voire aucun avec l'extérieur. L'isolement peut être d'origine relationnelle¹² : la perte des amis, des collègues de travail, des proches. Des pathologies cognitives ou physiques peuvent être aussi la conséquence de cet isolement. La personne âgée a des difficultés pour se déplacer, perd progressivement la mémoire ou rencontre des difficultés pour communiquer, réduisant alors ces liens avec les autres personnes.¹³ La solitude quant à elle est une notion complexe, parfois elle est choisie, mais elle peut être aussi subie, dans un EHPAD par exemple. La solitude n'est pas le fait d'être seul, c'est un sentiment qui survient quand bien même la personne a des relations sociales, familiales et qu'elle vit dans une collectivité.¹⁴ Les liens qu'elles entretiennent au quotidien ne leur apportent pas de reconnaissance, d'attention ou de sécurité.

8. Cf annexes sociologiques entretien avec Mélanie Poggioli

9. Cf annexes sociologiques entretien avec Sophie Dedrich

10. *Arnaud Campéon est docteur en sociologie, ingénieur de recherche à l'EHESP, chercheur au CRAPE (CNRS UMR605)." Campéon Arnaud - revue Interrogations ? [en ligne]. Disponible à l'adresse: https://www.revue-interrogations.org/_Campéon-Arnaud_ [Consulté le 12 janvier 2023].

11. CAMPÉON, Arnaud, 2016. Vieillesse isolées, vieillesse esseulées ? Regards sur l'isolement et la solitude des personnes âgées. *Gérontologie et société*. 2016. Vol. vol. 38 / 149, n° 1, pp. 11-23. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2016-1-page-11.htm> [Consulté le 7 janvier 2023]

12. VAN ROMPAEY, Christian, 2003. Solitude et vieillissement. *Pensée plurielle*. 2003. Vol. 6, n° 2, pp. 31-40. [en ligne]. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2003-2-page-31.htm> [Consulté le 7 janvier 2023]

13. VAN ROMPAEY, Christian *ibid* Solitude et vieillissement. *Pensée plurielle*

14. *ibid* ROMPAEY, Christian *ibid* Solitude et vieillissement. *Pensée plurielle*

15. SERRES, Jean-François, 2016. Une mobilisation nationale contre l'isolement : la dynamique MONALISA. *Gérontologie et société*. 2016. Vol. vol. 38 / 149, n° 1, pp. 155-167. [en ligne]. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2016-1-page-155.htm> [Consulté le 7 janvier 2023].

16. SERRES, Jean-François, *ibid*. Une mobilisation nationale contre l'isolement : la dynamique MONALISA

17. VAN ROMPAEY, Christian op cit Solitude et vieillissement. Pensée plurielle

Parfois, l'âge ne permet pas, soit de rencontrer d'autres personnes, soit les personnes âgées n'ont simplement plus envie de faire des rencontres. Si un individu, jusqu'à la fin de sa vie, a besoin, pour se construire, d'avoir des moments seuls, de tranquillité et d'intimité,¹⁵ quand la solitude est subie elle est alors une véritable souffrance.

Les relations sociales sont indispensables pour comprendre le sens de la vie, pour avoir de la reconnaissance et de la confiance en soi.¹⁶ Lorsque celle-ci est perdue, la personne perd ses repères, son identité, son estime de soi et perd goût à la vie. Dans les cas les plus graves, des dépressions peuvent survenir, la personne âgée ne se nourrit plus correctement, souffre d'anxiété et cela peut mener à un désir de s'effacer et de partir du monde. Les professionnels de santé qualifient ce sentiment comme le "*syndrome de glissement*"¹⁷ quand l'isolement devient involontaire.

La personne âgée en EHPAD

Quand une personne âgée n'a plus la possibilité de rester à son domicile, que les raisons soient liées aux maladies ou à l'isolement, l'entrée en EHPAD entraîne un véritable bouleversement dans sa vie sociale.¹⁸ En 2016, La Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES) a recensé que 21 %¹⁹ des personnes de plus de 85 ans vivent en EHPAD et que chaque année environ 7500 EHPAD accueillent plus de 600 000 personnes âgées en perte d'autonomie.

Certaines personnes âgées souhaitent entrer en institution, parce qu'elles ne se sentent plus en sécurité chez elles, ou parce qu'elles se sentent seules. Elles ont alors besoin de retrouver des personnes avec qui parler, trouver un cadre rassurant pour y habiter.²⁰ Néanmoins, quand l'entrée n'est pas souhaitée par les personnes âgées, cette situation peut créer un déséquilibre. Ces personnes n'ont pas envie de vivre en collectivité, refusent qu'on leur impose un autre rythme de vie et ne veulent

pas communiquer avec les autres personnes. La personne va angoisser de peur d'être perdue dans la collectivité, de perdre son identité et ses repères. Elle va alors s'isoler pour se sentir "*à l'abri des intrusions du monde extérieur, des autres résidents, des soignants, de la logique institutionnelle.*"²¹

Lors de mon atelier outillé par le design²², je me suis rendu compte de l'impact qu'engendre l'entrée en institution sur les résidents. Certaines personnes interrogées venues de leur plein gré semblent s'adapter et apprécient, a priori, la vie en collectivité, elles participent activement aux animations et s'impliquent dans la vie de l'établissement. Tandis que les personnes qui n'ont pas souhaité entrer en institution restent la plupart du temps dans leur chambre et ne sont intéressées ni par les animations ni par les relations avec les autres personnes âgées.

18. Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux médico-sociaux (ANESM), Recommandation de Bonnes Pratiques Professionnelles - programme Qualité de vie en EHPAD - volet 3 : la vie sociale des résidents, [en ligne], https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2018-03/elements_de_contexte_9_nov_def_mis_en_page.pdf, [Consulté le 29 novembre 2022], page 4

19. Grand âge et autonomie : les chiffres clés - Ministère de la Santé et de la Prévention, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse: <https://solidarites-sante.gouv.fr/archives/consultation-place-des-personnes-agees/concertation-grand-age-et-autonomie/article/grand-age-et-autonomie-les-chiffres-cles> [Consulté le 8 janvier 2023].

20. TALPIN, Jean-Marc, 2016. Être seul : avec ou sans autre(s). *Gérontologie et société*. 2016. Vol. vol. 38 / 149, n° 1, pp. 79-90. [en ligne]. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2016-1-page-79.htm> [Consulté le 8 janvier 2023].

21. TALPIN, Jean-Marc *ibid*. Être seul : avec ou sans autre(s)

22. Cf annexe atelier outillé

23. Cf annexes sociologiques entretien avec Mélanie Poggioli

24. Cf annexes sociologiques entretien avec Mélanie Poggioli

Lors de mes entretiens sociologiques, les professionnels de santé ont confirmé que l'isolement et la solitude des personnes âgées vivant en EHPAD sont des problématiques majeures. La psychologue Mélanie Poggioli a travaillé pendant plus de 10 ans dans plusieurs EHPAD. Elle affirme que beaucoup de personnes âgées ressentent de la solitude malgré l'entourage à l'EHPAD et les proches qui viennent régulièrement leur rendre visite. "*Beaucoup de souffrance psychique et une grande solitude de beaucoup de ces personnes âgées quand bien même elles sont en institutions avec d'autres personnes. C'est une collectivité, mais pour autant il y a énormément de solitude ou de détresse*".²³ La crise sanitaire du COVID a agrandi l'isolement et la solitude des personnes âgées vivant en EHPAD. Les résidents ont vu leurs liens sociaux changer, les sorties et les visites n'étaient plus possibles, les résidents ne pouvaient plus s'asseoir à la même table pendant les repas, les ani-

mations en groupe n'étaient plus possibles. Mélanie Poggioli affirme que : "*Ça a d'ailleurs été très grave [...] les personnes n'avaient plus aucun lien, même entre eux. C'est là qu'on s'est rendu compte à quel point les personnes se laissaient mourir.*"²⁴

Le lien social est un aspect plus qu'important pour les personnes âgées pour réduire leur isolement et leur sentiment de solitude. C'est un besoin vital, mais qui parfois est difficile à créer dans un établissement de santé comme l'EHPAD.

Les relations interpersonnelles

L'EHPAD est une microsociété où toutes les relations et tous les parcours de vie se croisent.²⁵ Dans un EHPAD, chaque résident a des expériences de vie différentes. Certains d'entre eux ont eu dans leur vie beaucoup de rencontres, et sont entourés par leur famille et leurs proches. Mais d'autres ont moins d'expérience de vie en société et ont eu une vie sociale moins riche.²⁶

Les EHPAD accueillent une population socialement mixte avec des différences culturelles. L'EHPAD est une microsociété qui comme dans la société fonctionne avec des amitiés, des affinités ou des évitements se créent selon des "*comportements socialement identifiables et qui se traduit par des relations interpersonnelles, des rapprochements ou des évitements.*"²⁷ L'EHPAD offre un environnement social particulier, où chaque jour les personnes âgées fréquentent les mêmes individus et partagent les mêmes espaces.

Dans l'étude des relations interpersonnelles en EHPAD, l'étudiante Chloé Vallée constate que beaucoup de résidents ont un cercle relationnel plutôt restreint au sein de l'EHPAD²⁸. Les résidents ont des relations distantes tandis qu'avec les soignants et les employés, les relations sont familières, voire affectives.²⁹ Les personnes âgées ont des difficultés à créer de nouvelles relations avec les autres résidents. Le vieillissement réduit la possibilité de rencontrer d'autres personnes, d'établir ou d'entretenir des liens sociaux et les personnes âgées participent de moins en moins à des activités de groupe et raréfient les occasions de faire des rencontres.³⁰

La vie collective en EHPAD n'est pas un cadre propice à la création de liens durables. Les relations avec les autres personnes sont souvent subies et le rythme institutionnel n'est pas toujours compatible pour créer du lien. Bien que les résidents aient du temps libre dans la journée, Chloé Vallée souligne que peu d'interactions se créent

25. ANESM op cit page 6

26. ANESM ibid Page 3

27. Fondation Maison des sciences de l'Homme. L'Ehpad : pour finir de vieillir. Ethnologie comparée de la vie quotidienne en institution gériatrique. Tome 1. Étude réalisée pour le Centre d'analyse stratégique rattaché au Premier ministre. Paris : Centre d'analyse stratégique, Juin 2006. P.255 cité dans ANESM, Page 6

28. VALLÉE, Chloé, 2015. Vieillesse, dépendance et lien social: étude des relations interpersonnelles en EHPAD. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01191759/document>, [Consulté le 17 décembre 2022], Page 5

29. VALLÉE, Chloé ibid Page 7

30. Bidart 2010, page 67 cité VALLÉE, Chloé, 2015. Vieillesse, dépendance et lien social: étude des relations interpersonnelles en EHPAD., Page 52

31. Hubbart et al.2003 Page 100 cité VALLÉE, Chloé, 2015. Vieillesse, dépendance et lien social: étude des relations interpersonnelles en EHPAD., Page 52

32. Cf annexe atelier outillé, retranscription entretien avec les résidents de l'EHPAD du stift

33. ibid

pendant ces moments. Il en est de même lors des temps collectifs de la journée comme l'animation ou le repas. Les résidents qui ont des interactions se rassemblent souvent en petit comité relativement fermé, ce sont "*des poches d'interaction sociale*"³¹. Les résidents semblent rarement nouer des relations durables et qualifient ces relations comme superficielles. Durant mon atelier outillé, j'ai pu constater que le parcours de vie et les expériences des résidents peuvent influencer la création de lien. Les personnes âgées ont toutes une façon de concevoir les temps de vie différemment. Cela peut influencer leur affinité avec d'autres personnes ou bien créer de la distance. Les résidents qui ont eu une vie socialement riche vont avoir plus de facilité à aller vers les autres résidents. C'est le cas pour une résidente qui m'a confié qu'elle était à l'aise avec les autres, étant donné que toute sa vie elle était en contact tous les jours avec d'autres personnes : "*Je vais vers tout le monde, parce que j'étais*

dans le commerce. J'avais l'habitude de parler avec les gens."³²

Un autre résident m'a également fait part de son parcours de vie, qui l'obligeait à s'adapter à son environnement et qui une fois arrivée à l'EHPAD il a dû se réadapter à son nouveau milieu de vie : "*Je m'adapte à toutes les situations. J'ai eu une épreuve dans ma vie où je devais m'entendre avec tout le monde. J'ai pris cette habitude de m'adapter, enfin le plus possible.*"³³

En revanche, les résidents qui ont des visites régulièrement ou qui sortent beaucoup ne sont pas intéressés par la vie de l'établissement et n'ont pas envie de créer des liens avec les autres personnes. Une autre résidente m'a fait part de son désintérêt pour les autres personnes, et ne semble pas intéressée par les animations proposées. Quand elle est seule, la plupart du temps elle reste dans sa chambre et ne se déplace qu'aux heures des repas ou quand c'est nécessaire. La résidente estime qu'elle ne connaît pas les autres

personnes, et n'a pas entièrement confiance en eux : "*Écouter on parle de choses et d'autres, mais rien de précis. Amis c'est pas possible, on connaît presque pas les gens, on connaît pas les réactions [...] On n'entre pas dans des sujets trop intimes ou personnels.*"³⁴

Les résidents m'ont affirmé que les maladies et les troubles des autres résidents peuvent aussi jouer un rôle crucial sur leurs relations avec les autres résidents. Les personnes âgées qui sont atteintes d'une maladie ou d'un trouble qui augmente leur dépendance sont souvent traitées différemment par les autres et sont isolées de l'espace collectif. Les autres résidents évitent ces personnes pour se démarquer de ces individus dépendants de peur d'être associés ou confondus avec ces personnes. Le lien social entre les résidents peut être donc difficile à créer ou à améliorer. Dans une collectivité comme l'EHPAD, les personnes âgées ont des relations souvent distantes, par méfiance de l'autre ou de crainte d'être associés à d'autres résidents.

Certaines personnes âgées qui ont des troubles ne peuvent plus créer de liens en raison de leur pathologie physique ou cognitive, d'autres ne ressentent plus l'envie ou le besoin d'être avec d'autres personnes. Néanmoins, des animations et des activités sont mises en place au sein des EHPAD pour permettre de favoriser au mieux les échanges et les discussions entre les résidents et des dispositifs comme CVS³⁵ (Conseil de la vie sociale) sont mis en place pour dynamiser la vie sociale de l'établissement.

34. Cf annexe atelier outillé retranscription entretien avec les résidents de l'EHPAD du stift

35. ANESM, op cit Page 32

Lien et vie sociale

D'après le document de l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux médico- sociaux (ANESM), l'animation est définie comme "un ensemble de moyens et méthodes mis en œuvre pour faire participer activement les membres d'une collectivité à la vie de groupe."³⁶ Après une constatation de l'inactivité des résidents dans la journée, les animations ont vu le jour. Au début, elles n'étaient qu'occupationnelles et avaient pour seul objectif de rompre l'ennui des résidents. Geneviève Zehnder ajoute que l'animation a pour objectif du "*maintien de l'exercice des rôles traditionnels (civique), la découverte de rôles nouveaux par le biais des activités créatrices favorisant de nouveaux contacts et émotions et la transmission de la culture, redonnant une valeur à l'individu et au sens de son histoire.*"³⁷ Dans pratiquement tous les EHPAD, du personnel qualifié est présent pour dynamiser la vie sociale des résidents. Parmi eux, il y a des animateurs, des cadres de

vie sociale, des coordinateurs de vie sociale. L'animateur est un professionnel qui est entièrement à l'écoute des besoins des résidents et de leurs attentes.³⁸ Son rôle est d'aider à favoriser l'échange entre les résidents.

Toutefois, cela demeure complexe en réalité. Dans l'étude des relations interpersonnelles, Chloé Vallet précise que l'animation n'est pas un vecteur de lien profond et durable seulement qu'elle favorise les discussions et les échanges entre les résidents. L'animatrice Sophie Dedrich affirme pendant l'entretien que ces activités sont artificielles, et dirigées. La plupart du temps, l'attention est tournée vers l'animateur qui est le centre des activités. Les résidents communiquent alors très peu entre eux. "*Pendant les animations, j'essaye de les rapprocher pour permettre un contact et ça ils apprécient. Mais en soi les jeux de mémoires, ou les activités que l'on propose sont artificiels. Ça ne crée pas vraiment de lien, entre eux c'est superficiel. [...] Beaucoup ont*

du mal avec la collectivité. Mais certaines sont quand même résilientes à être en EHPAD. Tout le monde est différent, personne ne se ressemble."³⁹

Outre les animations, les bénévoles ont un rôle essentiel dans les liens sociaux. Leur rôle est de venir régulièrement rendre visite aux résidents, ou d'aider dans les tâches quotidiennes des professionnels. Certains bénévoles peuvent faire partie d'associations. Il existe des rencontres intergénérationnelles ou la rencontre avec des animaux de compagnie.⁴⁰ Ces rencontres peuvent être un prétexte à la rencontre et vecteur de communication et de socialisation.

Pour améliorer la qualité de vie sociale autrement que par les animations et les intervenants il existe le conseil de la vie sociale (CVS). Il peut comprendre entre 9 à 17 élus avec des représentants comme les résidents, les familles et les membres du personnel. Ce conseil permet aux membres de

donner leur avis ou de faire des propositions sur le fonctionnement de l'établissement. Plus généralement sur l'organisation intérieure et la vie quotidienne, les animations, les services, les prestations, etc.⁴¹ Les EHPAD ont aussi recouru à d'autres outils pour faire participer les résidents. Il existe des commissions et des groupes d'éthique. Le plus répandu est celui de la commission des menus, les résidents échangent avec le personnel de restauration sur les repas, les goûts et les contenus. La DREES recense que 80 %⁴² des résidents en EHPAD sont impliqués dans cette commission. Ces regroupements sont un prétexte pour rencontrer le personnel de cuisine et les autres résidents qui habituellement se croisent, mais ne parlent pas. Il est possible de trouver des sujets en commun autour d'un même thème.

36. Dictionnaire Larousse cité dans ANESM Recommandation de Bonnes Pratiques Professionnelles, Page 22

37. ANESM op cit Page 22

38. ANESM ibid page 24

39. Cf annexes sociologiques entretien avec Sophie Dedrich

40. CUTT, H., GILES-CORTI, B., KNUIMAN, M., BURKE, V. Dog ownership, health and physical activity: A critical review of the literature. *Health and Place*, 2006, 1-12, cité par Audrey Christine Poujol, La thérapie facilitée par le chien auprès des personnes âgées résidant en institution cité dans ANESM, Recommandation de Bonnes Pratiques Professionnelles Page 31

41. MAHOUT, Claude, 2003. Des conseils d'établissement aux conseils de la vie sociale. *Gérontologie et société*. 2003. Vol. 26 / 106, n° 3, pp. 235-247. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2003-3-page-235.htm>, [Consulté le 9 janvier 2023]

42. ANESM op cit Page 26

43. Cf annexes études de cas de design, Brigade du Nord (Disponible à l'adresse: <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/brigade-du-nord>)

44. Cf annexes études de cas de design, EVA (Disponible à l'adresse: <http://etrangeordinaire.fr/nos-projets/eva/>)

C'est le cas du projet Brigade du Nord⁴³ qui proposent des événements culinaires et conviviaux avec tous les résidents et leur famille. Ces événements prennent place directement à l'intérieur de l'EHPAD. Tous les mois, des marchés sont organisés, ainsi que des cours de cuisine, des fêtes par exemple. L'objectif est de favoriser le lien entre les personnes âgées, les familles et les citoyens d'une ville. Cela peut être aussi à propos d'un espace dans l'EHPAD, comme pour le projet EVA⁴⁴ du collectif de design Étrange Ordinaire. Les designers avec la collaboration du personnel et des résidents ont construit un espace commun chaleureux qui rappelle le chez soi et qui permet de rompre la solitude et de favoriser les échanges et les rencontres entre les résidents.

Design du care

Le designer qui intervient dans une structure médicale comme un EHPAD se doit d'adopter une approche particulière. Le designer doit prendre en compte le milieu et ces normes pour identifier les enjeux. La posture du design se doit d'être comme un accompagnement et qui a pour finalité de soigner.⁴⁵ Cette démarche est plus communément appelée le design du care.

Selon la philosophe Joan Tronto le Care est défini comme une "capacité à prendre soin d'autrui et du souci prioritaire des rapports autrui."⁴⁶ le care serait une "Activité caractéristique de l'espèce humaine, qui recouvre tout ce que nous faisons dans le but de maintenir, de perpétuer et de réparer notre monde, afin que nous puissions y vivre aussi bien que

possible. Ce monde comprend nos corps, nos personnes et notre environnement, tout ce que nous cherchons à relier en un réseau complexe en soutien à la vie."⁴⁷ D'après Joan Tronto Le care se distingue en quatre phases. L'attention qu'elle définit par "se soucier de", constater un besoin et reconnaître la nécessité d'y répondre. L'attention "prendre en charge" répond au besoin identifié au préalable. L'adaptabilité "prendre soin", c'est la rencontre avec la personne dans le besoin. La capacité à "recevoir le soin", pour reconnaître si le besoin apporté correspond aux attentes et aux résultats souhaités.⁴⁸ Le care ne se limite pas au milieu médical, il peut s'étendre aussi bien à l'environnement qu'à la politique.⁴⁹

45. Dautrey Jehanne, et al, Design et pensée du care, Pour un design de micro luttes et de singularités, Les presses du réel, 2019, 352p, page 14

46. ZIELINSKI, Agata, 2010. L'éthique du care. Une nouvelle façon de prendre soin. Études. 2010. Vol. 413, n° 12, pp. 631-641. [en ligne] Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2010-12-page-631.htm#no10> [Consulté le 21 décembre 2022]

47. Joan Tronto, Un Monde vulnérable. Pour une politique du care, Editions La Découverte, 2009, p. 13 et 143. cité dans ZIELINSKI, Agata, 2010. L'éthique du care. Une nouvelle façon de prendre soin

48. ZIELINSKI, Agata op cit. L'éthique du care. Une nouvelle façon de prendre soin

49. Jehanne Dautrey, et al op cit Page 12

La posture du designer

50. Cf annexes études de cas de design, Habilles Besognes (Disponible à l'adresse: <https://plateforme-socialedesign.net/fr/decouvrir/habiles-besognes>)

51. Cf annexes études de cas de design, Copain d'EHPAD (Disponible à l'adresse: <http://www.esdmaa.fr/copains-dehpad>)

Pour répondre à la problématique de l'isolement et la solitude des personnes âgées en EHPAD plusieurs solutions peuvent être mises en place. Une des premières solutions serait de rendre aux résidents des responsabilités.

Le projet Habilles Besogne⁵⁰ réalisé par l'étudiante Jeanne Sintic permet aux résidents de déclencher des situations collectives à travers des rôles sociaux comme la distribution quotidienne de courriers, du jardinage ou encore le rôle de cafetier. Les objets sont conçus pour permettre de favoriser les liens entre les résidents. Un réseau de courrier et d'invitation a également été mis en place pour permettre aux résidents de s'inviter entre eux. Inclure les résidents à un projet peut permettre également de favoriser le lien et de faire un projet avec une démarche

collaborative. C'est le cas du projet Copain d'EHPAD⁵¹ réalisé par l'étudiante Amandine Le Corre. Ce projet a pour objectif de dynamiser la vie sociale au sein de l'EHPAD. Les résidents créent avec l'aide du personnel et leur proche un magazine chaque mois. Les résidents imaginent des jeux, des devinettes, et présentent les animations du mois. Au-delà du magazine, l'étudiante a imaginé un bistrot au sein de l'EHPAD pour permettre aux résidents de se rassembler ainsi que leur famille afin de favoriser le lien et de créer une ambiance conviviale.

La participation des résidents à un projet sur un sujet commun peut permettre de favoriser le lien entre les résidents qui habituellement n'échangent pas et donner de la dynamique à un groupe. Donner la parole aux personnes âgées est

également un aspect important que j'ai pu constater à travers mon outil et mes entretiens. Rembobinette⁵² par exemple est un projet de podcast en ligne créé par Aurélie Gsell qui permet chaque mois de donner la parole aux plus anciens. Donner la parole aux personnes âgées c'est leur permettre de s'exprimer sur le parcours de vie et leur ressenti.

Cette démarche permet de valoriser leur parole et par la même occasion d'apprendre des autres. Participer collectivement, inclure les résidents et valoriser sont différents moyens d'intervention qui peuvent permettre de définir ce que le designer peut mettre en œuvre lors d'un projet de design afin de réduire l'isolement et la solitude des personnes âgées en EHPAD.

52. Cf annexes études de cas de technique et matériaux, Rembobinette (Disponible à l'adresse: <http://rembobinette.fr/>)

Problématique et intentions de projet

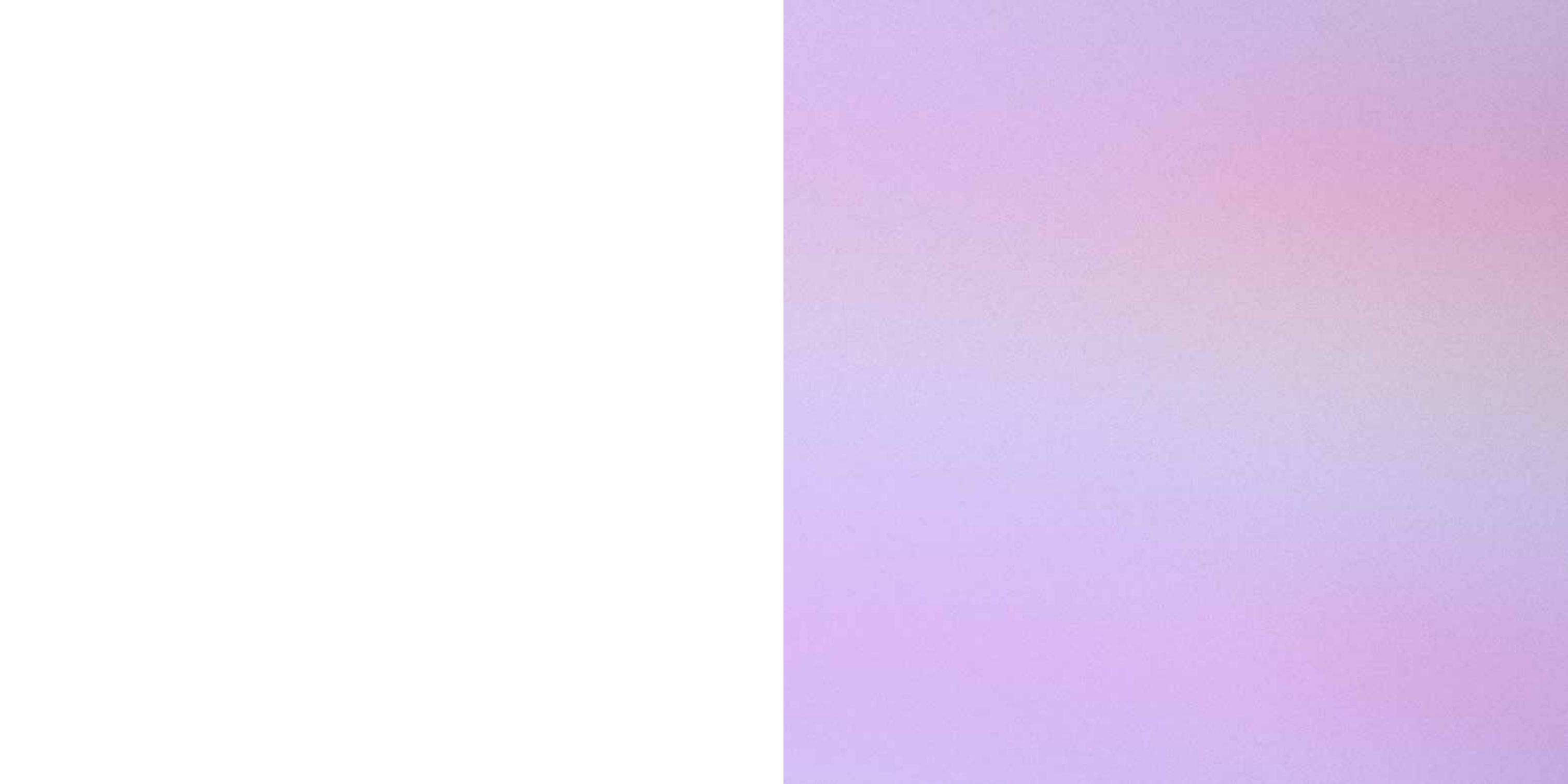
L'ensemble de mes recherches, de mes lectures et des entretiens menés me permettent de formuler une problématique. L'isolement et la solitude sont des enjeux actuels dans le domaine de la gériatrie. Des animations et des activités sont régulièrement mises en place pour faire face à ce problème, mais ces activités ne créent ni échanges ni liens entre les résidents. Certaines personnes âgées ont des craintes, et des méfiances envers les autres personnes et semblent désintéressées la plupart du temps par la vie sociale de l'EHPAD. Mais alors comment le design peut-il aider à favoriser le lien social et les rencontres au sein d'un EHPAD pour améliorer la relation entre les résidents afin de réduire leur isolement et leur solitude ?

Pour cela, je souhaite travailler en collaboration avec un EHPAD, plus particulièrement l'EHPAD du Stift à Marlenheim où j'ai réalisé une première immersion ainsi que des rencontres avec les résidents et le personnel.

Durant mon atelier outillé et mes entretiens, j'ai pu constater qu'il était important pour les personnes âgées de parler de leurs vécus, et de leur ressenti. Il est alors possible d'imaginer des outils collaboratifs qui rassemblent les résidents autour d'une activité commune pour leur permettre de transmettre leur savoir-faire aux autres, mais aussi par la même occasion de mieux connaître les autres. L'idée est de redonner l'envie aux personnes âgées d'échanger ensemble et de partager des moments de convivialité afin d'améliorer le lien entre eux.

Dans le contexte particulier de la crise sanitaire qui limite fortement les rencontres, il serait peut être aussi intéressant de mettre en place un système d'échange au sein de l'EHPAD, le système de communication pourrait être par exemple des lettres ou des objets afin que les résidents puissent communiquer entre eux ou se montrer de l'attention sans forcément se croiser. Dans tous les cas, il me semble important d'inclure les résidents et de respecter leurs envies et leurs besoins tout au long du projet. Il serait peut être intéressant de réaliser un premier outil de récolte de parole et d'usage pour recueillir les envies, les ressentis, les besoins et les points communs de chaque personne.

Synthèses de lectures



Vieillesse, dépendance et lien social : étude des relations interpersonnelles en EHPAD, VALLÉE, Chloé, 2015.

“Vieillesse, dépendance et lien social : étude des relations interpersonnelles EHPAD”¹ est un mémoire étudiant écrit par Chloé Vallée en 2015 dans le cadre d’un Master 2 d’anthropologie sociale, spécialité recherche. L’étude repose sur une recherche bibliographique ainsi qu’une enquête ethnographique avec deux établissements. Ce mémoire d’étudiant s’interroge principalement sur la perception et le vécu des relations interpersonnelles des personnes âgées résidant dans un EHPAD et propose des pistes de réflexion pour comprendre le rapport qu’elles entretiennent avec les autres acteurs de l’établissement, et à elles même. L’étudiante aborde les diverses relations que les personnes âgées

vivant en EHPAD peuvent entretenir avec le personnel soignant, les autres professionnels et la famille. Mais dans cette synthèse, nous allons nous intéresser plus particulièrement aux relations qu’entretiennent les résidents entre eux, et les difficultés que peuvent avoir ces personnes à créer des relations sociales. Les EHPAD sont des établissements où l’environnement social est particulier. Les résidents vivent au quotidien avec d’autres personnes âgées, qui elles aussi fréquentent les mêmes individus et les mêmes espaces.² Beaucoup de personnes âgées en EHPAD ont un cercle relationnel restreint, même si la plupart sont en contact avec d’anciennes relations ou bien la famille cela reste occasionnel.

1. VALLÉE, Chloé, 2015. Vieillesse, dépendance et lien social: étude des relations interpersonnelles en EHPAD, [en ligne]. Disponible à l’adresse : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01191759/document>, [Consulté le 17 décembre 2022]

2. VALLÉE, Chloé ibid Page 5

3. VALLÉE, Chloé *ibid* Page 5

4. VALLÉE, Chloé *ibid* Page 7

5. Extrait d'une citation de la sociologue Claire Bidart citée dans VALLÉE, Chloé, 2015. *Vieillesse, dépendance et lien social: étude des relations interpersonnelles en EHPAD*. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01191759/document>; [Consulté le 17 décembre 2022], Page 52

6. Hubbard et al. 2003 Page 100 citée dans VALLÉE, Chloé, 2015. *Vieillesse, dépendance et lien social: étude des relations interpersonnelles en EHPAD*. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01191759/document>; [Consulté le 17 décembre 2022], Page 52

7. VALLÉE, Chloé *op cit* Page 52

8. VALLÉE, Chloé *ibid* Page 47

9. VALLÉE, Chloé *ibid* Page 47

Elles sont donc confrontées à côtoyer quotidiennement les autres individus de l'établissement. Ces relations entre les résidents sont parfois complexes, en effet l'étudiante a pu constater pendant son enquête que les relations entre les résidents sont la plupart du temps distantes alors que les relations avec les soignants et les employés sont beaucoup plus familières et affectives.⁴ Ces manques de contacts avec les autres personnes peuvent amener à créer des sentiments de solitudes voire de l'isolement. Quand les personnes vieillissent, les rencontres se font de plus en plus rares et maintenir des liens avec les autres devient compliqué surtout quand il y a des troubles.⁵ Lorsque les résidents ont des interactions, c'est souvent en petit comité relativement fermé, on appelle ça plus communément "des poches d'interaction sociale".⁶ Ce sont souvent des relations épisodiques, où les résidents semblent rarement nouer des relations dans le temps et ils qualifient ces relations comme des relations

superficielles.⁷ La vie en EHPAD, bien qu'elle soit collective, n'est pas un cadre propice à la création de relations durables, la relation avec les autres est souvent subie et le rythme institutionnel n'est pas toujours compatible pour créer des liens.⁸ Les résidents aient du temps libre dans la journée, mais l'étudiante souligne que ces moments pourraient être l'occasion de faire des rencontres. Pourtant très peu d'interactions se créent entre les personnes âgées. Il en est de même lors des temps collectifs comme le repas ou les animations. Par ces observations sur le terrain, l'étudiante affirme que les animations ne sont pas vectrices de lien profond et durable seulement elle favorise les discussions et les échanges. La plupart du temps, l'attention est tournée vers l'animateur qui est le centre de ces activités et les résidents communiquent alors que peu entre eux. Cela peut être dû au fait que les animations sont des activités dirigées et organisées.⁹

Pendant les heures de repas, c'est également semblable. Les résidents sont placés généralement par affinités quand cela est possible, certains vont avoir des échanges, mais d'autres ne vont pas engager de discussions souvent parce que leurs places ne sont pas choisies.

Les personnes âgées ont des difficultés à créer de nouvelles relations pour plusieurs raisons. "Au fur et à mesure du vieillissement, la disposition à rencontrer des gens, à établir ou maintenir des liens avec eux se rétrécit de façon très nette. Les pratiques d'activités collectives, l'inscription avec des groupes, les sorties et les contacts avec les autres personnes diminuent avec l'âge. Les personnes âgées participent de moins en moins à des rassemblements et raréfient les occasions de faire des rencontres."¹⁰ Les parcours de vie et l'expérience sont aussi des freins à la création de liens. En effet, les personnes âgées ont toutes une façon de concevoir les temps de vie et les parcours de vie. Cela peut établir une véritable différence

qui peut amener à des distances entre eux. La perte de l'autonomie, l'augmentation de la dépendance due aux troubles moteurs ou cognitifs peuvent aussi jouer un rôle crucial sur les relations entre les résidents.¹¹ Ces personnes atteintes de troubles sont souvent traitées différemment par les autres, sont isolées de l'espace collectif et ressentent un sentiment de solitude. Les autres résidents évitent autant que possible ces personnes pour se démarquer de ces individus dépendants par crainte d'être assimilés ou confondus avec ces personnes.¹²

L'étudiante a pu remarquer aussi que le genre des personnes influe sur les relations interpersonnelles. Le comportement entre les résidents et les résidentes est marqué notamment dans l'engagement de la vie collective et l'investissement des espaces. En EHPAD c'est près de neuf résidents sur dix qui sont des femmes.¹³ Les hommes sont donc moins présents dans les activités et considèrent souvent que les femmes n'ont pas les

10. Bidart 2010, page 67 citée dans VALLÉE, Chloé, 2015. *Vieillesse, dépendance et lien social: étude des relations interpersonnelles en EHPAD*. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01191759/document>; [Consulté le 17 décembre 2022], Page 52

11. VALLÉE, Chloé, *op cit* Page 96

12. VALLÉE, Chloé, *ibid* Page 96

13. VALLÉE, Chloé, *ibid* Page 78

14. VALLÉE, Chloé, *ibid* Page 92

15. VALLÉE, Chloé, *ibid* Page 92

16. VALLÉE, Chloé, *ibid* Page 127

17. VALLÉE, Chloé, *ibid* page 127

mêmes intérêts qu'eux. Malgré tous ces aspects, certains résidents arrivent tout de même à nouer des relations avec d'autres résidents et parfois certaines relations aboutissent à de l'amitié ou de l'amour.

Les personnes les plus autonomes de l'EHPAD sont souvent celles qui rentrent le plus en contact avec les autres. Elles ne viennent que rarement aux animations, mais sont souvent aperçues dans l'espace collectif. Ils sont sociables avec le personnel et les autres résidents les perçoivent comme une bonne figure et sont généralement appréciés de tous.¹⁴ Elles sont souvent en contact avec d'autres résidents actifs et autonomes, mais sont moins en contact avec les plus dépendants, souvent c'est pour montrer de la compassion et les aider. L'étudiante remarque tout de même que ces résidents qui se mettent beaucoup dans la position des aidants ont tendance à être critiqués par ceux plus dépendants, qui considèrent que ces individus cherchent à trop se mettre en avant.¹⁵

Les relations amicales en EHPAD malgré toutes les difficultés sont possibles. L'étudiante a tenté de définir l'amitié avec les résidents lors de son enquête sur le terrain. Pour les personnes âgées, l'amitié se définit par une relation qu'on instaure avec quelqu'un avec qui ils ont des affinités et/ou des points communs.¹⁶ Le sentiment d'affinité est une identification que la personne fait d'autrui et qu'il éprouve le désir d'établir une relation étroite, réciproque et privilégiée avec l'autre. Les personnes interrogées semblent reconnaître des ressemblances et des points communs avec les autres personnes. Pour les résidents il faut que l'autre personne évolue dans le même mode, et partager un même univers.¹⁷ Les amitiés entre les résidents se créent souvent quand l'un des deux a rencontré l'autre au moment où la personne venait de s'installer. Le résident qui habitait avant le nouvel arrivant va l'aider à se familiariser avec son nouvel environnement et former une équipe. Ces individus ont souvent

une bonne condition physique ou cognitive. Comme dit précédemment les amitiés se créent pratiquement qu'avec des personnes autonomes ou semi-autonomes.¹⁸ Avoir un passé commun, avoir vécu dans le même territoire ou même avoir eu des relations en commun facilite la création de liens amicaux entre deux personnes. L'étudiante précise que l'amitié ne se crée pas d'un seul coup, mais quelque chose que les individus construisent et entretiennent. Les personnes âgées mènent régulièrement des échanges et des contacts en rapportant des confidences ou des services uniquement avec certaines personnes. C'est ainsi que les amitiés perdurent.¹⁹ Mais la vieillesse et la dépendance sont des facteurs qui limitent les relations amicales, certaines personnes âgées en font part à l'étudiante de leur tristesse et de leur solitude venant du fait qu'il n'avait pas d'amis au sein de l'établissement. Cela compte aussi pour les personnes qui ont une famille malgré cela, le fait de ne pas

avoir d'amis les atteint aussi.²⁰ Ce mémoire est intéressant pour ma question de recherche. Il confronte la réalité du terrain, complétée par des aspects théoriques. Les relations interpersonnelles en EHPAD sont bien plus complexes qu'il n'y paraît. Les individus sont confrontés à un environnement social particulier et la création de lien social demeure plus que difficile en raison de nombreux facteurs. Bien que les relations amicales et amoureuses existent en EHPAD, et restent possibles. Il me paraît important de prendre conscience de ces réalités peu connues et de pouvoir agir et appréhender ces enjeux en tant que designer.

19. VALLÉE, Chloé, *ibid* Page 129

20. VALLÉE, Chloé, *ibid* Page 131

Qualité de vie en Ehpad (volet 3) : La vie sociale des résidents en Ehpad ANESM, Recommandations de bonnes pratiques professionnelles, 2012.

L'ANESM¹ l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux est une agence créée en 2007, avec l'objectif de proposer aux professionnels issus des établissements sociaux et médico-sociaux des recommandations de bonnes pratiques professionnelles afin de garantir la bientraitance et une bonne qualité de vie au sein des établissements. L'ANESM a réalisé plusieurs documents sur les EHPAD², dont le volet 3³ portant sur la vie sociale des résidents dans un EHPAD. Ce document aborde des questions intéressantes pour ma question de recherche, notamment sur les possibilités à mettre en place pour favoriser, créer, ou maintenir les

liens entre les résidents, entre les professionnels, les proches et le monde extérieur. La question des moyens mis en place pour faire participer les résidents à la vie de l'établissement est également traitée. Quand une personne âgée entre dans un EHPAD que cela soit souhaité ou non, la question de sa vie sociale est bouleversée. "La « vie sociale » est l'ensemble des relations que la vie en société nous amène à avoir avec les autres. Ces relations peuvent être choisie librement : les amis, les loisirs, les activités associatives, semie choisie : la famille, et obligatoires : les médecins, les démarches administratives, les commerçants, etc"⁴ L'EHPAD est une microsociété où toutes les relations et tous les par-

1. L'ÉQUIPE, 2020. Qu'est-ce que l'ANESM ? GREPHH. [en ligne]. 23 juillet 2020. [Consulté le 29 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://grephh.fr/anesm/>

2. Programme Qualité de vie en Ehpad, [sans date]. Haute Autorité de Santé. [en ligne]. [Consulté le 29 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: https://www.has-sante.fr/jcms/c_2835485/fr/programme-qualite-de-vie-en-ehpad

3. Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux médico-sociaux (ANESM), Recommandation de Bonnes Pratiques Professionnelles - programme Qualité de vie en EHPAD – volet 3 : la vie sociale des résidents, [en ligne], https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2018-03/elements_de_contexte_9_nov_def_mis_en_page.pdf, [Consulté le 29 novembre 2022]

4. ANESM Ibid Page 4

5. ANESM Ibid Page .6

6. ANESM Ibid Page .3

7. Fondation Maison des sciences de l'Homme. *L'Ehpad : pour finir de vieillir. Ethnologie comparée de la vie quotidienne en institution gériatrique. Tome I. Étude réalisée pour le Centre d'analyse stratégique rattaché au Premier ministre. Paris : Centre d'analyse stratégique, Juin 2006. P.255 cité dans ANESM, Page.6*

8. ANESM op cit. Page 6

9. ANESM ibid Page 17

10. DREES. *La vie en EHPAD du point de vue des résidents et de leurs proches. Dossiers solidarité et santé, 2011, n°18, 75 p. cité dans dans ANESM, Page 17*

11. ANESM op cit.Chapitre 2 : Ehpad, lieu de vie collectif, lieu de vie sociale

12. DUTHEIL N, SCHEIDEGGER S. *Les pathologies des personnes âgées vivant en établissement Drees Etudes et Résultats n°494, juin 2006 8p.cité dans Dictionnaire Larousse cité dans ANESM, Page 22*

cours de vie se croisent.⁵ Chaque résident a des expériences différentes, certains ont eu "une vie sociale riche et diverse entourés de leur famille, de leurs proches et se sont engagés toute leur vie, mais d'autres ont moins d'expériences de vie en société."⁶ Les EHPAD accueillent donc une population mixte, avec des différences culturelles et sociales marquées, la relation entre les résidents est comme en société, des amitiés et des affinités se créent selon des "comportements socialement identifiables et qui se traduit par des relations interpersonnelles, des rapprochements ou des évitements."⁷ Mais certains résidents avec des pathologies sont totalement exclus et déconsidérés par les autres résidents en raison de leur handicap ou de leur difficulté de communication.⁸

L'éloignement du domicile est un des premiers facteurs qui mène à une perte des liens sociaux quotidiens avec le quartier, les proches, les amis, la famille et éloigne l'engagement et les activités exté-

rieures qui permettaient d'entretenir du lien social.⁹ Les rôles sociaux changent, les activités se réduisent, les sorties s'espacent de plus en plus et les amis et la famille disparaissent. La principale cause d'insatisfactions des résidents (plus de 38%) est le manque de sortie en extérieur.¹⁰

Malgré tout, des animations sont mises en place pour renforcer la vie sociale.¹¹ C'est après une constatation de l'activité des résidents dans la journée que ces animations ont vu le jour à leurs débuts, celles-ci n'étaient qu'occupationnelle et avaient pour objectif de rompre l'ennui ou l'inactivité des résidents. L'ennui peut amener à des sentiments d'isolement et de solitude menant à des états dépressifs (plus d'un résident sur trois)¹², ces états dépressifs des résidents donnant encore davantage l'impression que l'EHPAD est un "mouroir". L'animation même si elle ne suffit pas à elle seule peut permettre aux résidents de retrouver des plaisirs quotidiens. C'est pour cela qu'aujourd'hui dans pratiquement

tous les EHPAD, il y a un personnel spécialement qualifié pour encadrer la vie sociale des résidents. On retrouve des "animateurs, des cadres de vie sociale ou encore des coordinateurs de vie sociale"¹³, ces conseillers en qualité de vie et accompagnateurs de vie sociale sont là pour rythmer la vie sociale de l'EHPAD afin que les résidents ne soient pas seuls ou isolés des autres. Toutefois ces disciplines restent encore nouvelles et le rôle de l'animation en EHPAD doit encore évoluer pour progresser. À ses débuts, l'animation était réalisée par un personnel peu formé aux techniques d'animation, mais de plus en plus d'animateurs ont des diplômes spécifiques comme celui de l'animation sociale créée en 2005.¹⁴ L'animation est définie comme « un ensemble de moyens et méthodes mis en oeuvre pour faire participer activement les membres d'une collectivité à la vie de groupe. »¹⁵ L'animation a donc pour rôle de maintenir la relation sociale et quotidienne de la personne âgée en EHPAD et de

contenir les rôles sociaux. D'après Geneviève Zehder les animations doivent tendre vers trois grandes finalités : "le maintien de l'exercice des rôles traditionnels (civique), la découverte de rôles nouveaux par le biais des activités créatrices favorisant de nouveaux contacts et émotions et la transmission de la culture, redonnant une valeur à l'individu et au sens de son histoire."¹⁶ Le rôle de l'animateur se distingue des autres professionnels de l'EHPAD, c'est une personne qui se charge uniquement de la vie sociale de l'établissement, il doit être entièrement à l'écoute des résidents et de leurs attentes et surtout favoriser l'échange des résidents entre eux. Toutefois cela reste complexe, l'animation a pour objectif de favoriser ou de créer des liens, mais elle ne crée pas des relations amicales.¹⁷

La mise en place des animations reste compliquée, d'après une enquête de la DREES 50% des responsables d'EHPAD estiment que seulement 44 % des résidents sont intéressés par les activités mises

13. ANESM op cit Page .20

14. ANESM ibid Page 23

15. Dictionnaire Larousse cité dans ANESM , Page.22

16. ANESM op cit Page 22

17. ANESM ibid Page .25

18. ANESM *ibid* Page.26

19. ANESM *ibid* Page.28

20. ANESM *ibid* Page.29

21. ANESM *ibid* Page.31

22. CUTT, H., GILES-CORTI, B., KNUIMAN, M., BURKE, V. *Dog ownership, health and physical activity: A critical review of the literature. Health and Place, 2006, 1-12, cité par Audrey Christine Poujol, La thérapie facilitée par le chien auprès des personnes âgées résidant en institution cité dans ANESM, Page 31*

23. ANESM *op cit*, Page.32

en place. C'est seulement 28 % des résidents les plus valides qui y participent régulièrement et 35 % n'y participent jamais.¹⁸ L'animation tente de favoriser les liens, mais ne crée pas forcément de liens entre les résidents, mais plutôt avec les professionnels de santé, ici l'animateur. Soixant dix huit pourcent¹⁹ des résidents disent qu'ils se sont fait des amis ou des connaissances au sein de L'EHPAD, mais estiment que souvent ce sont des relations superficielles ou courtoises. Ces ressentis peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs. La peur d'être assimilés aux autres personnes ou de leur ressembler, l'engagement dans une relation et la peur que l'un décède. Les facteurs sociaux et culturels jouent aussi beaucoup dans la création de liens.

Outre les animations, les bénévoles extérieurs à l'établissement jouent également un rôle essentiel dans les liens sociaux. Soixante dix-neuf pourcent des EHPAD accueillent des bénévoles ou des intervenants. Les bénévoles viennent régulièrement lors des visites pour

rencontrer les résidents ou bien avec l'objectif d'aider à l'animation ou aux tâches quotidiennes des professionnels.²⁰ Des associations peuvent aussi intervenir dans les EHPAD. En plus des bénévoles, des enfants ou des animaux peuvent être présents pour apporter du lien social. Les animaux sont d'ailleurs une source importante de la vie sociale des résidents en EHPAD.²¹ Les associations avec des animaux peuvent être un véritable vecteur de communication et de socialisation. Un animal est défini comme "un catalyseur de relations sociales."²² Sa présence est rassurante, et facilite les contacts et les interactions.

Pour améliorer la qualité de vie sociale autrement que par les animations et les intervenants il existe le conseil de la vie sociale (CVS)²³. Ce conseil est composé de 9 à 17 membres avec des représentants comme des résidents, du personnel, des familles et des membres de l'administration de l'EHPAD. Ce conseil permet à chaque membre de donner son avis sur le fonc-

tionnement de l'établissement en général, l'organisation de la vie quotidienne, des activités, des animations, des prestations, du nettoyage ainsi que les mesures qui sont prises au sein de l'établissement pour favoriser les relations entre les résidents et les familles peuvent également faire des propositions s'ils ont des idées.²⁴ Certains établissements ont aussi d'autres outils pour faire participer les résidents. Il existe des commissions, et des groupes éthiques qui associent les résidents à la vie citoyenne et sociale. La commission des menus est une commission fréquente dans les EHPAD. Les résidents échangent avec le personnel de restauration sur les repas, le contenu, les goûts. En EHPAD les résidents sont impliqués dans cette commission d'après la DREES c'est plus de 80 %²⁵ des personnes âgées qui participent à cette commission. Les comités de restauration sont un moyen de rencontrer le personnel de cuisine, des diététiciens et les autres résidents qui se croisent, mais qui

habituellement n'échange pas. Les comités permettent de donner une parole collective à tous les résidents et les impliquent activement dans la vie de l'établissement. Ce document de l'ANESM, met en avant toutes les possibilités pour améliorer la vie sociale des résidents dans un EHPAD. De nombreux moyens sont mis en place pour développer et améliorer aussi bien que possible cette vie sociale tout en étant à l'écoute des résidents et de leurs besoins. Même si les liens entre les résidents restent complexes pour de nombreuses raisons, les animations et les initiatives prises par les établissements sont un moyen pour tenter d'améliorer ou de créer des liens. Ce document de recommandation permet pour ma question de recherche de comprendre les possibilités mises en place pour créer et améliorer du lien social en EHPAD et de comprendre comment cette vie sociale peut être améliorée tout en incluant le résident au centre des préoccupations.

24. ANESM *ibid*. Page 32

25. ANESM *ibid*. Page 34

Design et pensée du care – Pour un design des microluttes et des singularités, Dautrey Jehanne et al. , les presses du réel, 2019 & ZIELINSKI, Agata, 2010. L'éthique du care. Une nouvelle façon de prendre soin . Études. 2010. Vol. 413, n° 12, pp. 631-641.

Le “care” est une notion regroupant un ensemble de signification pouvant se traduire par le soin, l'attention, la sollicitude, la responsabilité, l'adaptabilité et l'entraide et ne s'arrête pas à une relation psychologique avec de l'empathie, mais comme une pratique sensible et soucieuse dans un contexte précis médical, politique ou environnemental.¹ Cette notion du Care a émergé aux États-Unis dans une étude publiée par Carol Gilligan² en 1982 en réaction des théories émises par Freud et Piaget. C'est à travers une enquête de psychologie morale qu'elle met en contradiction les propos des deux psychologues qui estimaient que l'empathie de la femme correspondait alors à un sens moral

moins développé que celle des hommes.³ D'après la féministe les femmes portent une autre valeur aux relations interpersonnelles, et au développement des interactions sociales. Et de ce fait, cette morale de sollicitude, d'empathie et de soin mérite d'être valorisée dans sa capacité à traiter de manière souple les conflits et les dilemmes en prenant en compte leur contexte.⁴ C'est à partir de cette étude qu'elle définit la morale du care comme “capacité à prendre soin d'autrui et du souci prioritaire des rapports autrui.”⁵

Joan Tronto⁶ associe sa pensée à celle de Carol Gilligan en définissant le care comme une “Activité caractéristique de l'espèce humaine, qui recouvre tout ce que

1. Jehanne Dautrey, et al., Design et pensée du care, Pour un design de micro luttes et de singularités, les presses du réel, 2019, 352p, page 12

2. Carol Gilligan est une féministe et psychologue américaine

3. Carol Gilligan, In a different voice,1982 cité dans Jehanne Dautrey, et al., Design et pensée du care, Pour un design de micro luttes et de singularités, les presses du réel, 2019, 352p, page 12

4. Jehanne Dautrey, et al op cit page 12

5. ZIELINSKI, Agata, 2010. L'éthique du care. Une nouvelle façon de prendre soin. Études. 2010. Vol. 413, n° 12, pp. 631-641. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2010-12-page-631.htm#no10>

6. Joan Tronto est une philosophe et féministe américaine. Joan Tronto, Wikipédia. [en ligne]. [Consulté le 12 janvier 2023]. Disponible à l'adresse: https://fr.wikipedia.org/wiki/Joan_Tronto

7. Joan Tronto, *Un Monde vulnérable. Pour une politique du care*, Editions La Découverte, 2009, p. 13 et 143 cité dans ZIELINSKI, Agata, 2010. *L'éthique du care. Une nouvelle façon de prendre soin*.

8. Joan Tronto, *Un Monde vulnérable. Pour une politique du care*, Editions La Découverte, 2009 Page 13 et 143 cité dans Jehanne Dautrey, et al., *Design et pensée du care* page 16

9. ZIELINSKI, Agata op cit

10. ZIELINSKI, Agata ibid

11. ZIELINSKI, Agata ibid

12. Jehanne Dautrey, et al op cit, Page 13

nous faisons dans le but de maintenir, de perpétuer et de réparer notre monde, afin que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nos personnes et notre environnement, tout ce que nous cherchons à relier en un réseau complexe en soutien à la vie.⁷ De façon générale, cette éthique du care pense les relations entre les êtres humains, ou chaque personne se soucie de l'autre et dénonce l'individualisme de la société.

Joan Tronto distingue alors quatre phases qui correspondent au processus du care. La première phase se définit comme *caring about* soit "se soucier de".⁸ Elle permet de constater un besoin, un problème et de reconnaître la nécessité d'y répondre et d'évaluer la possibilité d'apporter une réponse. Vient la deuxième phase qui se définit par *taking care of* soit "prendre en charge".⁹ Cette deuxième phase consiste à agir pour répondre au besoin préalablement identifié et prendre la responsabilité de ce qu'il a été constaté. La troisième phase

celle du *care giving* soit "prendre soin" se définit par la rencontre avec la personne dans le besoin, procurer à cette personne ce dont il a besoin. Pour finir Joan Tronto définit la dernière phase comme le *care receiveing* soit "recevoir le soin" il s'agit ici de reconnaître si le besoin apporté correspond aux attentes et aux résultats souhaités. C'est une sorte d'évolution pour se rendre compte si le besoin a été mal évalué.¹⁰ C'est un critère important du care, la relation de réciprocité envers la personne dans le besoin. Ces quatre phases correspondent aux qualités morales : l'attention, la responsabilité, l'adaptabilité et la capacité à recevoir.¹¹

La notion de *design care* s'est développée dans le contexte du modèle de crise industriel et normatif. En effet, le développement du *design* s'est fait dans un contexte industriel qui l'a associé à des normes, des techniques et des savoirs.¹² Il en est de même que depuis un certain nombre d'années le monde du milieu médical et socio-politique tente d'aborder les ques-

tions du respect des soignants, et des personnes soignées. Le *care design* a alors émergé, donnant la possibilité d'intervenir dans un nouveau milieu pour occuper une autre place que celle de créateur d'objet ou d'aménagement d'espace.¹³ Le designer se doit d'aider les professionnels de santé pour être au plus proche du soigné pour aller plus loin dans l'exercice de la sollicitude. Le designer doit collaborer avec toutes les équipes soignantes et doit être à l'écoute du soigné pour prendre en compte aussi son point de vue dans la réalisation d'un projet.¹⁴ Il doit s'adapter au milieu médical, qui est normé par des outils techniques, des appareils, des protocoles et sur les idées reçues du monde médical. Le rôle du designer est aussi de tenter de réintroduire la possibilité de la normalité dans la norme médicale, c'est-à-dire considérer les personnes comme des "personnes normales".¹⁵ Certaines règles, souvent peu légitimes, sont en réalité des dispositifs d'individuations conditionnant alors la subjectivité

des personnes. Le designer doit agir en transformant les dispositifs matériels. Et même s'il n'agit que sur les idées ou les relations, il le fait par des vecteurs matériels.¹⁶

Nous avons pu voir dans cette synthèse que le care se définit par le soin et la sollicitude. Prendre soin de l'autre, se soucier de ses besoins et porter un accompagnement envers lui. Le care s'étend tant dans le milieu médical que dans le milieu environnemental et politique. Dans un contexte comme l'EHPAD, le designer doit prendre en compte le milieu et ces normes pour identifier les enjeux. Il doit prendre en compte la fragilité et la vulnérabilité des personnes âgées tout en conservant leurs droits et sans les infantiliser pour réussir à mener à bien son projet.

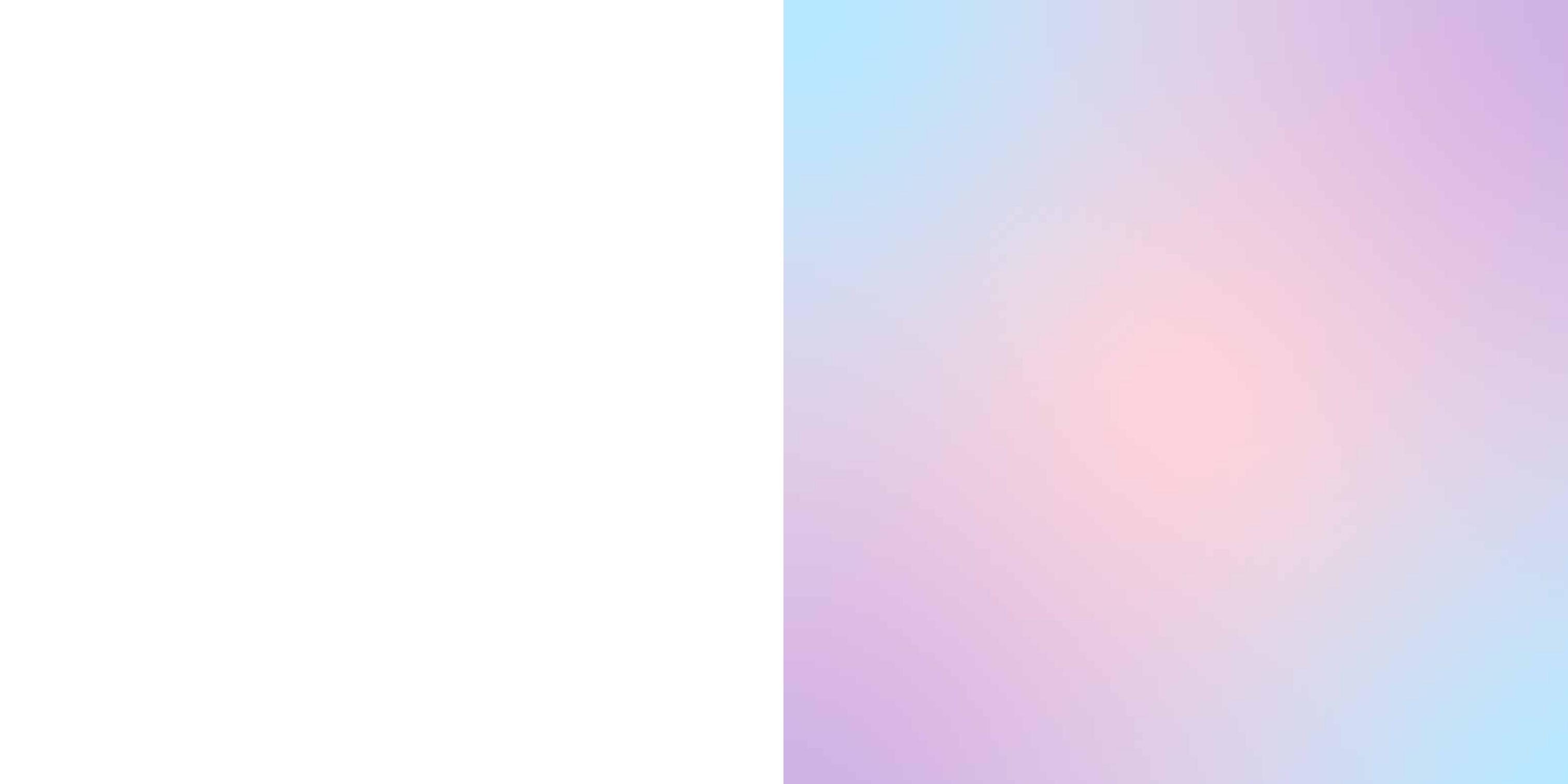
13. Jehanne Dautrey, et al ibid page 13

14. Jehanne Dautrey, et al ibid page 15

15. Jehanne Dautrey, et al ibid Page 15

16. Jehanne Dautrey, et al ibid Page 15

Entretiens sociologiques



Sophie Dedrich

Sophie Dedrich est une professionnelle de santé qui a pour travail l'animation de l'USLD à Saverne. Elle était aussi infirmière, mais aide encore à la réalisation des tâches quotidiennes en plus de son travail d'animation. Je connais Sophie depuis quelques années par le biais d'un proche.

Nous avons convenu rapidement d'un entretien chez moi le 26 Novembre 2022 à 16h. L'entretien s'est déroulé pendant 1 heure et demie environ. J'étais en confiance face à cette personne, nous avons déjà eu l'occasion auparavant de nous rencontrer.

Peux tu te présenter ?

Je suis Sophie, animatrice au long séjour de Saverne.

Parle moi de ton parcours

Alors au départ j'ai commencé par un BAFA, ensuite j'ai été formatrice pour les futurs BAFA j'étais déjà un peu branché animation. Parallèlement à ça, j'ai fait des études de comptabilité mais pour moi ça n'avait pas de sens, pas de lien. Donc je suis reparti dans le social

et ma grand-mère était infirmière. J'ai passé mon diplôme d'infirmière, puis j'ai exercé pendant 20 ans en tant qu'infirmière de nuit et j'ai ensuite fait dans la même structure animatrice.

Avant de travailler, avais-tu des appréhensions, des craintes par rapport à l'EHPAD ou du monde hospitalier ?

En fait moi je connaissais la maison de retraite par l'intermédiaire d'une tante que j'allais voir quand j'étais petite. Je n'en gardais pas de très bons souvenirs. J'avais peur des maladies, des odeurs, de la vieillesse. C'est toujours un peu l'image stéréotypée qu'on a des

Peux-tu me dire comment se déroulait une journée quand tu travailles à l'EHPAD ?

Ma salle se trouve au sous-sol, je n'ai pas d'ordinateur et c'est un lieu de stockage. Donc le matin quand j'arrive je pose mes affaires, je m'installe et je regarde mes notes de la veille des fois c'est des choses urgentes à revoir. Après je m'habille en tenue d'infirmière, malheureusement je trouve que c'est dommage pour les résidents, on est logé à la même enseigne que les soins. Après j'ai plusieurs casquettes, je me sens obligé de répondre à la fois sur une problématique infirmière que sur une problématique d'animation. Alors qu'une vraie amatrice répond uniquement à une problématique sur l'animation. Sinon le matin j'essaye de passer en individuel chez certains résidents ou je mets en place une séance de gymnastique. Après je nourris les résidents j'aide les aides soignants.

EHPAD. Quand j'ai fait mes études, je suis retourné en EHPAD pour mes stages et j'ai par la suite travaillé je suis resté en maison de retraite.

Je dois aussi participer à la déco, c'est assez fastidieux, c'est sur trois étages. J'essaye de faire participer les résidents, et l'après midi on fait des petits bricolage et beaucoup de jeux. Les résidents même s'ils sont encore démantés encore avec les jeux. Je ne quitte jamais mon travail à l'heure, souvent après 16h il y a des angoisses du soir ou ils sont désorientés. Souvent les personnes qui arrivent ont de gros troubles cognitifs. J'essaye de constituer des groupes, mais je n'arrive plus à créer des unités. Les résidents ont des envies différentes pendant les activités. En général j'essaye de faire des grands groupes, sauf pour certaines activités où certains résidents ne tolèrent pas d'avoir quelqu'un qui a Alzheimer par exemple. Les jeux de mémoire aussi se font en petit comité.

Pendant les activités est-ce que les résidents communiquent entre eux ? Mets-tu quelque chose en place pour favoriser les échanges ?

Oui plutôt, lors des jeux en petit comité. Il y a un résident qui mène le groupe lors des jeux par exemple il fait attention à ce qu'il n'y ait pas de tricherie. Il y a même deux résidentes qui le savent et elles s'entraident pour qu'il gagne. Et c'est rigolo donc il y a quand même des interactions entre eux qui se créent. Après il y a des jeux qu'ils ne comprennent vraiment pas, je dois avoir un rôle d'encadrement avec eux. Je ne peux pas vraiment les laisser en autonomie pour faire un jeu. Puis le covid à quand même isolé les gens, pendant le repas ils sont tous espacés et séparés. Il y a plus vraiment d'échanges entre les résidents. Pendant les animations j'essaye de les rapprocher pour permettre un contact et ça ils apprécient. Ils apprécient être ensemble et avoir des échanges. Mais en soit les jeux de mémoires, ou les activités qu'on propose ce sont des choses artificielles. Ça ne crée pas vraiment de lien, entre eux c'est superficielle, pas comme la famille ou les proches. Après certains résidents ne veulent plus créer du lien c'est ce qui s'est passé avec un monsieur que j'avais. Il a fait copain copine avec une autre dame

et malheureusement elle est partie en première. C'était son repère. Quand il avait des soucis de santé, elle venait vers lui, elle le soutenait. Il ne s'en est pas remis. Quand j'ai travaillé les dimanches après-midi et souvent il n'y a pas d'activités proposées, mais souvent la visite des familles. Les personnes âgées sont souvent en attente dans l'espace de vie à ces moments là mais dès qu'une famille arrive avec des petits enfants la tout le monde se réveille, il y a des sourires et la vie se réinstalle sur leur visage c'est flagrant. J'ai voulu faire un partenariat avec une école mais ça n'a pas fonctionné au niveau de l'hôpital. Avant le covid j'emmenais les résidents au restaurant par exemple. Ils ont pris sur leur argent de poche et avec 4 résidents on a mangé au restaurant. On allait aussi parfois dans une buvette c'est un endroit à l'hôpital ou on peut se poser et boire un café et au self.

Quelle relation entretiennent-tu avec les résidents ?
Es-tu proche d'eux ?

Oui totalement. J'ai une patiente qui m'a raconté sa vie de petite fille par exemple. Elle m'a raconté sa vie pendant la guerre et je voulais l'enregistrer avec un dictaphone. J'ai aussi un patient qui a fait des encyclopédies pendant sa vie, il a parcouru le monde entier pour proposer des éditions atlas. C'était quelqu'un. Il est totalement libre dans sa tête. Donc oui il y a beaucoup de confidences avec beaucoup de résidents qui sont encore capables d'avoir une discussion.

Comment définirais-tu le terme de lien social ?

Le lien social pour moi c'est pouvoir aller vers les autres résidents et personnes de la structure. Faire des animations avec les autres, garder son contact avec sa famille si c'est possible. C'est pouvoir faire un mini séjour, un petit voyage, aller peut être voir un film au cinéma, aller voir une exposition, avoir du lien avec d'autre génération donc travailler avec une école, avec une crèche, aller au marché. C'est difficile de créer du lien avec des anciennes habitudes et diffé-

C'est des moments que j'adore. Après parmi les résidents il y en a qui sont très individualistes, pour eux les autres ne sont que des étrangers et ils n'ont rien à faire dans leur vie. Beaucoup ont du mal avec la collectivité. Mais certaines sont quand même résilient à être en EHPAD, grâce aux animations et au contact et discussions avec les autres résidents. Tout le monde est différent, personne ne se ressemble.

rents vécus. On a déjà eu aussi des lettres de la part d'une école, et ça a fait vraiment plaisir au personne âgées, y avait des dessins. Encore une fois c'est propre à l'USLD, par rapport à une maison de retraite nous n'avons pas beaucoup de budget et les personnes sont vraiment très dépendantes.

Est ce que tu penses que les EHPAD isolent les personnes ?

Oui moi je trouve que ça les isolent. Parce qu'à part les familles qui viennent les voir de temps en temps, il n'y a plus de lien social avec les personnes qui les entourent avant et c'est difficile de créer des nouveaux liens pour eux. Certains ne sont plus en capacité de créer du lien par elle même à cause de la dépendance. Y'a certe du lien avec les soignants mais c'est pas pareil que la vie qu'ils ont connu avant. Souvent les personnes âgées attendent que le temps passe malgré les animations qui sont mises en place, et les repas qui rythment la journée. Depuis le covid c'est catastrophique, beaucoup de lieux où je les emmenaient ont fermé. Puis les résidents ont été fragilisés par le covid, beaucoup se sont retrouvés en fauteuil, presque plus personne ne peut marcher. Ça a accéléré leur dépendance, leurs troubles cognitifs. Ils sont fatigués, et n'ont plus trop envie de faire des activités

C'est depuis le covid, avant ils étaient plus en forme, plus heureux de participer à des activités. Certaines personnes je dois les chercher pour qu'ils aillent à des activités. Après l'USLD c'est particulier comme population par rapport aux maisons de retraite. Pendant le covid, ils n'avaient plus le droit de sortir de leur chambre, la famille ne pouvait plus venir malgré tout j'arrivais à faire des jeux. Je mettais les résidents au bord de la porte de la chambre, et j'arrivais à créer une dynamique avec tout le monde. Mais ils étaient quand même isolés. Leurs chambres sont petites en plus de ça.

Qu'aimerais tu mettre en place à l'EHPAD pour favoriser le lien social entre les résidents si tu n'avais aucune contrainte ?

Si c'était possible je construirais une maison de retraite à côté d'une crèche ou d'une école. Pour créer du lien entre les personnes âgées et les enfants. Essayer de faire des fêtes ou tout le monde se réunit par exemple la famille des personnes âgées et les familles des enfants pour que pleins de liens se créent. J'aimerais aussi avoir un véhicule adapté pour les fauteuils roulants. Je n'ai pas de véhicule, ce qui fait que je ne peux pas les

emmener en dehors de l'établissement. Ou pouvoir faire venir des intervenants extérieurs. Pour moi ça serait créer du lien à tout pris et ouvrir la structure au monde extérieur. C'est un vrai problème. On est dans une société aussi où les EHPAD sont isolés des villes. La vieillesse fait peur. En France on est dans une société où la vieillesse et la mort sont complètement tabou. La mort on l'institutionnalise et on ne veut pas la voir.

Mélanie Poggioli

Mélanie Poggioli est une psychologue clinicienne qui a travaillé 10 ans dans de nombreux EHPAD, elle exerce aujourd'hui à domicile. J'ai pris contact avec elle par le biais d'un proche, nous avons ensuite communiqué pour convenir d'une date d'entretien à son domicile le 19 Novembre

2022 à 14h. L'entretien s'est déroulé environ 2h avec des pauses et des discussions en dehors du contexte de l'entretien. Le domicile offre l'avantage de faire un entretien dans un endroit calme et apaisant.

Peux tu te présenter ?

Alors je m'appelle Mélanie Poggioli. Je suis psychologue clinicienne de la santé. J'ai travaillé 10 ans en maison de retraite et aujourd'hui

je suis encore dans le domaine de la gériatrie mais je suis à domicile auprès des personnes âgées et des personnes dépendantes.

Parle moi de ton parcours

J'ai fait une licence de psychologie au Québec. J'ai fait un Master de psychologie et de la santé à Metz et ensuite j'ai commencé à travailler en maison de retraite. J'ai travaillé aussi en hôpital de jour en gériatrie. J'ai aussi travaillé en SSIAD

(Soin infirmier à domicile) donc c'est de l'aide à domicile mais en tant que infirmier/aide soignant. Et donc j'interviens dans les services auprès des patients aussi. Et je suis aussi formatrice à l'IFSI.

Peux-tu me dire comment se déroulait une journée quand tu travaillais à l'EHPAD ?

Ma journée était rythmée par déjà des rencontres avec des soignants. Le matin on arrive on prend les dernières nouvelles de la nuit ou du week end pour savoir comment ça s'est passé, voir un petit peu comment les gens vont. Après ça va être surtout une grande majorité d'entretien individuel donc avec la personne âgée. Ca va être des temps avec les soignants aussi, le temps de midi, le temps de pause on va discuter de la personne, et des résidents en général. Et après

Que penses-tu des personnes âgées ?

Les personnes âgées, je trouve que c'est... on a tendance à beaucoup stigmatiser la personne âgée. On va voir ça comme quelque chose de pas beau, quelque chose d'effrayant dans le fait de ce dire qu'on va finir comme ça et on se dit que y'a rien de fun à travailler avec les personnes âgées mais moi je trouve que au contraire c'est un public qui as beaucoup de choses à nous apprendre, c'est très riche. Moi des fois je rentrais dans les chambres j'avais un entretien et ces personnes me racontaient des choses. C'est plus elles qui m'apprennent des choses et

y'a un temps de transmission entre l'équipe du matin et l'équipe d'après midi vers 13H30/14H. Donc y'a une transmission, on donne des infos à l'équipe de l'après midi c'est aussi des temps pour moi qui sont très important dans l'institution. Et dans l'après midi ça va être souvent des activités de groupe, de parole, des groupes de stimulation cognitive. Ou alors des rencontres avec les familles, des temps de réunion avec la direction voila c'est le principal.

ça faisait du bien dans le sens où c'était tellement riche, un parcours de vie riche, et elles ont passé tant d'épreuves, certains ont vécu 1 ou 2 guerres. Donc oui pour moi on a beaucoup à apprendre de ces personnes. Une personne âgée qui a un grand vécu, une forme de sagesse et ça je trouve ça passionnant. Après voila c'est un monde dans lequel on rencontre la mort aussi. Mais ça fait partie de la vie. J'ai accompagné beaucoup de personnes en fin de vie, et au contraire je trouve ça très riche et pas morbide comme on pourrait le croire.

Avant de travailler, avais-tu des appréhensions, des craintes par rapport à l'EHPAD ou du monde hospitalier ?

La maison de retraite avant d'y travailler j'avais pas d'appréhension. Je sentais que c'était un domaine où il y avait un grand besoin en terme de soin humain et psychologique. Ce qui s'est confirmé quand j'ai travaillé pendant 10 ans. Beaucoup de souffrance psychique et une grande solitude de beaucoup

Quelle relation entretiennent-tu avec les résidents ?
Es-tu proche d'eux ?

Il y en a certains oui tout dépend il y a des personnes que je vais rencontrer des dizaines de fois que je vais côtoyer. Là il y a des gens que j'ai rencontré quand je suis arrivée qui sont décédées après que je sois parti. Donc ils étaient là dix ans quand bien sûr avec eux on va tisser des liens plus forts. Ils y en a qui vont être très touchant par leur histoire de vie, par leur récit de vie donc forcément va plus s'y attacher et d'autres où ben on aura moins cet accroche et où d'autres où j'ai pas travaillé avec eux en tant que psychologue je travaille pas avec tout le monde et pas de la même façon quand des fois il y a des beaucoup troubles cognitif ou des troubles du comportement ou des personnes qui vont être agressives c'est pas qu'on va

de ces personnes âgées quand bien même elles sont en institutions avec d'autres personnes. C'est une collectivité mais pour autant y'a énormément de solitude ou de détresse. Et voilà je me suis trouvé vraiment, le psychologue a toute sa place dans ces structures.

moins s'y attacher mais on aura un autre approche on va être peut-être avoir une approche. On va peut-être avoir une approche plus comportementale. Dans une autre forme d'aide. Ya des personnes qui ne parlent pas, qui ont des gros troubles cognitifs avec qui on peut avoir de contact mais on peut avoir un contact physique. L'échange corporelle, je faisais du snoezelen qui est une approche très développée dans le monde du handicap qui se développe beaucoup en maison de retraite. On est sur du toucher, massage, de la stimulation sensorielle là où le langage n'est pas utilisé. Pour moi c'est une approche intéressante pour rentrer en contact avec eux et stimuler d'autres sens.

C'est important pour eux alors de raconter leur histoire ?

Oui leur histoire de vie, leur parcours. Souvent on retrace avec elles les phénomènes de société par exemple. Le fait que la femme, avant elle n'avait pas le droit de vote et aujourd'hui c'est possible.

Certains ne le savent peut-être pas ça. Puis elles te racontent tout leur parcours de vie et c'est riche en enseignement.

Avec ton expérience, as tu remarqué si des résidents étaient isolés ou présentaient des sentiments de solitude ?

Oui la grande majorité en fait, plus de la moitié. Alors pas forcément isoler, il y avait de la famille, des proches présents mais pour autant cette solitude parce que il y avait le décès du conjoint ou de la conjointe, des enfants qui venaient même s'il venait que une fois par semaine et le reste de la semaine il se sentait seul. Le fait d'être éloigné de sa maison de se sentir du coup complètement hors de ces murs et donc hors du contexte des fois du village. Il y a plus les voisins, les voisines avec qui des fois elles pouvaient avoir un temps en dehors du moment où les enfants étaient présents. Donc oui, énormément de solitude c'est la plus grosse problématique je dirais presque des maisons de retraite. C'est une problématique énorme et c'est bien d'y travailler. C'est une problématique liée à cette tranche d'âge.

Ces personnes vivent beaucoup de perte à leur âge, des pertes cognitives, physique, leur autonomie, perte du statut social. Des gens qui vivaient pour leur métier ben voilà il y a plus de métier perte du conjoint du permis de conduire, de la voiture et donc à un moment donné l'entrée en maison de retraite c'est leur dernière demeure. elles ont tendance à plus trop vouloir entretenir des liens parce qu'elles s'estiment en train de partir quoi. C'est pour ça, c'est des personnes qui ne sont pas forcément isolées parce qu'elles sont en collectivité, elles sont entourées C'est des gens qui habitaient des dans villages, qui avaient des voisins, enfin voilà tout ce lien social il est perdu quand bien même ils sont dans une structure avec d'autre personne autour d'eux.

Est ce que les résidents te disaient qu'ils se sentaient seule ?

Oui, c'est souvent une des premières plantes qui pouvait y avoir. C'était : je suis seul, je m'ennuie, les journées sont longues, mes enfants passent souvent mais je me sens seule quand même. Ces personnes ont beaucoup de présence,

y'a le kiné qui vient, enfin y'a toujours du passage. La porte s'ouvre elle se ferment tout le temps mais elle se sent pour autant seule. Donc après c'est son sentiment à elle.

Est ce que tu penses que les EHPAD isolent les personnes ?

Je pense que ça dépend de chaque personne parce qu'on a des personnes qui vont au contraire beaucoup apprécier cette collectivité et qui vont s'en saisir et réussir à faire des choses. Je pensais à un monsieur qui était venu en maison de retraite qui habitait à otterswiller et qui avait un grand groupe, un gros réseau social autour de lui qui était très impliqué dans la paroisse et quand il avait perdu son épouse il voulait aller en maison de retraite parce qu'il se sentait seul alors qu'il avait 8 enfants qui venait souvent le voir à la maison etc Et ce monsieur depuis qu'il est en maison de retraite il revit un peu parce que ben il s'implique, il fait de la musique, de la chorale. Mais il supportait plus d'être dans une maison vide et seule.

Je pense aussi qu'on peut créer un sentiment de solitude de part la maison de retraite. Parce que la maison de retraite par définition elle fait peur, c'est un mouroir, c'est un lieu où on va pour mourir, oui c'est un lieu qui fait peur et qui isolent un peu je pense. La société a une image négative, on n'ose pas trop rentrer de peur que la vieillesse soit contagieuse ou que la mort soit contagieuse. Et que si on va en maison de retraite on risque de se sentir trop vieux ou mourant en y sortant. Je pense que y'a cette image là de la maison de retraite qui isolent davantage les personnes âgées parce que ducoup elles sont cloitrer dans un parc pour vieux quoi.

Est ce que les résidents entretiennent des liens avec le monde extérieur ?

Ils ont tendance à se refermer... pas tous mais généralement. Après y a aussi de belles histoires qui se créent. Les personnes qui sont en maison de retraite ne sortent quasiment pas pour aller en ville ou des fois on proposé des sorties marchés. Mais ils n'avaient pas envie. De peur de croiser des gens

qui avaient connu leur vie avant la maison de retraite. De se dire ah ben si ils me croisent, ils me demandent où est ce que je suis, je vais pas oser dire que je suis en maison de retraite. Y'a pas beaucoup d'élan vers l'extérieur. Les résidents restent dans cette petite société qu'est la maison de retraite.

Comment définirais-tu le terme de lien social ?

Le lien social c'est la volonté, parce que justement ces personnes-là elles sont plus forcément volontaires. Mais cette volonté d'entrer encore en contact avec des pairs et le lien social c'est aussi une façon de rester dans la vie pour moi. Le lien social pour certains c'est encore vraiment important, ils essayent de le conserver, de l'entretenir mais pour une majorité je dirais que c'est difficile et parfois plus vraiment nécessaire pour eux. Alors que l'homme a besoin de ces

contacts, l'Homme n'est pas un solitaire. Ce n'est pas quelqu'un qui peut vivre seul. C'est clairement un besoin de lien. Une fois qu'on a plus la volonté d'être dans ce lien social, l'Homme se laisse mourir. Le lien social ça contribue au bien être clairement, mais voilà c'est juste que c'est personne n'en n'ont plus envie. Elles ont pas envie d'être dans ce lien, parce que pour elle ça n'apporte plus rien.

Qu'est qui est mis au sein des EHPAD pour favoriser/aider ce lien qui est perdu ?

Oui alors dans chaque maison de retraite y'a une animatrice. Et cette animatrice elle va proposer pour la majorité des activités de groupe. Pour rapprocher les résidents entre eux et créer ou améliorer le lien. Après ça va être les repas qui sont un temps fort de lien social. On fait prendre les repas dans un lieu commun. Ca a d'ailleurs été très grave lors du COVID, ou les personnes n'avaient plus aucun lien, même entre eux. C'est là qu'on

s'est rendu compte à quel point les personnes se laissaient mourir. C'est quand même très important ce lien social. Il y avait plus de repas en commun, plus de visites. Le COVID à prouvé que les personnes âgées ont quand même besoin de ce lien social pour vivre. Y'a pas beaucoup de choses mis en place parce que ça ne répond qu'à une minorité pas une majorité.

As tu remarqué quand un résident reçoit de la visite est ce que son comportement change ?

Oui, il y a un plaisir à recevoir la famille, les proches. C'est des fois ce qu'ils attendent. Donc oui il y a un plaisir. Ya des comportements différents. On a déjà pu voir des personnes qui se comportent tout à fait différemment quand la famille est là. Typiquement un monsieur qui n'a pas de lien social, pas de famille lui va faire beaucoup plus d'activités au sein de l'établissement. Alors que celui qui a le plus de visite, il va moins participer aux activités, ou aller vers les autres

résidents parce que finalement le lien social qu'il entretient avec sa famille lui suffit. Alors que la personne qui va être isolée va être plus dans cette recherche de lien.

Est ce que les résidents se parlent entre eux ?
Quelle relation ont -ils ?

Quand tu rentres dans une salle à manger, personne ne parle. Mais parce que y'a la méfiance de l'autre, ils ont tous des caractères et des histoires de vie différentes. Ils sont là mais on ne leur a pas forcément demandé s'ils étaient d'accord d'être ensemble. C'est comme dans la société, on va s'entendre avec des personnes d'autre pas. Ça ne se parle pas beaucoup mais ça peut avoir une très belle histoire. Même des histoires d'amour. Des résidents veuf ou veuve qui se sont rencontrés et ça a fait de belles histoires d'amour. J'en ai connu et c'est magnifique. Y'a de très belles histoires mais encore une fois globalement les personnes restent chacune dans leur coin. Des fois ya aussi de l'entraide, surtout les dames qui vont aller les une vers les autres pour chercher à créer des petites amitiés de voisinage. En maison de retraite rural il peut y avoir aussi des liens familiaux, des gens de la même famille

qui se retrouvent des frères et des sœurs. Quand j'ai commencé à travailler en maison de retraite en USLD j'ai vu qu'il y avait des chambres doubles et c'est parfois je trouve que c'est inhumain. Mais j'ai découvert ça à Saverne, y'a aussi eu de belles rencontres. Deux dames typiquement qui se sentaient seules et qui se tenaient compagne. Elles étaient super contentes d'être en chambre double et d'avoir une copine. Elles se soutenaient toutes les deux. C'est des cas mais ça existe et tant mieux. On a eu parfois à séparer certaines personnes; peut-être que justement ceux qui ont pensé ces espaces, se sont dit que ça pouvait créer du lien, ça permet de passer la journée à deux au lieu d'être seule.

Quels sont les objectifs des activités mis en place ?

Les activités doivent toujours avoir un objectif. Ça peut être du bien être physique, ou créatif. Y'a de la lecture, on va créer un moment de détente. Les animaux, les ateliers de stimulation cognitive et intellectuelle. Ils échangent aussi avec les autres maisons de retraite. L'animatrice a emmené cinq, six résidents dans une autre maison de retraite pour créer du lien avec

les autres personnes âgées. Avec l'école où les crèches, les enfants viennent à la maison de retraite pour chanter par exemple. L'objectif c'est de créer du lien social, d'amener de la vie. Y'a aussi une bénévoles qui venait avec des animaux, certains résidents étaient émerveillés, on voyait des gens revivre, relever la tête.

Quels sont les objectifs des activités mis en place ?

Les activités doivent toujours avoir un objectif. Ça peut être du bien être physique, ou créatif. Y'a de la lecture, on va créer un moment de détente. Les animaux, les ateliers de stimulation cognitive et intellectuelle. Ils échangent aussi avec les autres maisons de retraite. L'animatrice a emmené cinq, six résidents dans une autre maison de retraite pour créer du lien avec

les autres personnes âgées. Avec l'école où les crèches, les enfants viennent à la maison de retraite pour chanter par exemple. L'objectif c'est de créer du lien social, d'amener de la vie. Y'a aussi une bénévoles qui venait avec des animaux, certains résidents étaient émerveillés, on voyait des gens revivre, relever la tête.

Les bénévoles ont aussi un lien important dans un EHPAD alors ?

Très important, dans un EHPAD à Thal les bénévoles tiennent une cafétéria trois fois dans la semaine, ou ils vendent du café et des gâteaux. Les familles qui venaient le mercredi après-midi étaient souvent avec les enfants, les petits en-

fants. Ils sortaient de la chambre avec le résident, se mettaient dans l'espace commun et prenaient un café. Là encore ça crée totalement du lien. Les familles se retrouvaient et se rencontraient entre elles.

Qu'aimerais tu mettre en place à l'EHPAD pour favoriser le lien social entre les résidents si tu n'avais aucune contrainte ?

Pour moi je pense que pour créer du lien social ça serait de créer des petites structures d'une vingtaine de personnes à taille humaine en fait, et dans l'idéale une résidence autonome où les gens ont beaucoup plus tendance à se connaître comme dans un village. En maison de retraite dans les grosses structures les gens sont perdus, et sont des numéros alors que des petites structures il y a cette familiarité. Après dans certaines régions par exemple il existe des crèches accolés à la maison de retraite et c'est super niveau lien social. On associe la personne âgée qui a du temps à offrir, qui s'ennuie avec des petits enfants qui vont faire une activités avec les personnes âgées. Certaines enfant n'ont pas de grand parents, et voilà ça offre à tout le

monde. Il y a une sorte d'intelligence et en même temps on fait aussi comprendre à un enfant que la personne âgée ça ne fait pas que peur. On a transmis de génération en génération une mauvaise image de la personne âgée. Mais voilà pour créer du lien c'est ouvrir l'établissement sur l'extérieur principalement je dirais et un mélange de genre ou de génération. Pour ne pas mettre au bord de la société les personnes âgées et leur faire découvrir de nouvelles choses. Elles se sentent déjà au bord de la société, parce que plus de travail, plus de permis de conduire. Déjà en les mettant dans ces maisons et ils sont un peu isolés donc on entretient cette image là en fait.

Lucile Brendlé

Lucile est une jeune femme de 22 ans qui étudie dans le domaine du design d'innovation sociale. Elle est bénévole depuis 3 ans, dans l'association Novum Novem. J'ai pris contact depuis le site internet de l'association et c'est Lucile qui m'a envoyé un message sur Instagram pour me confirmer la réception de mon message. Erika Cupit, la

présidente de l'association ne pouvait pas être disponible à ce moment-là. Je connaissais déjà Lucile avant cet entretien dans le cadre de notre DNMADE d'Innovation sociale. Nous avons donc convenu par la suite d'un entretien téléphonique le 10 décembre 2022 à 14H. L'entretien s'est déroulé durant environ 30 minutes.

Peux tu te présenter ?

Je m'appelle Lucile, j'ai 22 ans.

Parle moi de ton parcours

Après une MANAA, j'ai fait un DNMADE Innovation sociale à Illkirch au Corbusier et là je suis en Master 1 Design innovation et société à Nimes.

Depuis combien de temps es-tu bénévole chez Novum Novem ?

Ça fait depuis 2020, ça va faire 3 ans que je suis dans l'association. L'association je l'ai connue quand j'étais en 1ère année de DNMADE quand je recherchais un stage à effectuer dans le milieu associatif et je suis tombée sur cette association là quand je discutais avec Erika.

J'étais très intéressée pour intégrer l'association en fait parce que le cadre m'intéressait déjà beaucoup et que ça me permettait d'avoir un pied plus dans ce domaine de Design.

Qui est à l'origine de la création de cette association ?

Alors c'est Erika Cupit qui a créé cette association là, à la suite de son Master donc le même que je fais actuellement le Master Design innovation et société. Elle l'a créée à la suite de son M2, je crois qu'elle

avait abordé le sujet de l'âgisme à ce moment-là. Elle l'a créée avec sa sœur et son frère dans l'objectif d'accompagner et d'aider beaucoup de venir en aide aux personnes âgées.

L'association n'intervient donc qu'avec du public en EHPAD ?

Elle intervient à la fois en EHPAD et en milieu hospitalier mais toujours par exemple avec les unités Alzheimer ou chose du style. Après l'association elle est aussi assez active dans le sens où on participe tous

les ans à la France Design Week et que je crois que l'an dernier c'était à propos du numérique et en gros comment initier les personnes âgées au numérique.

Comment se passe le début d'un projet ?

Est-ce qu'on fait appel à vous ?

Alors j'ai pas été là pour tous les projets, mais pour les projets auxquels j'ai participé qui ont eu lieu dans les lieux physiques, parce qu'en fait l'association elle a pas de bureau physique à l'heure actuelle. C'est-à-dire qu'on fonctionne beaucoup par visio etc. Ce qui est en même temps cool parce qu'on peut multiplier les personnes. Moi par exemple je suis à Nîmes, y'en a qui sont encore à Strasbourg, d'autres à Paris et ailleurs. Alors comment se passe un projet, ben donc c'est Erika qui va chercher des partenaires ou elle va déjà piocher dans les partenaires avec lequel on a eu des projets. Ensuite y'a toute une phase de veille, de qu'est-ce qu'on

pourrait faire pour cet établissement là par exemple l'EHPAD. Après c'est beaucoup de veille et de recherche de documentation. Puis ensuite ce qu'on appelle de la recherche-action, recherche-projet. Donc tu lis beaucoup tout ce qu'est recherche scientifique ou moyen que tu mets en œuvre dans les tests de tes prototypes pour à la fin parvenir à un projet concret qui répond réellement aux besoins que t'avais relevés lors de tes immersions. Mais on fait aussi beaucoup d'immersions. Et on essaye toujours d'avoir un suivi du projet pour voir comment est ce qu'il évolue.

Quels sont vos projets actuels et futurs ?

Comme projet qu'on a mené il y avait les Fanzines dans les EHPAD. On a fait aussi une cartographie dans un EHPAD et là notre projet en cours qui va aboutir soit en fin d'année soit l'année prochaine. C'est qu'en gros on est en train de concevoir un jeu de société pour sensibiliser à l'âgisme. L'âgisme

c'est la discrimination faite par rapport à l'âge tout simplement et voilà donc c'est en cours depuis l'an dernier. Et puis c'est long de faire un projet vu qu'on a pas de bureau physique ça demande beaucoup d'organisation et de mutualisation d'agenda pas toujours évident.

Les projets se font-ils avec la participation des personnes âgées ?

Pas tout de suite mais on fera appel à elle sûrement pour le tester par la suite. Mais pour l'instant ça se passe uniquement entre nous. Après voilà comme dit c'est déjà issu de pas mal d'observations qu'on a faites sur les terrains

et par les immersions qu'on a faites par exemple en EHPAD donc ça ne sort pas de nul part, c'est aussi beaucoup de recherche encore une fois.

Les personnes âgées comprennent-elles votre rôle de designer ?

Non c'est rare en fait qu'elles sachent réellement ce qu'on est (rire). En fait elles le savent quand on prend le temps de leur expliquer, qui on est et ce qu'on fait, mais le design ça reste quelque chose de très flou. On est un peu toujours souvent assimilé à soit des médiateurs qui viennent pour faire un atelier ou bien des artistes, c'est triste mais c'est la vérité du design d'innovation sociale d'une manière générale. C'est la difficulté d'imposer sa posture en gros.

Mais au fil des ateliers etc c'est là où ils se rendent compte de qu'on est réellement et qui voit les bénéfices du design d'innovation sociale et du design Care de façon générale. Parce que le design care est quand même pas tellement démocratisé encore à l'heure actuelle. Donc c'est difficile de pouvoir s'imposer en tant que tel. Mais ça se fait de plus en plus donc c'est encourageant.

Pour toi l'association fait-elle du design care ?

Moi j'estime que c'est du Design Care. Erika la fondatrice de l'association a plutôt tendance à définir ça comme du design social. Mais au fond le design social c'est quand même un peu du design Care dans le sens où tu touches à

tous les environnements, à la sensibilité des personnes et tu vas à la rencontre des usagers d'ailleurs c'est un peu un mélange des deux je dirais.

Quand tu étais sur le terrain tu as pu constater que certains résidents étaient en situation d'isolement ou avaient des sentiments de solitude ?

Oui, y'a toujours des scènes très triste. Par exemple, tu passes dans les couloirs d'un EHPAD et tu vois que la porte d'une personne est ouverte et cette personne là est juste assise sur son fauteuil le regard dans le vide, seule à écouter de la musique et c'est tout. Après je pense que peut être certains troubles jouent là dedans mais la tristesse de certains se lit sur leur visage tu vois. L'isolement des personnes âgées c'est quelque chose qui affecte en même temps les personnes âgées mais aussi les

soignants parce que c'est culpabilisant pour eux, tu vois, de pas pouvoir accorder plus de temps aux personnes âgées et produire ce sentiment d'isolement et pas pouvoir agir dessus. C'est pénalisant pour les deux parties. Ils sont clairement en sous-effectif constamment et c'est compliqué. Parce que le temps que tu passes à faire entre guillemets du social en gros accorder du temps à une personne c'est du temps que tu amputes sur des temps de soins des autres personnes.

Penses-tu que le lien social est un sujet intéressant à travailler ?

Alors pour avoir été en EHPAD à pas mal de reprises, ce qui est le plus flagrant c'est que les résidents ne se parlent pas entre eux en fait. A part quand y'a des moments d'échanges quand il y a des événements ou des ateliers là ils sont peut être un peu amenés à discuter entre eux et encore c'est rare. Je dirais que les personnes avec lesquelles elles ont le plus de lien c'est les soignants et pareil c'est assez restreint parce qu' ils ont pas le temps de... c'est triste mais ils ont pas le temps de passer du temps avec tous les résidents pour prendre le temps de discuter avec eux. L'isolement des personnes âgées est un réel problème dans les EHPAD. Et oui le fait qu'ils ne se parlent pas entre eux c'est flagrant c'est un fait et c'est quelque chose qu'il faudrait favoriser. Ils ne se parlent pas entre eux et moi ce qui m'a toujours marqué dans les EHPAD c'est qu'en fait les activités qu'ils proposent pour créer du

lien entre les résidents, elles sont toujours très infantilisantes en fait. Toujours bah par exemple c'est un peu bête mais c'est genre du coloriage ou des trucs comme ça. Ce qui est quand même infantilisant et ça donne pas envie forcément aux résidents de participer. Parce que ça leur rajoute en fait une certaine vulnérabilité. Et exposer sa vulnérabilité à d'autres personnes que tu ne connais pas ça te donne pas envie de participer à des activités donc ça empathie encore une fois sur le lien entre les résidents. Et ça leur donne un reflet quand une personne a des troubles. Tu te dis en fait que si t'es dans le même établissement qu'une personne comme ça bah ça te pousse à faire une rétrospection sur toi-même. Qui peut ne pas être évidente. Mais oui c'est chouette de travailler sur ça, y'a plein de façons de travailler sur le lien social.

Quel serait un projet que tu aimerais faire un jour dans un EHPAD si tu n'avais aucune contrainte ?

Je pense que si je pouvais faire ce que je voudrais, je permettrais aux personnes de pouvoir rester le plus longtemps chez elle ou être autonomes, de totalement redessiner un autre modèle à l'EHPAD parce que c'est très impersonnel, triste et que quand les personnes entrent en EHPAD non seulement elles s'éloignent de leur famille mais

aussi un peu de tout ce qui font de leur identité, de leur souvenirs qui leur sont chères et je trouve que ça serait vraiment bien de faire quelque chose d'important pour eux. Pour pouvoir conserver des choses qui leur rappellent des souvenirs et les rendre heureux et un peu pallier à cet isolement.

Tu penses que le modèle des EHPAD actuel doit être revu ?

Oui c'est ça en fait c'est vraiment un peu un retravail sur l'institution et c'est très compliqué de bousculer les codes d'une institution mais c'est clair et net qu'à l'heure actuelle y'a de gros problèmes dans les EHPAD et si y'avais pas eu les scandales d'Orpea etc. L'EHPAD en gros c'est resté sur silence et c'est tout. C'est un peu un mouvoir pour certains donc c'est triste c'est pas une seconde maison dans laquelle tu as envie d'aller. Certaines per-

sonnes que j'ai rencontrées, elles se voient clairement à l'EHPAD comme la fin. Ils sont proches de leur fin de parcours de vie et c'est là où ils vont mourir et ils auront rien qui leur rappellera leur vie avant l'EHPAD à ce moment-là.

Certains non pas de lien avec la famille, ni l'extérieur
c'est difficile pour eux ?

Oui et en plus y'a certaines personnes qui sont loin etc et qui n'ont pas eu d'autres choix que de placer leurs parents en EHPAD tout simplement. Au-delà du coût qui est un coût monstrueux mais un coup humain incroyable aussi parce que les personnes qui mettent leur parents sont pas heureux de faire ça au contraire. Ils n'ont pas le choix et ils n'ont pas les moyens humains

ni les connaissances adéquates pour prendre soin de leur proche. Après, certaines personnes sont aussi très heureuses en EHPAD, mais ça reste une minorité. Certaines personnes viennent d'eux même en EHPAD, mais ça se fait dans les EHPAD où il y a beaucoup d'activités.

Comment toi tu te sens par rapport à tout ça ? As-tu des craintes, des appréhensions ?

La vieillesse c'est pas quelque chose qui me fait peur dans le sens où c'est un chemin de vie. On finira tous par être vieux et la vieillesse je la vois plus comme une mentalité en soi. Parce que tu peux être très jeune en âge mais avoir une mentalité vieillissante. C'est un état d'esprit en fait la vieillesse pour moi. Ce n'est pas une forme corporelle. Mais je dirais que ce qui me fait peur dans la vieillesse c'est un peu ne plus me souvenir enfin... C'est un peu ce qui est lié à l'alzhei-

mer etc. C'est ne plus être capable de me souvenir de certains moments de vie, de perdre mon autonomie. Et c'est ça en fait qui fait peur d'une manière générale dans la vieillesse. C'est être plus capable de faire toutes les choses que tu faisais avant.

Analyse croisée

Mes entretiens sociologiques se sont déroulés avec deux professionnels de santé qui ont travaillé pendant des années au contact des personnes âgées en EHPAD. Ainsi qu'une jeune étudiante bénévole dans une association qui pratique le design social pour répondre aux enjeux autour de la vieillesse.

L'analyse portera sur plusieurs thématiques retenues dans ces entretiens. Notamment sur l'isolement et la solitude d'un point de vue des professionnels et de leur expérience, et la perception de la vieillesse et des EHPAD. La relation entre les résidents et le lien social, plus particulièrement les activités mises en place au sein de l'EHPAD ainsi que des projections utopiques pour favoriser la vie sociale.

L'isolement et la soltitude

Toutes les personnes interrogées semblent être la plupart du temps en accord sur la thématique de la solitude au sein des EHPAD. La psychologue affirme qu'en EHPAD beaucoup de personnes âgées souffrent de solitude malgré la collectivité et les liens familiaux ou amicaux. Le perte des liens avec l'extérieur, du chez soi ou la perte d'une personne proche affecte considérablement le sentiment de solitude et l'envie de créer des nouveaux liens avec les autres personnes. " [...] *il y avait de la famille, des proches présents mais pour autant cette solitude parce que il y avait le décès du conjoint ou de la conjointe, des enfants qui venaient même s'il venait que une fois par semaine et le reste de la semaine il se sentait seul. Le fait d'être éloigné de sa maison de se sentir du coup complètement hors de ces murs et donc hors du contexte des fois du village*". (Mélania) L'isolement et la soltitude peuvent aussi affecter directement le personnel médical, ces personnes voient les personnes

âgées souffrir de ce sentiment de solitude, mais pour autant ne peuvent pas agir dessus par manque de temps et de moyens. "*[...] c'est culpabilisant pour eux tu vois. De pas pouvoir accorder plus de temps aux personnes âgées et produire ce sentiment d'isolement et pas pouvoir agir dessus. C'est pénalisant pour les deux parties. Ils sont clairement en sous-effectif constamment et c'est compliqué.*" (Lucile).

Globalement les deux professionnels de santé sont du même avis sur la question de l'isolement en EHPAD. L'animatrice affirme que les EHPAD ont tendance à isoler les personnes âgées "*Oui moi je trouve que ça les isolent. Parce qu'à part les familles qui viennent les voir de temps en temps, il n'y a plus de lien social avec les personnes qui les entourent avant et c'est difficile de créer des nouveaux liens pour eux. Certains ne sont plus en capacité de créer du lien par elle même à cause de la dépendance. Y'a certe du lien avec les soignants mais c'est pas*

pareil que la vie qu'ils ont connu avant." (Sophie) Néanmoins la psychologue semble avoir un avis mitigé. Pour elle, l'EHPAD crée de l'isolement parce que peu d'activités sont organisées à l'extérieur par exemple "*Les personnes qui sont en maison de retraite ne sortent quasiment pas pour aller en ville ou des fois on proposé des sorties marchés. Mais ils n'avaient pas envie. De peur de croiser des gens qui avaient connu leur vie avant la maison de retraite. [...] Y'a pas beaucoup d'élan vers l'extérieur. Les résidents restent dans cette petite société qu'est la maison de retraite*" mais elle revient aussi sur le fait, que cela est propre à chaque résident et qu'il est tout à fait possible de s'adapter à la collectivité. Certaines personnes sont venues de leur propre gré et souvent pour ne plus être seules chez elles. "*Je pense que ça dépend de chaque personne parce qu'on a des personnes qui vont au contraire beaucoup apprécier cette collectivité et qui vont s'en saisir et réussir à faire des choses. Ça ne*

se parle pas beaucoup mais ça peut avoir une très belle histoire. Même des histoires d'amour. [...] Y'a de très belles histoires mais encore une fois globalement les personnes restent chacune dans leur coin. Des fois ya aussi de l'entraide, surtout les dames qui vont aller les une vers les autres pour chercher à créer des petites amitiés de voisinage." (Mélania)

Lien social

Cependant le lien social en EHPAD reste difficile. Les relations en EHPAD sont encore possibles mais cela reste une minorité des résidents. "Pour avoir été en EHPAD a pas mal de reprise ce qui est le plus flagrant c'est que les résidents ne se parlent pas entre eux en fait. A part quand y'a des moments d'échange quand il y a des événements ou des ateliers la ils sont

peut être un peu amener à discuter entre eux et encore c'est rare." (Lucile). Mon atelier outillé par le design m'a permis de comprendre également que les relations entre les résidents sont souvent distantes, par manque de confiance ou de méfiance envers les autres personnes et le vécu de chaque personne peut impacter considérablement les liens sociaux " [...] ils ont tous des caractères et des histoires de vie différentes. Ils sont là mais on ne leur a pas forcément demandé s'ils étaient d'accord d'être ensemble. C'est comme dans la société, on va s'entendre avec des personnes d'autre pas." (Mélanie) D'autres résidents ont tout simplement peu d'envie de créer des nouveaux liens par peur de perdre à nouveau un proche.

La crise sanitaire a également eu un impact important sur les liens sociaux des résidents. Les professionnels de la santé ont mentionné à plusieurs reprises que le covid a changé radicalement les liens sociaux des résidents. Les sorties ne sont plus possibles comme avant,

les résidents sont la plupart du temps séparés par des distances et même lors des repas. La maladie a affaibli certains résidents qui ne sont plus capables aujourd'hui de se déplacer créant alors une exclusion. La psychologue affirme même que " Ça a d'ailleurs été très grave lors du COVID, ou les personnes n'avaient plus aucun lien, même entre eux. C'est là qu'on s'est rendu compte à quel point les personnes se laissent mourir. C'est quand même très important ce lien social." (Mélanie)

Des activités en groupe et des animations sont régulièrement mises en place par l'animatrice pour aider à favoriser au maximum les liens entre les résidents pour réduire le sentiment de solitude et l'isolement. Cependant l'animatrice interrogée qualifie ces animations comme artificielles. "Mais en soit les jeux de mémoires, ou les activités qu'on propose ce sont des choses artificielles. Ça ne crée pas vraiment de lien, entre eux c'est superficielle, pas comme la famille ou les proches." (Sophie) L'animatrice

ajoute que même si beaucoup ont du mal avec la collectivité et les liens avec les autres, les animations ont pour objectif initial d'améliorer le lien et le rapport aux autres personnes. Lucile ajoute aussi que les animations mises en place dans les EHPAD semblent être souvent infantilissantes. "Moi ce qui m'a toujours marqué dans les EHPAD c'est qu'en fait les activités qu'ils proposent pour créer du lien entre les résidents, elles sont toujours très infantilissantes en fait [...] ça donne pas envie forcément aux résidents de participer. Parce que ça leur rajoute en fait une certaine vulnérabilité". (Lucile) Les animations sont adaptées aux troubles des personnes âgées, et sont simplifiées. Les animations peuvent être alors vues comme infantiles, et cela peut dépendre à la fois des personnes âgées et du personnel qui réalise les activités. Certains auront besoin d'avoir des activités adaptées spécifiquement à leurs besoins.

Le lien social est aussi directement impacté par l'image que porte la société aux EHPAD. Souvent les EHPAD sont isolés des villes et les personnes âgées sont stigmatisées par la société. Les résidents ont alors moins confiance en eux et se sentent exclus de la société. "*[...] la maison de retraite par définition elle fait peur, c'est un mouvoir, c'est un lieu où on va pour mourir, oui c'est un lieu qui fait peur et qui isole un peu je pense. La société a une image négative, on n'ose pas trop rentrer de peur que la vieillesse soit contagieuse ou que la mort soit contagieuse. Et que si on va en maison de retraite on risque de se sentir trop vieux ou mourant en y sortant".* (Mélanie) "*[...] C'est un peu un mouvoir pour certain donc c'est triste c'est pas une seconde maison dans laquelle tu as envie d'aller."* (Lucile). "*J'avais peur des maladies, des odeurs, de la vieillesse. C'est toujours un peu l'image stéréotypée qu'on a des EHPAD. [...] On est dans une société aussi où les EHPAD sont isolés des villes.*

La vieillesse fait peur. En France on est dans une société où la vieillesse et la mort sont complètement tabou. La mort on l'institutionnalise et on ne veut pas la voir” (Sophie). D’après les personnes interrogées, la vieillesse est un sujet qui fait peur, les personnes âgées sont souvent mises à l’écart et subissent des discriminations régulièrement. Pourtant la psychologue affirme que les personnes âgées peuvent beaucoup apprendre aux autres et apprendre des autres. *“mais moi je trouve qu’au contraire c’est un public qui a beaucoup de choses à nous apprendre, c’est très riche.”*(Mélanie) La vieillesse est une étape de la vie inéluctable, qui nous concerne tous de près ou de loin. Elle ne s’arrête pas simplement à la forme physique mais c’est un état d’esprit, une façon d’être. *“La vieillesse c’est pas quelque chose qui me fait peur dans le sens où c’est un chemin de vie. On finira tous par être vieux et la vieillesse je la vois plus comme une mentalité en soi. Parce que tu peux être très jeune*

en âge mais avoir une mentalité vieillissante. C’est un état d’esprit, en fait la vieillesse pour moi ce n’est pas une forme corporelle.” (Lucile)

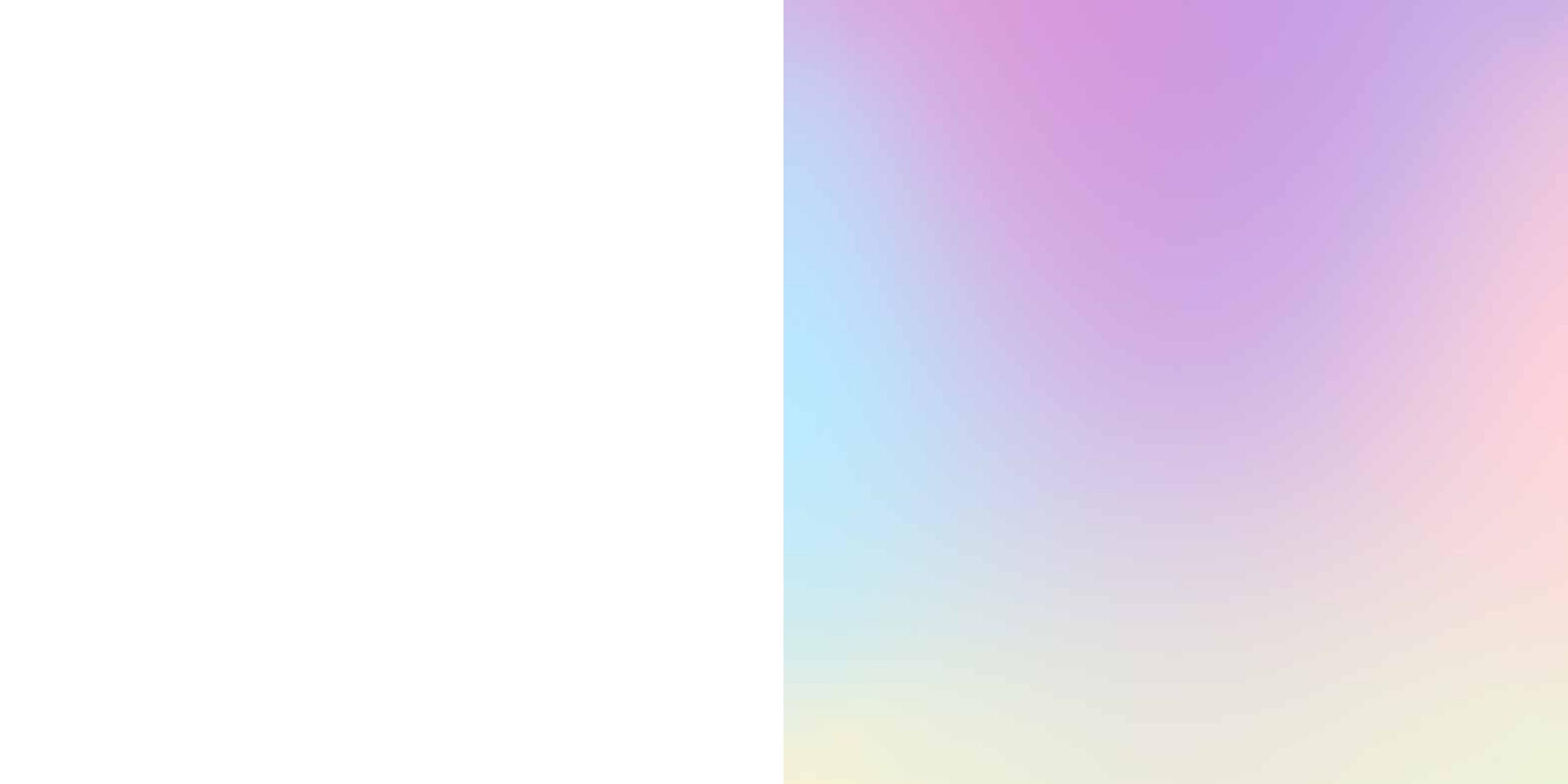
Favoriser le lien social

A la question : Qu’aimeriez-vous mettre en place ou faire dans l’idéal pour favoriser le lien social? Les personnes interrogées ont eu des points de vues et des idées différentes. Pour la psychologue, créer ou améliorer le lien social dans des petites structures qui favorisent l’autonomie des résidents et dans des endroits où les résidents se connaissent déjà avant même de rentrer en EHPAD. “Pour moi je pense que pour créer du lien social ça serait de créer des petites structures d’une vingtaine de personnes à taille hu-

maine en fait, et dans l’idéal une résidence autonome où les gens ont beaucoup plus tendance à se connaître comme dans un village. En maison de retraite dans les grosses structures les gens sont perdus, et sont des numéros alors que des petites structures il y a cette familiarité.” Lucile rejoint l’avis de Mélanie en ajoutant qu’il faudrait revaloriser leur identité et leurs souvenirs. “ [...] je permettrais aux personnes de pouvoir rester le plus longtemps chez elle ou être autonome de totalement redessiné un autre modèle à l’EHPAD parce que c’est très impersonnels, triste et que quand les personnes entrent en EHPAD non seulement elles s’éloignent de leur famille mais aussi un peu de tout ce qui font de leur identité, de leur souvenirs qui leur sont cher et je trouve que ça serait vraiment bien de faire quelque chose d’important pour eux. Pour pouvoir conserver des choses qui leur rappellent des souvenirs et les rendre heureux”. Pour l’animatrice, il s’agirait d’ouvrir au mieux l’EHPAD au monde

extérieur, et pouvoir rendre la possibilité aux résidents d’être au contact plus régulièrement avec des personnes de l’extérieur et des commerces de proximité. “Si c’était possible je construirais une maison de retraite à côté d’une crèche ou d’une école. Pour créer du lien entre les personnes âgées et les enfants. Essayer de faire des fêtes où tout le monde se réunit par exemple la famille des personnes âgées et les familles des enfants pour que pleins de liens se créent. J’aimerais aussi avoir un véhicule adapté pour les fauteuils roulants”.(Sophie) D’après les réponses, pour favoriser le lien social, les EHPAD devraient être des structures à taille humaine accueillant une petite partie de la population et qui favoriseraient au maximum l’autonomie des résidents. Les structures devraient également être au plus proche du cœur des villes, avec des commerces et des écoles à proximité pour favoriser le lien social entre les résidents et le monde extérieur.

Atelier
outillé



Atelier outillé

Objectif

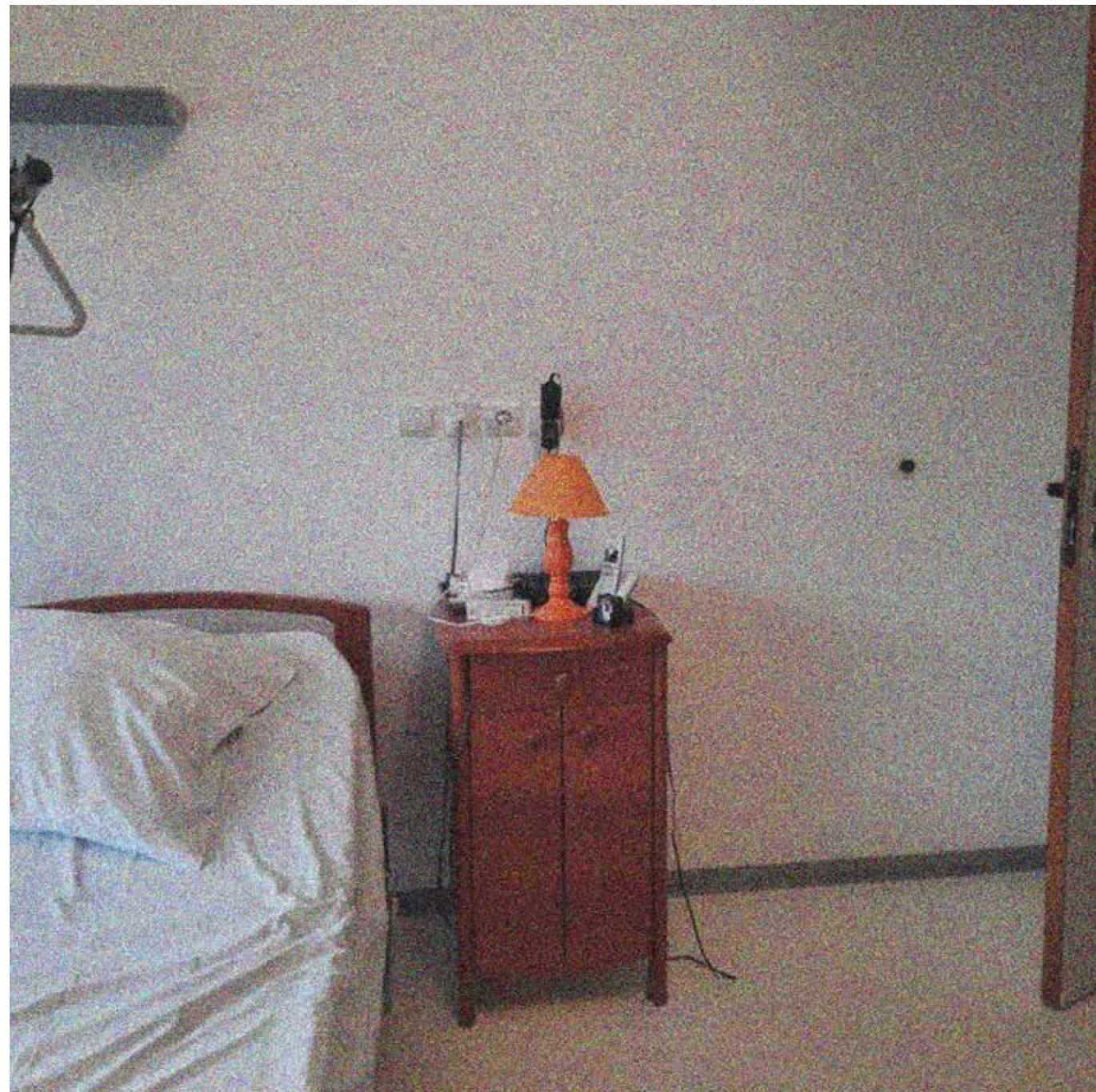
L'objectif de cet outil est de permettre d'ouvrir la discussion avec les personnes âgées pour connaître leurs relations quotidiennes au sein de l'EHPAD, mais aussi de déterminer les espaces où se créent ces rencontres. Enfin, il s'agit de comprendre quels rapports entretiennent les résidents entre eux et si cela a un impact sur leur vie sociale. Il s'agit en premier

temps de récolter de la parole et les ressentis autour de la notion de relations interpersonnelles en EHPAD. L'atelier m'a permis d'avoir une toute première approche du terrain et d'avoir un contact avec les résidents et le personnel médical présents dans l'EHPAD.

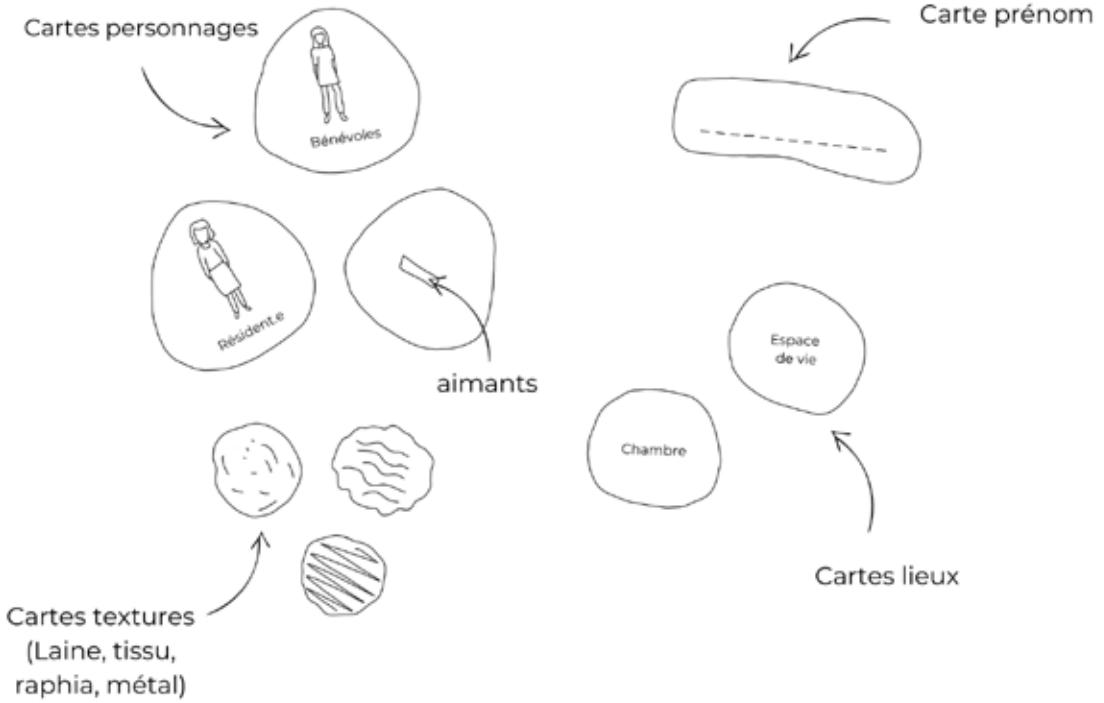
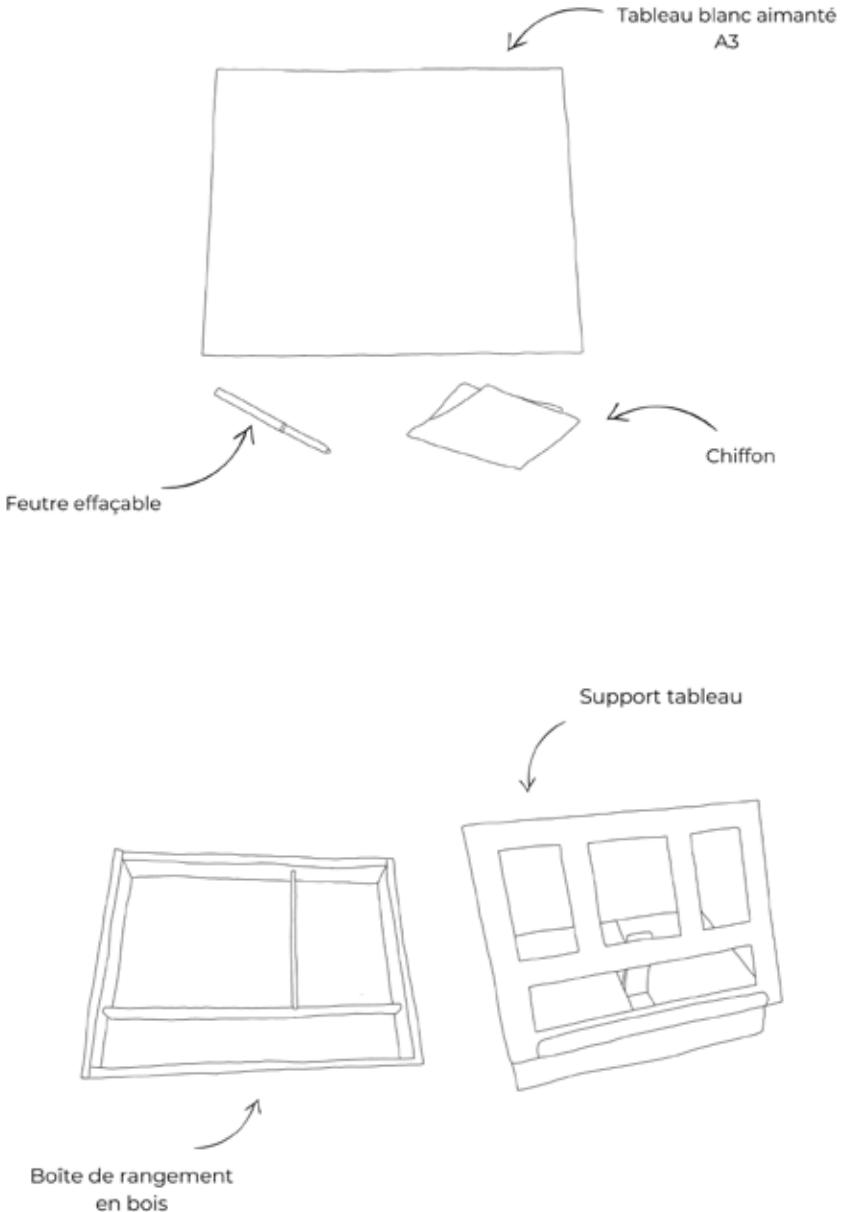
Déroulement

L'atelier outillé par le design s'est déroulé en 1 séance de 1 heure à l'EHPAD du Stift à Marlenheim (67). En raison du contexte (vacances scolaires) l'atelier a été réalisé seul ainsi que sa documentation. La médiation pour la rencontre des résidents encore susceptibles d'avoir une discussion afin de pouvoir réaliser l'atelier a été assurée par l'animatrice de l'EHPAD, Ma-

dame Jocelyne Gries. Trois résidents, 1 homme et 2 femmes ont été vus. Les discussions ont duré en moyenne 10/15 minutes hormis chez une résidente qui s'exprime encore très bien, et avec laquelle la discussion a duré environ 30 minutes. Afin d'être au plus près des résidents, les entretiens se sont déroulés dans leurs chambres respectives.

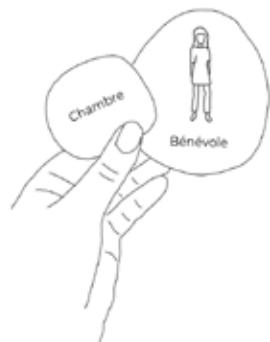


Contenu de l'atelier





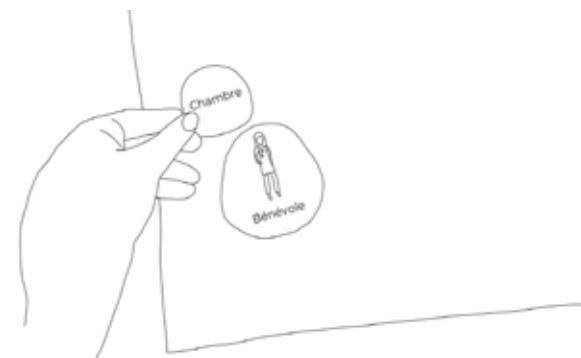
- 1 Présentation de l'atelier, rencontre du résident et enregistrement de la conversation



- 2 **Présentation**
- Cartes personnages
(Correspond à une personne rencontré dans la journée)
 - Cartes lieux
(Endroit où la personne a été rencontré)
 - Cartes textures
(Ressenti et émotion par rapport à cette personne)



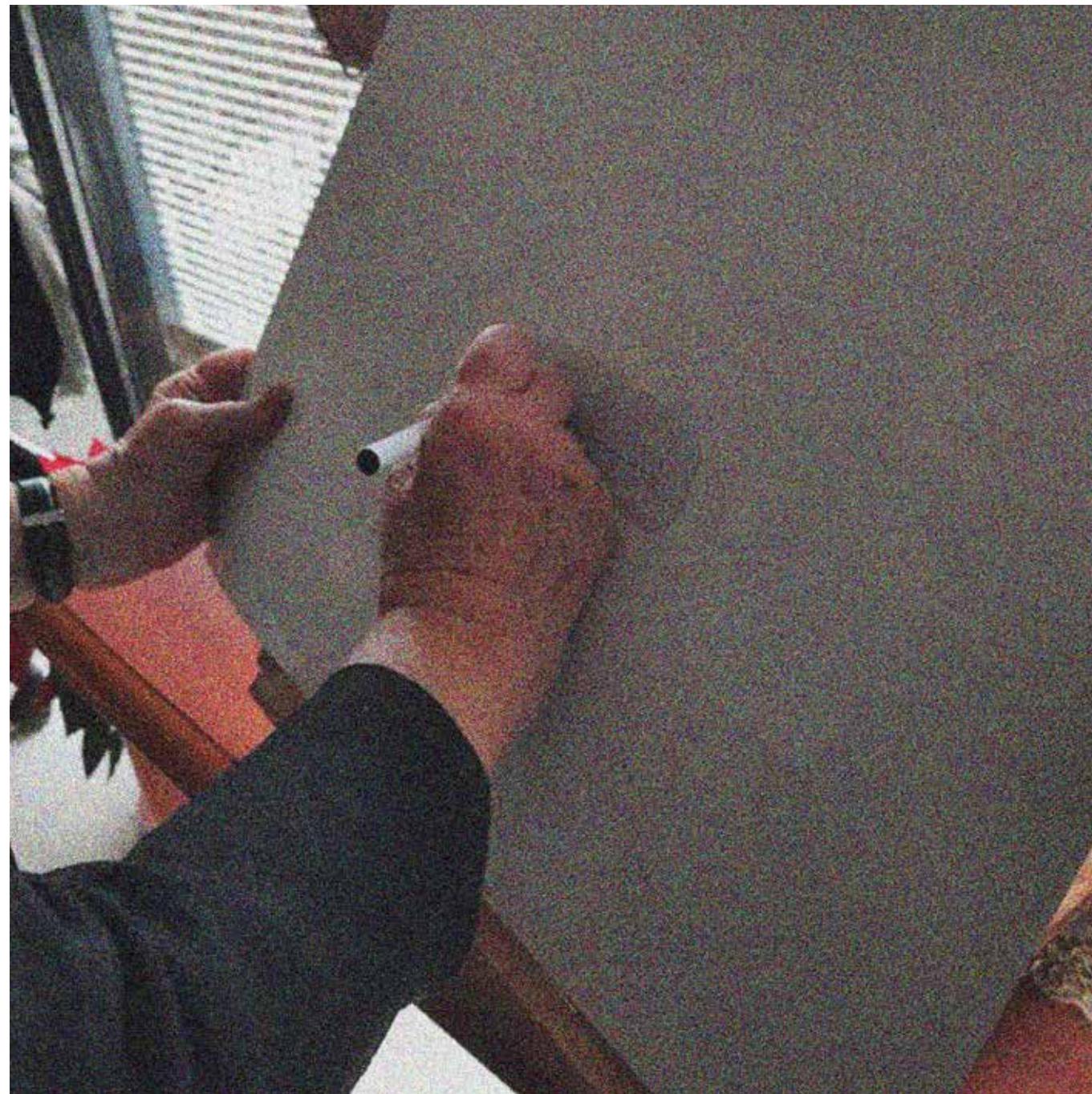
- 3 Ecriture du prénom/nom



- 4 Placement des cartes sur le tableau aimanté et discussion autour du sujet



5 Photographie du tableau
une fois l'atelier terminé



Analyse des résultats

Les relations au sein d'un EHPAD sont propres à chaque personne et dépendent souvent du vécu personnel, du caractère ou de l'environnement familial ou amical. Quand l'arrivée en EHPAD n'est pas volontaire, la vie sociale des résidents est impactée. Cependant certaines personnes arrivent encore à avoir des liens avec les autres personnes, ou arrivent encore à s'entendre avec tout le monde. Les échanges permettent de comprendre que la vieillesse joue un rôle important dans les relations sociales. Avec l'âge certaines personnes âgées ne veulent plus ou jugent qu'il n'est plus nécessaire de rencontrer de nouvelles personnes et d'engager une relation durable avec elles. Il est donc difficile de les motiver à participer à des activités de groupe ou tout simplement d'avoir des échanges avec les autres personnes. De plus, les personnes qui reçoivent souvent de la visite des proches s'investissent moins dans la vie sociale à l'EHPAD. Les personnes atteintes de troubles physiques sont aus-

si impactées dans leur vie sociale. Elles restent principalement dans leur chambre et ne se déplacent qu'aux heures des repas, ou quand elles sont obligées. Les relations sociales sont alors restreintes. On peut conclure que la vie sociale des résidents peut être propre à chacun selon divers critères qui peuvent être le vécu, le caractère, le contexte familial et les pathologies physiques et/ou cognitives. La vie sociale et l'implication des résidents peuvent être directement impactées par ces causes. Certains résidents considèrent la vie sociale comme quelque chose d'important pour eux, mais d'autres ne sont tout simplement pas intéressés ou n'en ressentent plus l'envie.

Posture du designer

Pour l'atelier, les personnes âgées sont accompagnées du début à la fin par le designer, en effet il semblait nécessaire d'expliquer et de faire l'atelier avec eux pour les mettre en confiance afin qu'ils ne se sentent pas perdus. De plus, certains résidents ont des troubles physiques qui nécessitent de l'accompagnement dans leurs gestes. Cet outil est avant tout un outil brise-glace qui permet d'engager la discussion et de donner la parole aux personnes âgées à propos des relations qu'ils entretiennent avec les autres acteurs de l'EHPAD. Il permet de s'exprimer librement et sans contrainte sur leurs ressentis. Il est essentiel de les écouter pour réaliser un projet qui répond à leurs attentes et à leurs besoins.

Je m'adapte à toutes les situations. J'ai eu une épreuve dans ma vie où je devais m'entendre avec tout le monde. J'ai pris cette habitude de m'adapter, enfin le plus possible.

Je vois les autres résidents dans le couloir, dans l'ascenseur, dans toute les parties communes

Je m'entends avec tout le monde

Je m'entends avec tout le monde.

Je rencontre tous les jours les autres résidents. Matin midi et soir. Au petit déjeuner, je vois déjà 3 ou 4 qui sont là. Je leur dit bonjour est ce que vous allez bien, avez vous bien dormi ? Et puis on bavarde un peu, on rigole. Je leur souhaite une bonne journée.

Je vais vers tout le monde, parce que j'étais dans le commerce. J'avais l'habitude de parler avec les gens.

Je n'ai pas d'amis au sein de la résidence, c'est plutôt des autres résidents. On parle, mais on peut pas dire que ce soit des vraies amitiés non.

Je me promène partout, là où j'ai le droit d'aller. Quand il y a du mauvais temps je vais partout, dans les couloirs. Je rencontre d'autres mamies, on bavarde ensemble et puis voilà

C'est difficile de parler à certaines personnes, il y a déjà la maladie qui est là. La maladie tue tout.

Écouter on parle de choses et d'autres mais rien de précis. Amis c'est pas possible, on connaît presque pas les gens, on connaît pas les réactions,

Des relations à distance

On entre pas dans des sujets trop intimes ou personnels.

A force de se voir, de venir tout le temps, il y a quand même quelque chose qui se crée avec tous les résidents.

A 11h45 on va manger là- bas et là je vais chez tout le monde ! Toutes les mamies, ah les mamies ! Elles me font sourire, elles me parlent, ça leur fait du bien et moi aussi.

C'est pas que je ne m'entend pas avec tout le monde, mais y'a pas de rapport très poussé.

Si ça ne va pas aujourd'hui je leur dis mais attendez demain ça ira mieux. Et puis maintenant on va manger de la soupe et puis tout ira mieux !

Y'a des gens qui arrivent à avoir des amis ou des relations.

Il y a différents caractères. Moi ça ne m'intéresse pas. Il y a des gens qui veulent toujours tout savoir. Moi je ne vais pas m'intéresser à la vie familiale ou quoi des autres résidents.

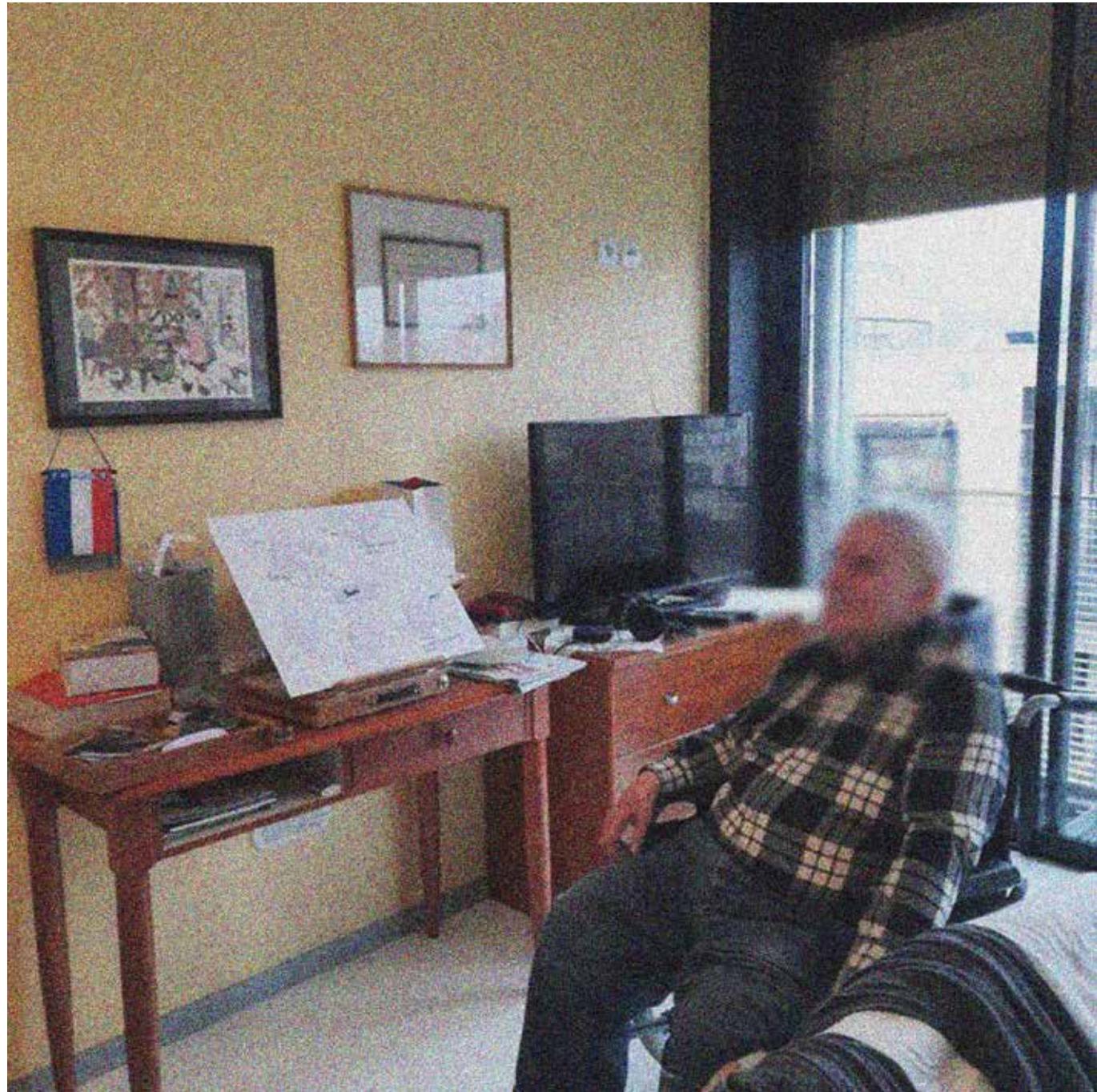


Ce qui n'a pas fonctionné

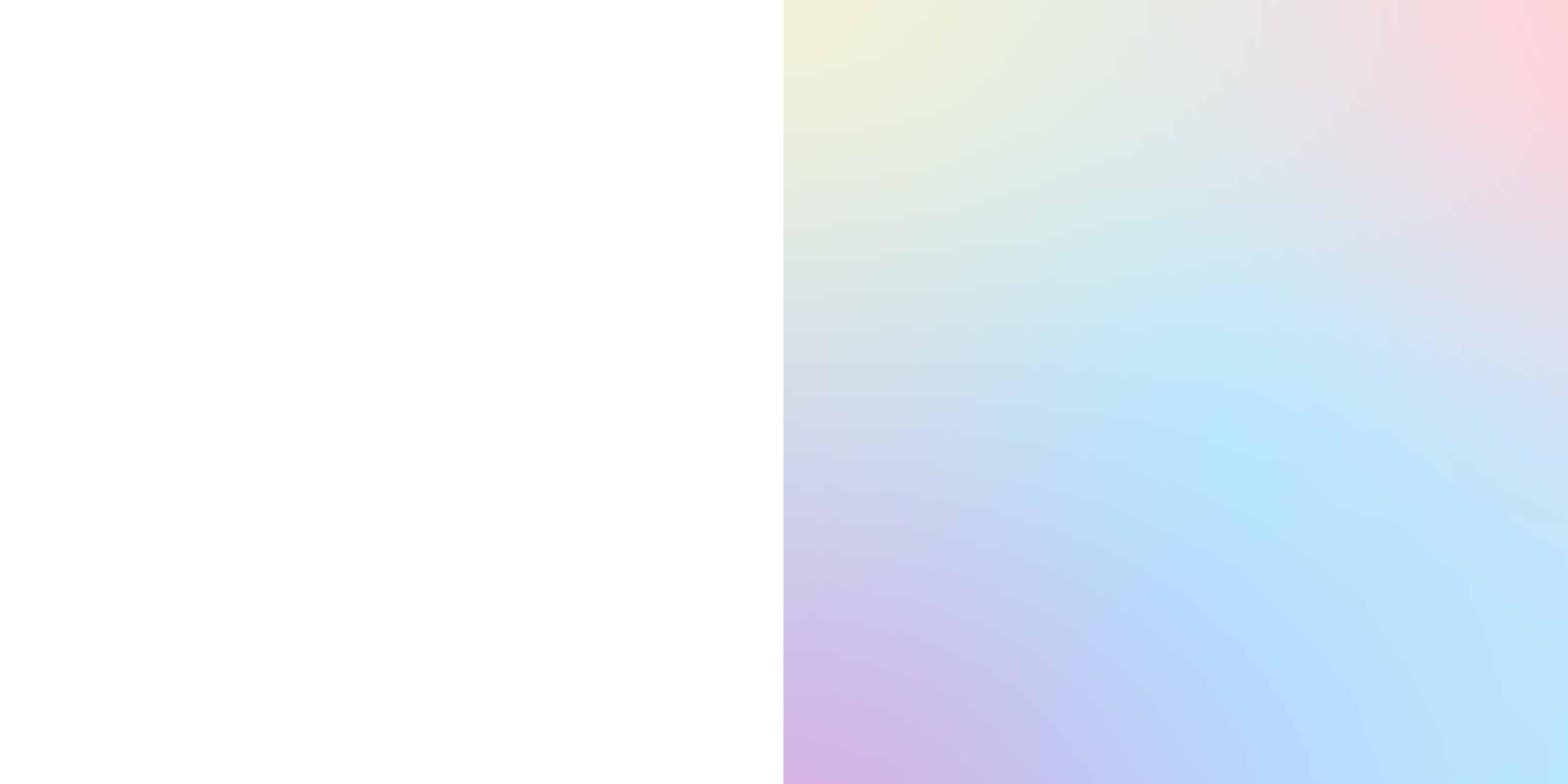
Le tableau aimanté n'a pas correctement fonctionné, les résidents se sont contentés de toucher ou regarder les cartes et ne semble pas avoir compris le principe du tableau. Peut-être qu'il aurait fallu imaginer un autre support basé sur l'observation et trouver un autre moyen de retranscrire l'atelier. Pour les cartes textures, les résidents semblent difficilement comprendre que ces cartes correspondent à leurs ressentis et leurs émotions. Encore une fois, une image ou un écrit auraient été sûrement plus adaptés afin qu'ils comprennent cette question. Enfin, il aurait été plus avantageux de tester mon atelier avec plus de résidents et plus de temps pour avoir un rendu différent.

Ce qui a fonctionné

En revanche, les résidents se sont approprié les cartes personnages et lieux. Les résultats sont au-delà de ce à quoi je m'attendais. Les résidents ont pris confiance et ont raconté leurs histoires de vie, et leurs ressentis qu'ils avaient de l'EHPAD et des autres résidents sans aucune contrainte.



Étude de cas



Design



Projet Senior Mobile, photographie, Jérôme Séron <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/senior-mobile>

Senior mobile

*Senior mobile*¹ est un projet réalisé par la designer Sophie Larger et le chorégraphe Vincent Lacoste en partenariat avec la DRAC Normandie, le Conseil Général de Seine-Maritime et L'Agence Régionale de Santé de Normandie. Inspiré d'un atelier de danse sur chaise en 2013 mené dans la résidence Albert Jean où certains patients ont pu retrouver une mobilité et une aisance dans leurs mouvements. Les designers ont alors réalisé suite à ce constat des assises mobiles à destination des personnes âgées qui présentent des difficultés de mobilité afin d'améliorer leur capacité physique.² Ce projet a été testé et imaginé aussi avec l'aide d'une équipe de danseurs professionnels. Les assises ont un système de roues et de roulements à billes qui permettent de provoquer des mouvements grâce à la force des bras ou des jambes. Ces assises provoquent une relation de dynamique avec plusieurs personnes à la fois, et permettent de retrouver de nombreuses sensations comme la vitesse, la surprise, l'engagement relationnel avec

d'autres personnes et permettent de découvrir l'univers de la danse. Et le fait de pouvoir à nouveau retrouver d'anciennes sensations et d'anciens souvenirs du passé.² Ce qui est intéressant dans ce projet, c'est que le mouvement de la danse et de ces assises incite à prendre contact avec les autres personnes autour. Ce contact est presque obligatoire pour pouvoir faire tourner ou avancer ces assises qui deviennent un objet intermédiaire entre tout un groupe de personnes.

1. senior mobile, social design, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 22 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/senior-mobile>

2. IBID. senior mobile, social design

3. IBID. senior mobile, social design

Silver Surfer Humaniteam

1. Appel à projets « Silver Surfer » : envoyez vos candidatures, 2021. EHPAD MAGAZINE. [en ligne]. [Consulté le 15 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.ehpad-magazine.com/appele-a-projets-silver-surfer-2021-envoyez-vos-candidatures/>

2. Humaniteam Design - Agence de design et d'innovation pour la santé, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 15 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.humaniteam-design.com/>

3. Humaniteam - Design & Healthcare Page Facebook, publication du 10 Novembre 2020

4. Silver Surfer @EuraSanté Lille, Humaniteam. [en ligne]. [Consulté le 15 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://humaniteam-design.com/portfolio-item/fablab-popup-en-ehpad/>

*Silver Surfer*¹ est un appel à projet développé par l'agence de développement économique Eurasanté sur les thèmes du vieillissement. L'agence de design d'innovation sociale Humaniteam² a participé plusieurs fois à l'appel à projets notamment avec le projet des ateliers de Fablab éphémère dans plusieurs EHPAD en 2020. Ces ateliers donnent accès à des outils de fabrications numériques aux résidents, à leurs proches et aux personnels soignants de l'établissement dans l'objectif de concevoir et expérimenter des petits objets pour favoriser le lien social et repenser les visites. Le personnel soignant est formé avec des outils de médiation que l'agence a conçus au préalable permettant d'utiliser les machines en autonomie. Les résidents avec l'aide des soignants peuvent donc réaliser des objets avec des imprimantes 3D, une brodeuse numérique, et une découpeuse vinyle. Une base de données a été conçue par l'agence pour donner accès à d'autres projets et à différentes solutions qui permettent de personnaliser la

chambre à l'EHPAD ou celle de quelqu'un d'autre, d'envoyer une petite attention à un autre résident ou un proche extérieur. Il existe également un atelier "*La fabrique du service*"³ qui permet aux équipes soignantes de profiter du Fablab installé dans l'EHPAD pour prototyper et réaliser des objets pour faciliter l'usage quotidien des équipements de soin avec l'aide de l'agence.⁴ La démarche consistant à installer un fab lab ou quelque chose d'éphémère peut amener à attiser la curiosité des résidents et donner l'envie d'apprendre ou de participer à une activité en groupe. Le numérique peut offrir de nombreuses possibilités que les personnes âgées ne connaissent pas forcément. Le Fablab peut apporter du lien social, par de nombreuses raisons. La fabrication d'objet ou de prototype peut se faire autour d'une discussion en groupe par exemple. Il est aussi possible qu'un résident peut prendre l'initiative de créer un objet pour une autre personne dans l'établissement, amenant alors du lien entre deux personnes.





Capture d'écran, projet EVA,
étrangeOrdinaire,
<http://etrangeordinaire.fr/nos-projets/eva/>

Espace de vie pour nos aînées

*Espace de vie pour nos aînées (EVA)*¹ est un projet réalisé par le collectif de design étrangeOrdinaire² et ZAMAK Design lors d'une semaine de résidence à l'EHPAD Eugène Aujaleu de Nègrepelisse. Lors de cette semaine de résidence, les designers, le personnel soignant et les résidents ont collaboré pour la co-conception et le prototypage d'un espace de vie commun autour de divers ateliers et scénarisation. L'idée est d'aménager un espace où les résidents se sentent comme chez eux, et/ou ils peuvent rencontrer et discuter avec d'autres personnes. Les deux collectifs de designers ont d'abord collaboré pour trouver des idées pour aménager ce nouvel espace de vie, et par la suite les résidents ont dû choisir en groupe ce qui leur semblait le plus pertinent et le plus adapté. Les résidents, le personnel et les designers ont ensuite scénarisé et prototyper le nouvel espace. Ils ont également cherché de nouveaux matériaux, des meubles, des plantes et de la peinture tout en respectant les dé-

sirs et les besoins des résidents et du personnel de l'EHPAD. Après la construction, les designers ont observé les usages du lieu et récolté les retours d'expériences des résidents et du personnel pour récolter leur avis. Tout le processus du projet a été présenté aux résidents, à leurs familles et à l'ensemble du personnel pour échanger autour de cette expérience. L'espace devait rester initialement 1 jour, mais elle restera finalement 6 semaines puis elle fut adoptée par les résidents définitivement.³ Ce projet est intéressant parce qu'il aborde la question du chez-soi et de la solitude des personnes âgées en EHPAD. Les designers ont aménagé un espace de vie pour les personnes âgées afin qu'ils se sentent comme chez eux, et que cet espace rompt la solitude et favorise l'échange et les rencontres entre les résidents. Il est intéressant de noter que les résidents ont été complètement intégrés au processus de création du début jusqu'à la fin du projet et qu'ils ont pu choisir selon leurs envies et leurs besoins.

1. EVA, étrangeOrdinaire, Design de service & innovation sociale. [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://etrangeordinaire.fr/nos-projets/eva/>

2. étrangeOrdinaire est une agence de design de service spécialisée dans la conception participative et l'innovation sociale. Accueil, [sans date]. étrangeOrdinaire | Design de service & innovation sociale. [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://etrangeordinaire.fr/>

3. étrangeOrdinaire op cit Projet EVA

Tier lieu Paquita

1. PAQUITA – Tiers lieu mobile | Collectif Etc, support d'expérimentations, [sans date], [en ligne]. [Consulté le 7 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.collectifetc.com/realisation/paquita-tiers-lieu-mobile/>

2. Qui sommes nous | Collectif Etc, support d'expérimentations | Architecture, espace public et urbanisme. Vers une fabrique collective de la ville., [sans date], [en ligne]. [Consulté le 7 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.collectifetc.com/qui-sommes-nous/>

3. Qu'est-ce qu'un tiers-lieu ? - [2022] Tactis, [sans date], [en ligne]. [Consulté le 12 janvier 2023]. Disponible à l'adresse: <https://www.tactis.fr/definition-tiers-lieu/>

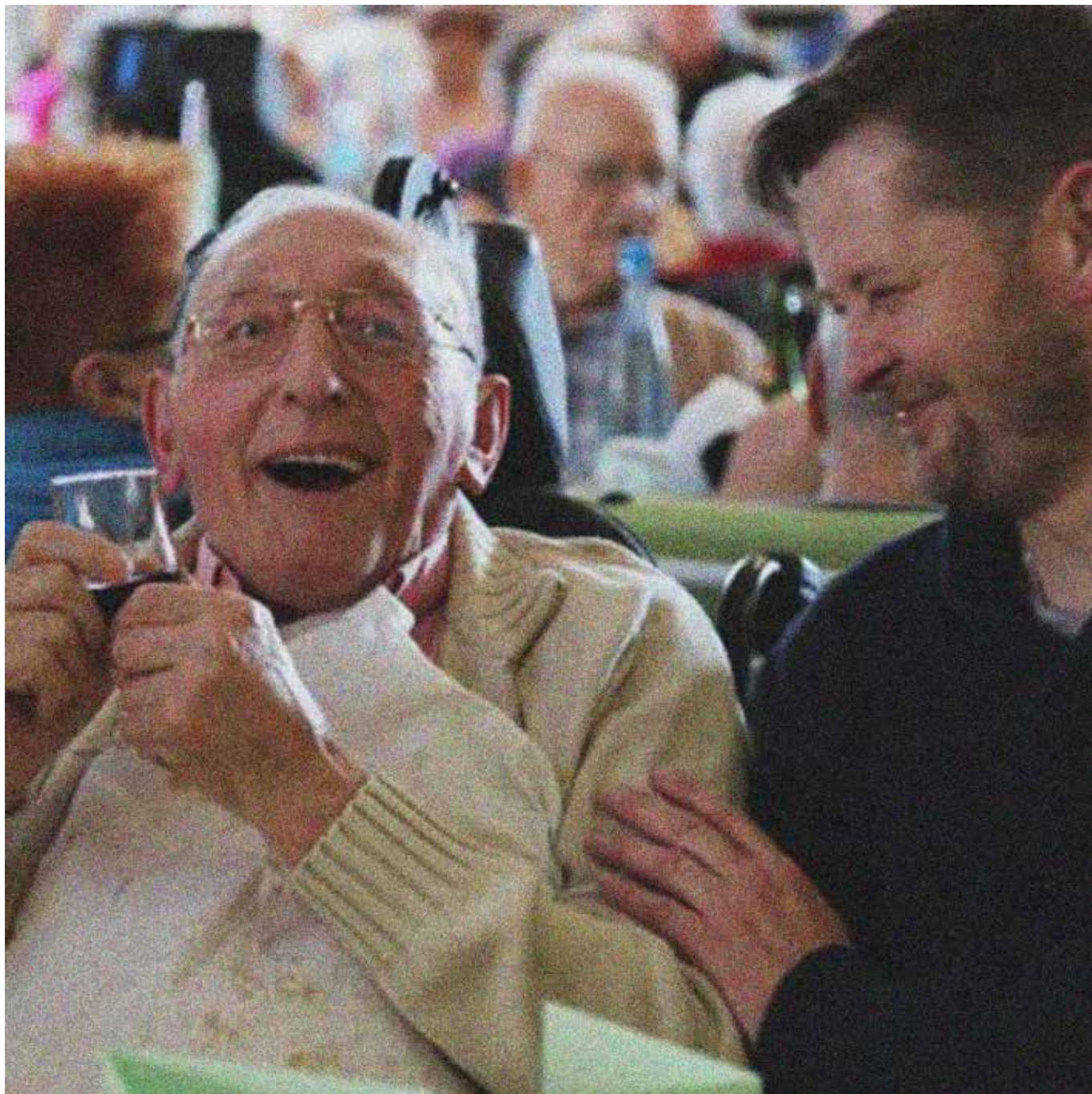
4. Collectif Etc op cit projet PAQUITA www.collectifetc.com/realisation/paquita-tiers-lieu-mobile/

5. Collectif Etc ibid projet PAQUITA

*Paquita*¹ est un projet de tiers lieu mobile aménagé avec la collaboration du collectif ETC², des étudiants en master DIS (design innovation société) et l'EHPAD de la Croix Rouge de Nîmes, comme définit par tactis "Un tiers lieu peut se définir comme un espace ouvert où des individus peuvent se réunir pour travailler, et s'approprier des savoirs et/ou des compétences, pour se rencontrer ou simplement échanger de façon informelle"³. Ce dernier sert en effet à préfigurer le projet complet en testant son potentiel en mobilité dans l'espace public. Concrètement ce tiers lieu préfiguratif est matérialisé par un camion de réforme de la croix rouge, comprenant un mobilier léger lui permettant une grande adaptabilité en extérieur (possibilité de déployer table, signalétique et toiture rapidement). Cette grande souplesse dans l'utilisation de ce tiers lieu en font un excellent support dans des ateliers intergénérationnels.⁴ L'aménagement même du camion a d'ailleurs lui-même été le sujet de l'un

de ces ateliers, ce qui prouve déjà son potentiel à venir. Il semble bon de préciser que ce tiers lieu mobile n'est que la première étape d'un projet plus conséquent, et qu'une localisation définitive du tiers lieu n'a pas encore été définie. A terme le projet a pour objectif d'améliorer la vision qu'un public plus jeune pourrait avoir des EHPAD.⁵ Un tiers lieu à l'intérieur de l'EHPAD pourrait être un concept que je trouve intéressant à utiliser pour améliorer et créer du lien. Il permet non seulement de valoriser et d'ouvrir l'établissement au territoire local en tissant des liens avec les acteurs locaux, mais c'est aussi un moyen d'inviter les résidents tous ensemble à découvrir de nouvelles techniques créatives, ou tout simplement observer et participer au développement des ateliers.





La Brigade du Nord, photographie,
<https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/brigade-du-nord>

Brigade du Nord

*Brigade du Nord*¹ est un projet créé en 2014, par des étudiants de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle à Paris. Le projet de la Brigade du Nord a émergé lors d'une réflexion sur la place des personnes âgées dans la société et face à l'isolement dans les EHPAD. Les étudiants ont imaginé ce projet pour répondre au concours Design for Change organisé par Lille-Design. Par la suite, le projet a pris de l'ampleur et a regroupé toute une communauté à Lille et en 2016 Brigade du Nord devient une association.² Brigade du Nord a pour objectif d'ouvrir l'hôpital gériatrique les Bateliers de Lille à la ville, en proposant des événements culinaires conviviaux et transgénérationnels. La communauté de Brigade du Nord est constituée de citoyens, de chefs gastronomiques, d'étudiants, d'associations culturelles et sociales et de producteurs locaux.³ Ces événements prennent place à l'intérieur de l'EHPAD, et tous les mois sont organisés un marché, des cours de cuisine, des cinés dîners,

des fêtes, etc.⁴ L'objectif d'un tel projet est d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées et de leur redonner confiance en leurs capacités. Il regroupe et crée ou améliore le lien entre les personnes âgées, leurs familles et les citoyens de la ville. Il permet aussi aux personnes âgées de manger plus sainement et plus local. La nourriture est un prétexte pour la rencontre et l'échange entre différentes personnes. Elle est commune à tous, et chacun peut partager son ressenti. Elle peut se retrouver dans des ateliers de cuisine, ou bien lors d'un repas festif. On peut alors imaginer que dans un EHPAD, il est possible de créer des ateliers, ou des activités autour de la nourriture pour rassembler les résidents autour d'un même sujet.

1. Brigade du Nord, 2017. social design. [en ligne]. [Consulté le 11 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/brigade-du-nord>

2. Des étudiant-es designer en EHPAD : le projet "La Brigade du Nord" - Projet CALME, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 11 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://projetcalme.fr/des-etudiant%2%b7e%2%b7s-designer-en-ehpad-le-projet-la-brigade-du-nord/>

3. Brigade du Nord op cit social design, <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/brigade-du-nord>

4. Brigade du Nord ibid

«Ensemble des objets réalisés :
sacoche pour le facteur, ensemble de pots en
céramique pour le botaniste, boîte à goûter
pour le cafetier», Photographie, Jeanne Sintic
, <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/habiles-besognes>

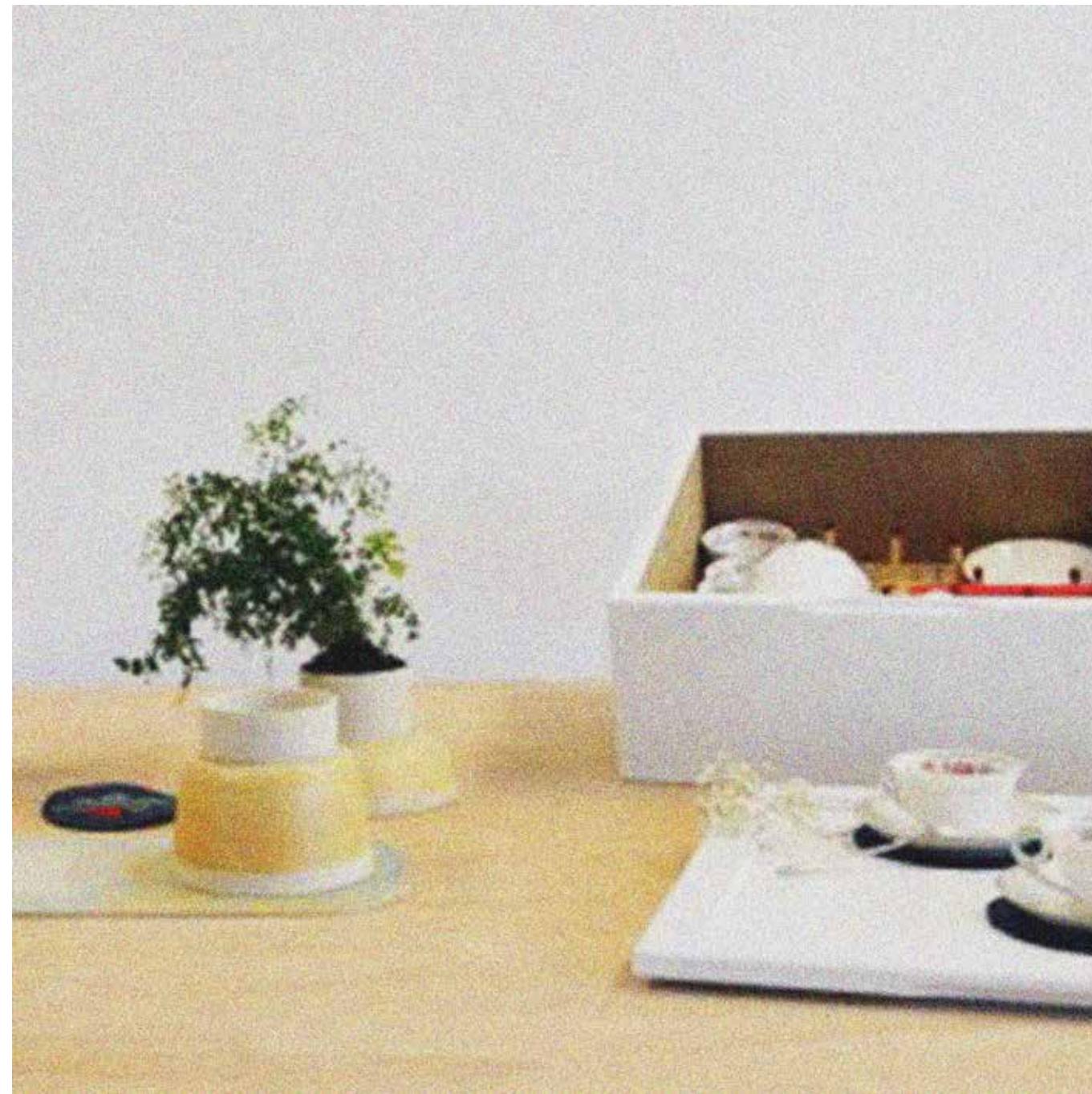
Habiles Besognes

1. Habiles Besognes, 2020, social design. [en ligne].
[Consulté le 25 décembre 2022]. Disponible à
l'adresse: <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/habiles-besognes>

2. Propos de la designer Jeanne Sintic projet Habiles
Besognes sur <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/habiles-besognes>

*Habiles besognes*¹ est un projet réalisé par Jeanne Sintic dans le cadre de ses études en DSAA à l'école Boule à Paris. «*Suite à une longue observation participante dans cette institution, constituée d'un bénévolat hebdomadaire, d'entretiens individuels et d'ateliers de consultation avec le personnel et les résidents, Jeanne Sintic propose une série d'objets déclencheurs de situations collectives. A travers trois rôles sociaux qui ont trois temporalités différentes allant d'une distribution quotidienne à une réception événementielle, elle suggère de faire confiance aux résidents pour devenir les facteurs, les botanistes ou les cafetiers de leur EHPAD. Les objets conçus sont des sollicitations internes qui ont pour but de favoriser les liens au sein de cette micro-société grâce à la création progressive d'un réseau de courrier ou d'invitation entre les résidents. Jeanne Sintic souhaite que le regard sur les personnes âgées dites dépendantes s'adoucisse parce qu'il faut savoir reconnaître*

leurs maladroites et pour autant ne pas les considérer comme inaptés»² Ce qui est intéressant dans ce projet c'est qu'il vise à apporter du lien entre les résidents en les responsabilisant dans des tâches tout en ayant une dimension amusante. Les résidents, qui habituellement, n'ont pas ou ont peu de responsabilités au sein de l'EHPAD, peuvent désormais s'occuper et même en dehors des heures d'animations. L'étudiante a mis également en place un moyen de communication pour que les résidents puissent s'inviter entre eux. L'utilisation du courrier et d'invitation est une initiative intéressante, elle permet à un résident de demander à un autre sans forcément prendre la parole. De plus, l'idée de faire un kit autonome est intéressante, les résidents peuvent l'utiliser quand ils veulent sans l'aide du personnel ou d'une animatrice et génère du lien entre les résidents.





Amandine Le Corre , photocollage,
Copain d'EHPAD, 2019-2020, "Le Bistrot"
<https://versatileamantis.wixsite.com/copains-dehpad/bistrot>

Copain d'EHPAD

*Copain d'EHPAD*¹, est un projet de design créé par Amandine Le Corre dans le cadre du diplôme de DSAA. Ce projet a pour objectif de dynamiser et de maintenir la vie sociale et l'animation au sein des EHPAD. Il est composé de plusieurs dispositifs : un bistrot² qui est un ensemble de mobilier qui accueille les résidents et leurs proches pour leur permettre de se restaurer, de discuter et de s'asseoir favorisant ainsi des rencontres et de la convivialité. Une gazette³ qui est un magazine écrit en collaboration avec les résidents, le personnel et les proches tous les mois. Il présente "les animations du mois à venir, des petites annonces de l'EHPAD, des interviews, des jeux pour les petits et grands et des images humoristiques."⁴ Ce mensuel est diffusé hors de l'établissement dans des lieux comme la médiathèque, les boulangeries et les salles d'attente des médecins lui donnant toute son importance. Il y a également une application mobile pour les résidents qui souhaitent suivre le programme des animations, et

discuter dans un espace sécurisé. Et tout un réseau d'annuaires pour rechercher des bénévoles dans le territoire a été mis en place.⁵ Ce dispositif est enrichissant de par son aspect collaboratif entre toutes les parties donnant alors une ouverture propice aux rencontres et aux échanges entre les résidents. La participation des résidents à l'élaboration d'un projet au sein d'un EHPAD peut être un prétexte à la rencontre.

1. Copains d'EHPAD, [sans date]. ESDMAA. [en ligne]. [Consulté le 30 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.esdmaa.fr/copains-dehpad>

2. Bistrot, [sans date]. Monsite. [en ligne]. [Consulté le 30 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://versatileamantis.wixsite.com/copainsdehpad/bistrot>

3. Gazette, [sans date]. Monsite. [en ligne]. [Consulté le 30 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://versatileamantis.wixsite.com/copainsdehpad/copie-de-bistrot>

4. Service, [sans date]. Monsite. [en ligne]. [Consulté le 30 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://versatileamantis.wixsite.com/copainsdehpad/service>

5. page service ibid

CALME

1. Projet CALME – Design social au CHU de Nîmes, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 26 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://projetcalme.fr/>

2. ibid Projet CALME <http://projetcalme.fr/>

3. Page Approche du site internet. Projet CALME, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 27 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://projetcalme.fr/approche/>

4. Boîte à outils – Projet CALME, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://projetcalme.fr/boite-a-outils/>

CALME¹ (Comme à la maison en EHPAD) est une recherche-projet réalisée au gérontopôle Carêmeau-Serre-Cavalier (CHU de Nîmes) par le collectif de design la bobine avec la collaboration des étudiants en master 2 Innovation Société de l'université de Nîmes, dans le cadre d'un appel à projets national. Ce projet a pour objectif de penser la transformation d'un lieu où on loge vers un lieu où l'on habite. Le projet s'est déroulé en plusieurs étapes, d'abord les designers ont mené une enquête sur le terrain, pour comprendre les besoins des résidents et identifier les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer au quotidien. Il y a ensuite l'étape de co-conception qui implique toutes les parties prenantes au projet. C'est ensuite que la phase d'expérimentation a lieu, pour tester les différentes propositions avec les usagers. Plusieurs grands axes ont été retenus² "*Faire d'un lieu de soin un lieu de vie en définissant les fonctions de chacun espaces communs, en créant une place du village qui permet de créer du lien et de la convivialité. Proposer des activités libres et/*

ou utiles en concevant des zones d'expositions, proposer des dispositifs Montessori et créer une boîte aux lettres pour les résidents. Valoriser l'institution en animation des ateliers de concertations pour les futurs projets de l'établissement, créer un livret d'accueil des soignants pour expliquer les valeurs et leurs missions. Et enfin d'améliorer le quotidien en développant des outils pour formaliser de potentiels partenariats, faire intervenir des associations, et mettre en place des ateliers d'échanges intergénérationnels, ou de savoir-faire artisanaux."³ Pour synthétiser leurs recherches, les designers ont créé une boîte à outils regroupant disponible sur leur site internet avec 3 livrets avec "*une synthèse du projet, un kit de reproductibilité et des ressources qui ont inspiré les designers.*"⁴ Ce projet est intéressant dans sa globalité, il permet d'inclure tous les acteurs de l'EHPAD pour créer un nouveau projet en créant du lien grâce aux ateliers et aux outils mis en place dans les espaces de l'établissement et incite les résidents à participer.





Photographie projet passerelle,
<http://shoreoo.com/>

La passerelle

*La passerelle*¹ est un projet de design d'espace réalisé par le collectif Shore.oo² à destination du village Saint-Joseph à Nancy (anciennement l'EHPAD Saint-Joseph) en partenariat avec l'entreprise Racines et des Liens dans le cadre d'un appel à projet Tango et Scan. Le collectif a conçu un parcours sensoriel végétalisé sur mesure avec une palette végétale spécifique en collaboration avec les résidents et des paysagistes, ces derniers proposent diverses activités tels que la création de jardins nourriciers et écologiques, la conception de bacs de cultures, et l'animation d'ateliers autour de la biodiversité.³ Ce parcours à destination des résidents a pour objectif de stimuler les sens comme la vue, l'odorat et le goût et de susciter un intérêt collectif autour de l'écologie et du jardinage. Ce fut l'occasion de réaménager un espace en complétant le mobilier déjà existant avec du mobilier conçu sur mesure en ajoutant des bacs, des supports pour les végétaux, des étagères, des banquettes

et des rideaux. Les installations ont même permis de sécuriser les déplacements des personnes en situation de handicap moteur. Cet espace qui est intermédiaire entre les chambres et les salles communes devient alors un lieu convivial et devient source de discussion et de rencontres entre les usagers.⁴ Il serait peut-être intéressant, pour mon projet, d'exploiter les endroits dans un EHPAD qui sont peu ou pas utilisés pour permettre de créer des espaces de convivialité et de rencontre entre les différentes personnes de l'EHPAD. Ici c'est une passerelle qui a été réhabilitée, et je trouve que c'est les endroits comme celui-ci ou les couloirs sont peu utilisés, pourtant tous les acteurs de l'EHPAD passent dans une journée. C'est là où les résidents peuvent potentiellement se croiser et échanger.

1. shore.oo, [sans date], [en ligne]. [Consulté le 28 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://shoreoo.com/la-passerelle.html>

2. shore.oo est un collectif de designers Care, [sans date], [en ligne]. [Consulté le 10 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://shoreoo.com/>

3. Des Racines & Des Liens | Jardins nourriciers | Bacs de culture, [sans date], [en ligne]. [Consulté le 11 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.desracinesetdesliens.fr/fr/accueil.html>

4. shore.oo op cit passerelle <http://shoreoo.com/la-passerelle.html>

Le café des projets, Open EHPAD

1. Open Ehpap, [sans date], Open Ehpap. [en ligne]. [Consulté le 11 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://open-ehpad.fr/>

2. Qui nous sommes | Vraiment Vraiment - Design d'intérêt général, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://vraimentvraiment.com/equipe/>

3. Open Ehpap, [sans date]. Les enseignements tirés de l'immersion. [en ligne]. [Consulté le 11 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://open-ehpad.fr/>

4. Open Ehpap, [sans date]. Boîte à outils [en ligne]. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://open-ehpad.fr/>

*Le café des projets, Open EHPAD*¹ est un projet national réalisé par Vraiment Vraiment² qui est un collectif regroupant des designers industriels, graphiques, d'espace et de service avec le soutien du conseil départemental de la Nièvre et de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. Ce projet a d'abord été expérimenté dans l'EHPAD de Lormes dans le département de la Nièvre. Les designers ont mené plus de 19³ entretiens avec les résidents et le personnel soignant sur 6 jours avec pour traces des enregistrements audio, des retranscriptions écriture et des photographies. Avec ces entretiens, les designers ont pu ressortir 4 grands axes. Les représentations, la dépendance et la liberté en collectivité, l'animation et l'environnement social. L'EHPAD est un lieu où les résidents vivent ensemble, mais sans vraiment se connaître en eux et/ou le vie en collectivité impose une routine qui n'est pas forcément la leur. La sensation d'enfermement ou toute la journée peu de passage hors person-

nel médical et les sorties et entrées qui se font rares. L'isolement social qui s'accroît, et les temps libres ou beaucoup de résidents s'ennuient ainsi que les préjugés de la société liés à la vieillesse et à l'institution, qui parfois peut repousser les gens à venir dans un EHPAD. 6 objectifs ont alors émergé pour répondre à ces problématiques. Rendre visible l'EHPAD comme lieu de vie et de développement territorial, valoriser l'individu dans son groupe et dans son espace, rendre les passages réguliers des citoyens en EHPAD, proposer l'EHPAD comme maison des projets du territoire et permettre des temps d'animations en dehors de ses horaires de programmation. Les designers ont par la suite créé un outil sur leur site internet afin de s'en inspirer ou de reproduire le même modèle partout. Toutes les étapes pour monter un café projet sont disponibles passant par les conditions pour lancer une démarche jusqu'à faire vivre le projet. Une boîte à outils⁴ en open source est également disponible

pour gagner du temps et faciliter la mise en place. Elle contient un manifeste qui permet d'écrire la démarche du projet et peut être affichée à l'accueil de l'EHPAD, dans l'espace public, dans un journal local ou bien sur les réseaux sociaux. Des commandements et une grille de critère qui permet de filtrer les projets faisables et désirables. Une affiche du Café des projets pour communiquer toutes les informations des rendez-vous et permet d'identifier et d'unifier la démarche en utilisant un code graphique spécifique. Des pochoirs fléchés pour rendre visible le lieu et pour lui donner une identité graphique ainsi que des fiches projets qui permettent de prendre des notes sur les idées de projet, ou de lister les ressources manquantes. Ce projet complet permet de reconnecter les résidents et le personnel de l'EHPAD au territoire local comme les commerces, les proches, les associations, les écoles, les producteurs.⁵ Ce qui est intéressant ici c'est que les designers ont créé un outil

pour permettre de l'utiliser facilement et de l'adapter d'un EHPAD à un autre. Il est aussi intéressant de noter que les projets font vivre la vie sociale de l'EHPAD et qu'il est important de mettre en place des projets. Les résidents seront plus intéressés et motivés à communiquer entre eux si des nouvelles choses sont faites au sein de l'EHPAD. Par exemple Lors d'une activité écologique intergénérationnelle, les designers et le personnel médical ont pu observer que les résidents s'entraidaient et qu'ils communiquaient entre eux.

5. i Open Ehpap ibid Boîte à outils

1. Des marquages au sol (flèches et inscriptions) bombés à l'aide de pochoirs sur le chemin menant jusqu'à l'entrée de l'établissement, 11 octobre 2019, capture d'écran, l'expérimentation Lormoise en roman photo, <https://open-ehpad.fr/romanphoto/>

2. Un moment de convivialité intergénérationnel autour d'une activité manuelle écologique ouverte à tous : résidents, proches de résidents, habitants de Lormes et membres du personnel fabriquent ensemble des éponges dites « tawashi », 16 octobre 2019, capture d'écran, l'expérimentation Lormoise en roman photo, <https://open-ehpad.fr/romanphoto/>



Technique



Benoit de Marion, 1 Lettre 1 sourire, 2022.
photographie, Moment de partage entre des
enfants et des personnes âgées à Caen le 19
octobre 2022. [https://1lettre1sourire.org/notre-
blog/moments-de-partage-entre-jeunes-et-
personnes-agees-a-caen-le-19-octobre-2022/](https://1lettre1sourire.org/notre-blog/moments-de-partage-entre-jeunes-et-personnes-agees-a-caen-le-19-octobre-2022/)

1 lettre 1 sourire

*1 lettre 1 sourire*¹ est un concept qui a été créé en partant d'une constatation : l'isolement et la solitude des personnes âgées en EHPAD pendant la période du Coronavirus en 2020.² Le principe est d'écrire une lettre personnalisée sur le site et de choisir ou non la destination.³ La lettre est un moyen de communication qui se perd chez les jeunes générations, mais qui reste encore important aux yeux des personnes âgées.⁴ Par ailleurs, l'association 1 lettre 1 sourire organise aussi des moments de rencontres intergénérationnelles avec ses partenaires comme les écoles, les universités, les centres d'animations, et les bars. Lors de ces rencontres, des activités et des jeux sont mis en place, pour créer des discussions et des liens autour de sujets comme l'actualité, la culture générale, la poésie et les langues.⁵ Ces moments de partage et de rencontres intergénérationnelles sont une approche intéressante pour ma question de recherche, cela permet non seulement de valoriser et diffuser le savoir et

l'expérience des personnes âgées tout en leur permettant d'apprendre de nouvelles choses sur les plus jeunes générations. Cette démarche permet de réduire leur isolement et leur sentiment de solitude en leur redonnant de l'espoir et de leur redonner confiance en eux. Ce qui est important à retenir c'est le principe de la lettre qui peut être un outil de médiation intéressant à utiliser au sein d'un EHPAD pour un projet, elle permet de rassembler des personnes avec des parcours de vie totalement différents afin de créer ou de renouer des liens et de favoriser les échanges. Il serait intéressant de mettre en place un système de correspondance par les lettres créer ou améliorer le lien entre les résidents.

1. 1 lettre 1 sourire, [sans date]. 1 lettre 1 sourire. [en ligne]. [Consulté le 30 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://1lettre1sourire.org/>

2. Qui sommes-nous ? Les cousins et toute l'équipe, [sans date]. 1 lettre 1 sourire. [en ligne]. [Consulté le 30 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://1lettre1sourire.org/qui-sommes-nous/>

3. Écrivez une lettre et redonnez le sourire, [sans date]. 1 lettre 1 sourire. [en ligne]. [Consulté le 30 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://1lettre1sourire.org/ecrivez-une-lettre/>

4. 1 lettre 1 sourire op cit <https://1lettre1sourire.org/>

5. Notre blog : La boîte aux histoires, [sans date]. 1 lettre 1 sourire. [en ligne]. [Consulté le 30 novembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://1lettre1sourire.org/notre-blog/>

Rembobinette

1. Rembobinette – Le podcast qui donne la parole à nos aînés !, [sans date], [en ligne]. [Consulté le 15 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://rembobinette.fr/>

2. Nous écouter – Rembobinette, [sans date], [en ligne]. [Consulté le 15 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://rembobinette.fr/ecouter-rembobinette-podcast-personnes-agees/>

3. Nous écouter – Rembobinette ibid

3. Bonus #1 : ça veut dire quoi être vieux ? Rembobinette, [en ligne]. [Consulté le 15 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://rembobinette.fr/bonus-1-ca-veut-dire-quoi-etre-vieux/>

Rembobinette¹ est une émission de radio en ligne indépendante créée par Aurélie Gsell.² Cette radio diffuse un podcast tous les mois, en donnant la parole aux personnes âgées. Aurélie Gsell va à la rencontre des personnes âgées accompagnée de son microphone et intervient dans n'importe quel endroit que ce soit à domicile, dans les institutions ou à l'hôpital. Les podcasts sont disponibles sur toutes les plateformes : Apple Podcast, Deezer, Spotify, Soundcloud et Stitcher. L'objectif est de recueillir des témoignages, leurs histoires de vie comme les souvenirs, leurs anecdotes, les accomplissements, les regrets, et les événements marquants, et de partager leurs conseils aux plus jeunes générations. Il y a principalement des témoignages sur les thématiques de la guerre et des conditions de vie à l'époque, ce sont des thèmes qui tiennent à cœur aux personnes âgées.³ Ce sont de précieux témoignages vécus par ces personnes et qui sont riches à entendre pour la culture de tous. La vieillesse est aussi un des thèmes abordés dans ces podcasts lors d'un épisode spécial. Aurélie Gsell à interroger

3 personnes : Mathilde, Benoit et Marguerite sur la question de la vieillesse. À partir de quand sommes-nous vieux et qu'est-ce que c'est être vieux ?⁴ L'enjeu d'un tel projet est de mettre en avant cette population marginalisée et stigmatisée par la société en leur donnant la parole autrement. Les personnes âgées ont beaucoup à donner de par leur expérience de vie et leur sagesse. L'utilisation du numérique dans ce projet est plus qu'intéressante. C'est un domaine que les personnes âgées maîtrisent encore peu et pourtant c'est un moyen de communication très utilisé par les plus jeunes générations et qui permet une large diffusion. Le podcast est une approche intéressante pour valoriser la mémoire des anciens au profit de toutes les autres générations. C'est un moyen qui se diffuse rapidement et qui peut traverser les frontières de l'EHPAD. La création autour du numérique peut-être un bon prétexte pour favoriser le lien entre les résidents, à la fois par curiosité du numérique et pour se remémorer des souvenirs ensemble

Rembobinette, Episode Bonus

Au fait, ça veut dire quoi être vieux ?

La vieillesse racontée par :



Mathilde
86 ans



Marguerite
96 ans



Benoît
74 ans



Projet Nuances d'êtres, Manon Pouillot,
Photographie, <http://www.manonpouillot.com>

Nuances d'êtres

Le projet *Nuances*¹ d'êtres est un projet réalisé par Manon Pouillot² dans le cadre de l'appel à projets Handicap et perte d'autonomie : innovation sociale par le design en 2018 et financé par la Caisse Nationale de Solidarité pour l'autonomie (CNSA). Ce projet a été réalisé avec la collaboration de la Maison d'accueil spécialisée Le Chêne de l'association Fondation Bompard. Dans cet établissement vivent des personnes avec la maladie de Huntington qui est une maladie neuro évolutive rare et héréditaire dont les principaux symptômes sont des mouvements involontaires et fréquents. Après une enquête de terrain et des entretiens avec les résidents, la designer a pu émerger la problématique de la perte de l'identité esthétique que cause la maladie de Huntington.³ Pour répondre à cette problématique, la designer a mis en place une installation participative qui vise à faciliter le recueil des goûts esthétiques des résidents et facilite par la même occasion le dialogue. Cet outil est un support mural en bois

qui est aimanté à un mur et sur lequel les résidents peuvent venir déposer un nuancier personnalisé. Ce nuancier est composé par les résidents préalablement lors des ateliers créatifs avec le personnel. Il peut comporter des objets, des porte-bonheur, des porte-clés et des matériaux comme du textile, des rubans, des boutons, etc.⁴ Cette installation est un outil sensible où chaque identité est mise en avant et il devient alors un objet référentiel pour le choix des objets aux quotidiens.⁵ Ce qui est intéressant dans ce projet c'est qu'il ne se cantonne pas qu'à une seule matière. Les résidents ont la possibilité de choisir les matières qu'ils souhaitent pour constituer leur nuancier. En leur laissant le choix, les résidents peuvent être amenés à être plus libres dans leurs actions ou dans leur parole. De même que la démarche participative peut être un bon vecteur de dialogue et de rassemblement pour que chacun puisse apporter sa touche personnelle..

1. Manon Pouillot, [sans date]. MANON POUILLLOT. [en ligne]. [Consulté le 22 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.manonpouillot.com>

2. Manon Pouillot est une designer et artiste qui s'inspire de la philosophie du care et qui met au cœur de ses projets l'empathie et les relations aux autres. About, [sans date]. MANON POUILLLOT. [en ligne]. [Consulté le 22 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.manonpouillot.com/about>

3. Manon Pouillot, [sans date]. Nuances d'êtres. [en ligne]. [Consulté le 22 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.manonpouillot.com>

4. Manon Pouillot *ibid*

5. Manon Pouillot *ibid*

Les Fanzines

1. Les Fanzines, [sans date]. Novum Novem. [en ligne]. [Consulté le 5 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://novumnovem.fr/projet/les-fanzines/>

2. Accueil, [sans date]. Novum Novem. [en ligne]. [Consulté le 5 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://novumnovem.fr/>

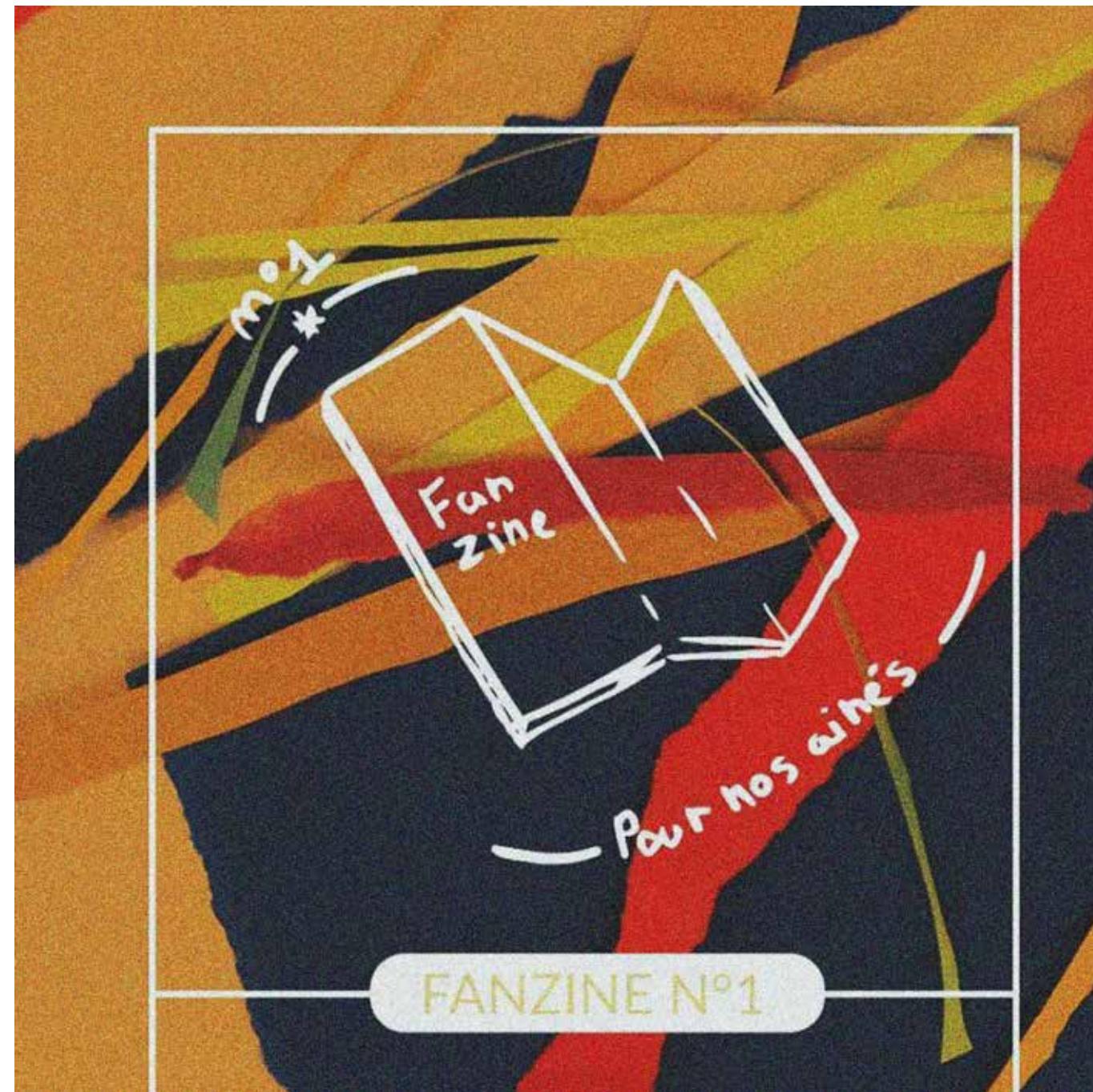
3. Novum Novem op cit Les Fanzines <https://novumnovem.fr/projet/les-fanzines/>

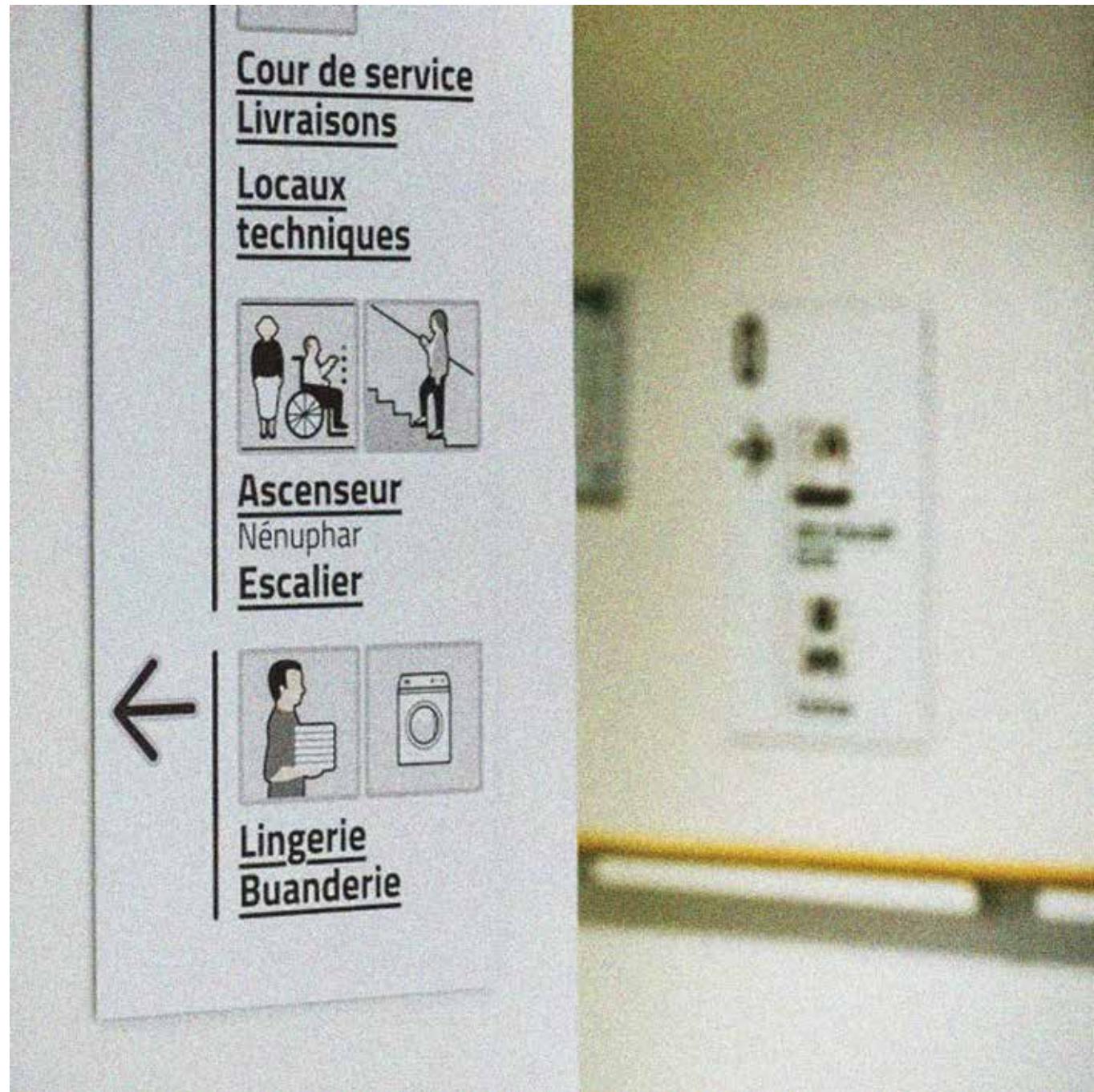
4. ibid

*Les Fanzines*¹ est un projet réalisé par l'association Novum Novem. Cette association utilise le design d'innovation sociale pour répondre aux enjeux du bien vieillir et utilise l'intelligence collective. Elle intervient dans les maisons de retraite, les hôpitaux et les foyers pour seniors dans l'objectif de créer des espaces de réflexions et de discussions afin de concevoir des solutions avec les personnes âgées.² Le premier numéro de Fanzine a été créé pendant la période du Coronavirus en 2020, après un constat de l'isolement des personnes âgées.³ Ce journal est disponible par mail tous les mois par l'inscription de la newsletter et il est imprimable en format A3. L'association crée le journal. L'idée est de concevoir un journal imprimable et accessible par tous gratuitement, et chaque mois. Le journal peut être imprimé dans tous les EHPAD et être distribué aux résidents. Tous les mois le journal à un thème différent il comporte des activités, des devinettes, des lectures, des sudoku et des mots mêlés.³ Ce qui est intéressant dans ce projet c'est qu'il peut s'adapter n'importe où,

Novum Novem, capture d'écran, "Les Fanzines"
2020 Disponible à l'adresse:
<https://www.instagram.com/novum.novem/>

se diffuser largement et qu'il est facile à mettre en place dans une activité à l'EHPAD par exemple. Créer un objet imprimé comme le fanzine par exemple permet de valoriser tous les savoirs et surtout de créer du lien en incluant toutes les personnes, quelle que soit la pathologie à un processus de création. Cela peut être une bonne pratique pour rassembler les résidents entre eux avec des idées et des parcours différents pour créer un objet collectivement.





La Berge du Lac, Studio KUBIK, photographie,
<https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/la-berge-du-lac>

La Berge du Lac

*La Berge du lac*¹ est un projet réalisé par Benjamin Ribeau et Aubérie Vantomme du studio graphique KUBIK pour la résidence La Berge du Lac. Ce projet de signalétique a pour objectif de faciliter l'adaptation des résidents à leurs nouveaux milieux de vie. Le changement du lien de vie est une étape importante pour la personne âgée qui vit une rupture avec son environnement actuel et ses habitudes sont bouleversées. Le studio a fait tout un travail d'élaboration autour d'une signalétique qui peut s'adapter aux personnes âgées qui ont des troubles psychiques, physiques, et qui ont du mal à s'adapter à leur nouveau milieu de vie.² La signalétique s'adapte aussi aux variables socioculturelles de chaque résident et permet de faciliter l'intégration et la construction de repères dans l'établissement. Le projet est inscrit dans une démarche d'environnement prothétique qui considère les résidents et les aides dans les meilleures conditions possibles.³ Ce projet de design est intéressant parce qu'il

s'adapte à toutes les personnes vulnérables dans un EHPAD. La signalétique permet aux résidents d'améliorer leurs repères et de se sentir plus en confiance. Les résidents auront plus de facilité et d'envie d'aller vers les autres personnes dans un environnement où ils se sentent bien.

1. La Berge du Lac, 2016. social design. [en ligne]. [Consulté le 11 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/la-berge-du-lac>

2. La Berge du Lac ibid

3. La Berge du Lac ibid

L'expression de la vieillesse

1. Enquête colorée «L'expression de la vieillesse», 2017. Roxane Andrès. [en ligne]. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.roxaneandres.com/enquete-coloree-l'expression-de-la-vieillesse/>

2. Roxane Andrès est une designer chercheuse, qui s'interroge principalement sur les pratiques du soin dans le design ainsi que les procédés et questionnement médicaux

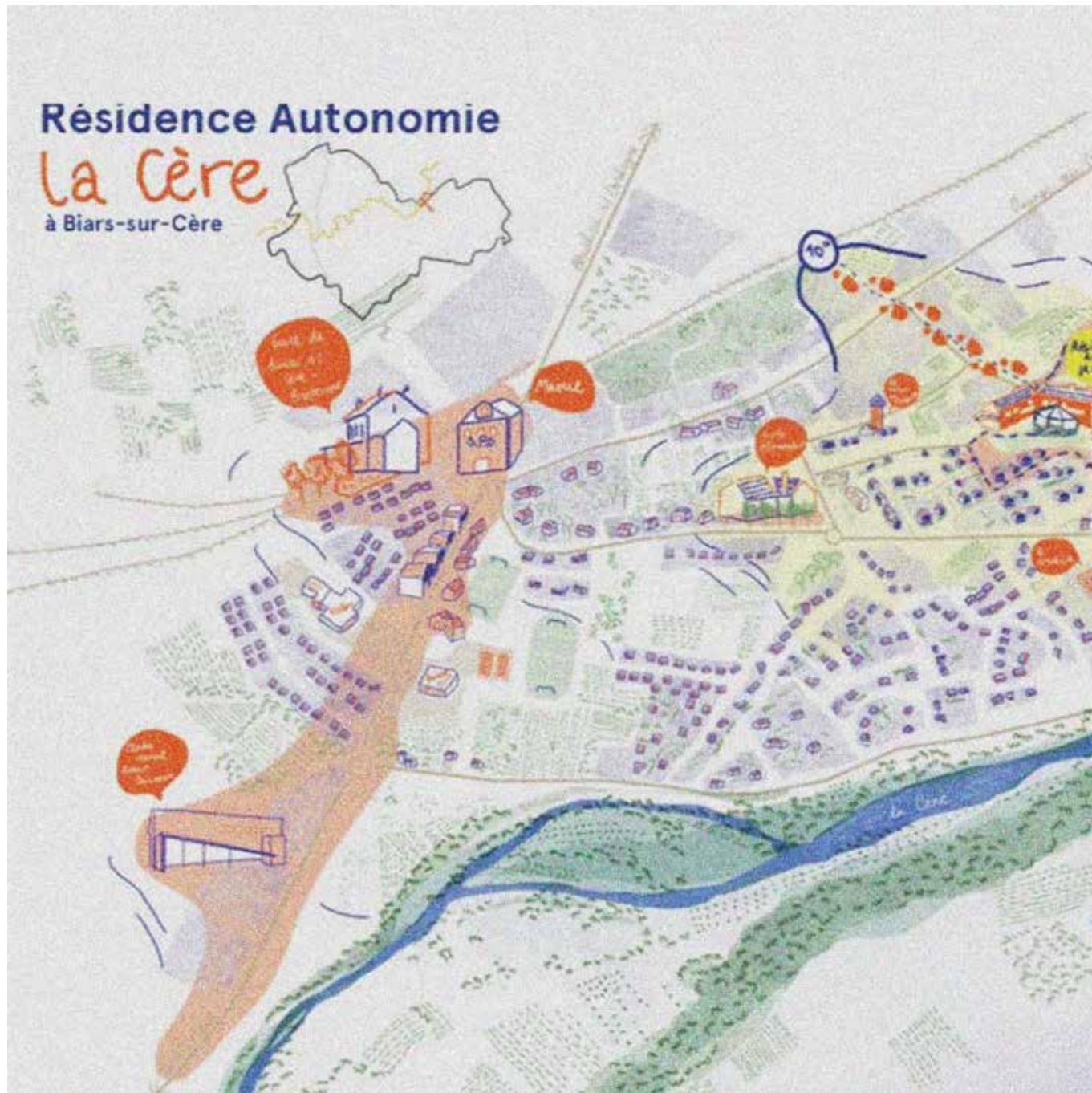
3. Roxane Andrès op cit Enquête colorée, <http://www.roxaneandres.com/enquete-coloree-l'expression-de-la-vieillesse/>

4. Roxane Andrès ibid Enquête colorée

*L'enquête colorée "L'expression de la vieillesse"*¹ est un travail de recherche sur la perception de la vieillesse réalisé par la designer Roxane Andrès.² Son travail de recherche a eu lieu dans le cadre d'une exposition L'expression du soin organisée par la Plateforme Design Social au Living Lab Santé du Bien Vieillir pour la Biennale Internationale de Design à Saint-Étienne en 2017. L'exposition met en place un dispositif d'enquête où les différents visiteurs de tout âge peuvent exprimer leur avis et leur perception sur la vieillesse à l'aide d'un nuancier de couleurs. Que pense un enfant de la vieillesse ou encore une personne de 65 ans ? Pour recueillir ces témoignages, la designer a installé une pyramide des âges en bois.³ Est-ce que la vieillesse serait invisible pour ces personnes ou bien serait-elle grise ? Est-ce que la vieillesse serait un paysage coloré ? Les couleurs en rapport avec la vieillesse serait-elle influencée par l'imaginaire collectif ou individuel ? Le résultat de ces témoignages figure dans

un journal nuancier présenté à la fin de l'enquête.⁴ La couleur est un moyen efficace pour mettre des mots sur un thème sensible comme la vieillesse. La couleur est un langage universel bien connu de tous, et à travers toutes les générations. Elle permet d'ouvrir le dialogue ou d'exprimer des envies ou des besoins. La couleur a aussi des bienfaits sur la santé et elle est intéressante à utiliser et à prendre en compte pour un public comme les personnes âgées. La couleur a donc un rôle important à jouer dans un projet.





Cartographie sensible, résidence autonomie la cère, Biars-sur-Cère, La capitainerie, <http://www.la-capitainerie.com/>

La capitainerie cartographie sensible

Dans le cadre d'un appel à projets de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'autonomie (CNSA), le collectif de designer la capitainerie ainsi qu'un réseau de professionnels issu de la culture, des sciences sociales, de l'urbanisme et des arts vivants ont réalisé une recherche-action sur la thématique du bien vieillir pour améliorer l'accompagnement des personnes âgées en EHPAD.¹ Des résidences ont été réalisées dans différents territoires (urbain et ruraux) pour identifier les particularités de plusieurs établissements de santé. Le collectif de la capitainerie a réalisé plusieurs cartographies sensibles dans le département du Lot.² L'objectif de ces cartographies est d'étudier les établissements dans son territoire, les lieux d'intérêts, et les usages des acteurs de l'établissement afin de faire émerger des projets sur mesure.³ La cartographie sensible est un outil intéressant à utiliser car non seulement elle peut donner des aspects techniques du terrain, mais elle peut aussi donner une dimension plus sensible notamment pour récol-

ter les habitudes, les ressentis, les usages, etc. Pour mon projet, il est intéressant de comprendre comment se rencontrent les résidents et dans quel endroit, quel ressenti ils ont des autres, et à quel moment par exemple. Ces données me permettraient d'avoir des informations plus précises et les résidents pourraient plus facilement parler, pour que je puisse développer mon projet.

1. La Capitainerie, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 25 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.la-capitainerie.com/> La Capitainerie, [en ligne]. [Consulté le 25 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.la-capitainerie.com/>

2. La Capitainerie ibid

3. La Capitainerie ibid

EXPÉRIMENTATION PAPIER « CARTON-LIN »,
2020. Claire LE BRETON. [en ligne]. [Consulté
le 26 décembre 2022]. Disponible à l'adresse:
[http://www.claire-lebreton.com/atelier-du-pa-
petier-creation-carton-lin/](http://www.claire-lebreton.com/atelier-du-pa-
petier-creation-carton-lin/)

Carton Graphique

1. Projets « Carton graphique »,
Claire LE BRETON. [en ligne].
[Consulté le 26 décembre 2022]. Disponible à l'adresse:
<http://www.claire-lebreton.com/category/projets-carton-graphique/>

2. Présentation de l'artiste Claire Le Breton Biographie,
[sans date]. Claire LE BRETON. [en ligne]. [Consulté le
26 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.claire-lebreton.com/presentation/>

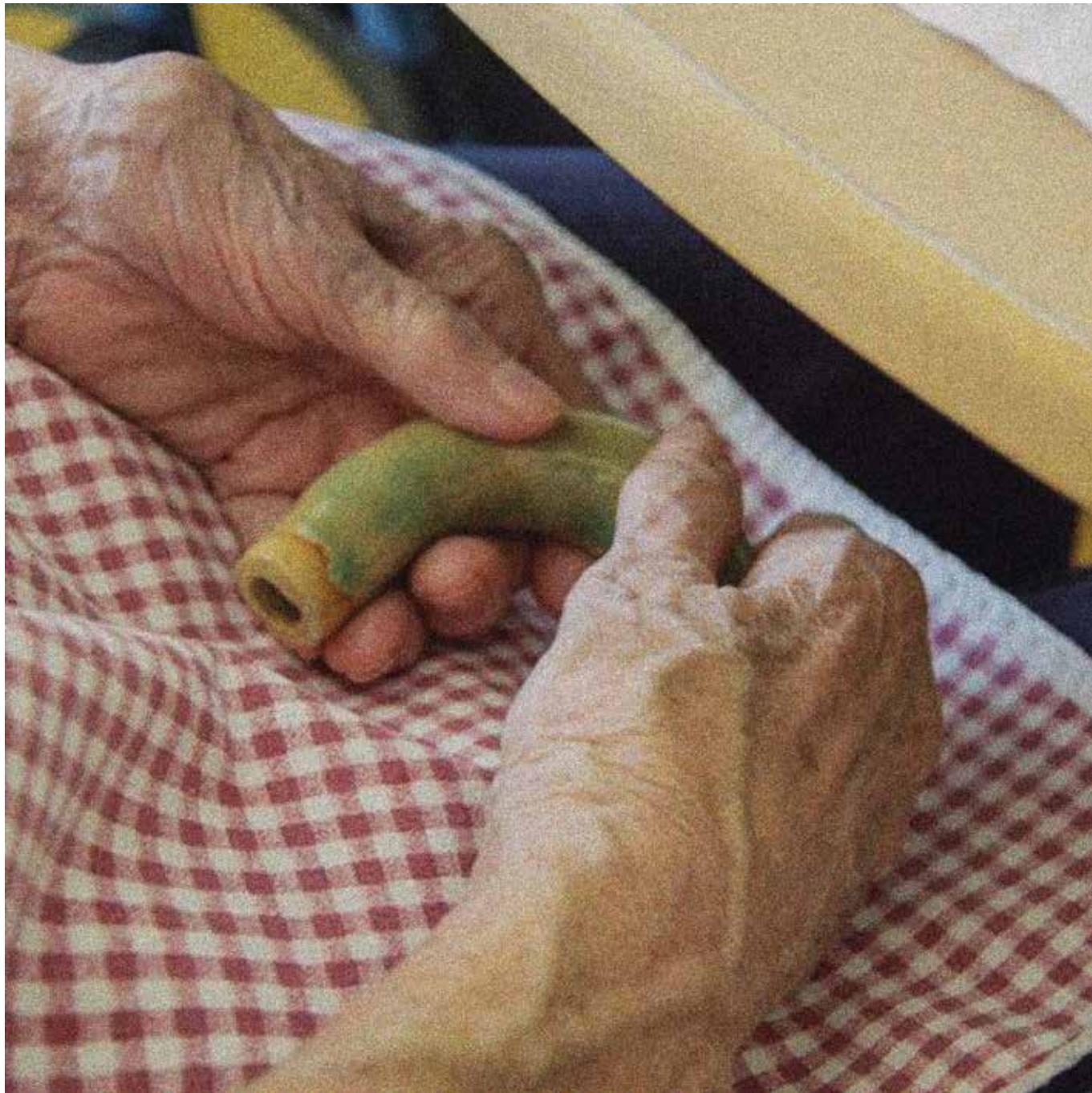
3. *ibid*

4. Book 2016 Claire Le Breton,
[http://www.claire-lebreton.com/wp-content/
uploads/2016/09/e-breton_claire_SDM2017A4.pdf](http://www.claire-lebreton.com/wp-content/uploads/2016/09/e-breton_claire_SDM2017A4.pdf)

*Carton graphique*¹ est un projet réalisé depuis 2014 par la plasticienne Claire Le Breton. Sensible aux questions du réemploi, Claire Le Breton travaille à partir de matériaux précaires. Sa démarche artistique est centrée sur le papier et le carton.² Elle confectionne des installations en volume avec comme matériau le papier de soie blanc issu d'objets de jouet, ou d'espace ou encore à partir d'objets quotidiens. Elle transforme un matériau brut en une autre idée. Sa réflexion tourne principalement autour de l'emballage (comme des boîtes, des caisses), mais aussi de l'architecture extérieure comme les chantiers les entrepôts.³ Chaque fabrication implique et prend en compte l'origine et l'utilité du matériau, le lieu, l'espace et les individus qui l'animent. Elle réalise aussi de nombreuses interventions en milieux scolaire, carcéral en encore avec des structures culturelle. Dans ces interventions, elle sollicite l'usager à la phase de création en l'invitant à récolter des matériaux de base sur son lieu de vie,

comme des emballages alimentaires de carton fin, etc.⁴ C'est un véritable prétexte à la rencontre, et à la réflexion partagées.⁵ Cette démarche pourrait tout à fait être intégrée dans un projet à l'EHPAD. Elle permettrait aux résidents de s'approprier l'espace de l'établissement dans les limites du possible, pour rechercher ensemble des matériaux propices à la fabrication d'un objet. Le recyclage pourrait être un sujet à aborder avec les résidents, et attirer leur curiosité.





L'objet devient familier, il est utilisé pour calmer ou distraire dans les moments d'attente ou de soins, Photographie, Morgan Étienne, <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/objets-de-curiosite>

Objet de curiosité

Objet de curiosité¹ est un projet réalisé par Morgan Étienne lors de son DNSEP à l'École nationale supérieure d'art à Nancy. Ce projet a pour objectif de penser les objets destinés à l'accompagnement de la maladie d'Alzheimer. L'étudiante a pu construire son projet grâce à de l'observation sur le terrain et les échanges avec les résidents, leurs familles et le personnel médical de l'EHPAD Saint-Joseph de Jouy-aux-Arche dans le département de la Moselle. Durant plusieurs mois l'étudiante a mené des ateliers avec l'aide de l'art-thérapeute et la psychologue pour comprendre les besoins des résidents. Elle a alors pensé à créer des ateliers de manipulations avec des objets spécifiques. Ces ateliers visent à travailler les connexions sensorielles et la motricité des résidents lors des moments de vie vide ou les personnes ne sont pas stimulées. L'étudiante avait envie à travers son projet de dédramatiser le quotidien de ces personnes atteintes de trouble en apportant des objets qui sont propices

à l'échange, à la discussion et qui pourrait amener du lien entre les résidents, les familles et les équipes soignantes.² L'utilisation d'objets avec différentes couleurs et texture est très intéressante pour les personnes âgées en EHPAD. Les textures que ce soit de la céramique, du bois, du tissu ont pour objectif de solliciter les cinq sens et c'est un moment qui peut permettre aux résidents d'avoir des discussions ou des échanges, de même que les couleurs ont un rôle important auprès des personnes âgées. Les objets peuvent avoir une influence sur leurs comportements, leur humeur, leurs ressentis, mais ils peuvent aussi aider quand il y a des troubles de la vision. La sensorialité est un aspect important que je dois prendre en compte pour mon projet, c'est un moyen qui fonctionne très bien auprès des personnes âgées.

1. Objets de curiosité, 2021. social design. [en ligne]. [Consulté le 25 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://plateforme-socialdesign.net/fr/decouvrir/objets-de-curiosite>

2. ibid

Luc Lab, photographie, "Matière à Mémoire",
Bruxelles. LUC lab. [en ligne].
[Consulté le 1 décembre 2022]. Disponible à
l'adresse: <https://www.luc-lab.com/>

Matière à mémoire

1. Luc-lab Page des projets "Matière à mémoire",
LUC lab. [en ligne]. [Consulté le 1 décembre 2022].
Disponible à l'adresse: <https://www.luc-lab.com/>

2. Luc Lab est un laboratoire d'usages collaboratifs
qui pratique du design social, participatif, graphique
et du design de service. Consulté le 1 décembre 2022.
Disponible à l'adresse: <https://www.luc-lab.com/>

3. Luc lab op cit projet matière à mémoire
<https://www.luc-lab.com/>

4. Rubis NV, [sans date]. Rubis NV. [en ligne].
[Consulté le 1 décembre 2022].
Disponible à l'adresse: <https://rubisnv.be/>

5. Luc lab op cit projet matière à mémoire
<https://www.luc-lab.com/>

*Matière à mémoire*¹ est un projet mené par Luc Lab² dans une maison de retraite à Bruxelles pour aider les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer à stimuler leur mémoire en pratiquant la technique du tricot. Une pratique connue des personnes âgées qui bien souvent est peu valorisée et qui pourtant apporte des bienfaits en stimulant cognitivement les sens. Une série d'ateliers mis en place dans l'établissement a permis à certaines résidentes de réactiver certains souvenirs, de déclencher des émotions, des gestes et a suscité des engagements au sein de l'établissement³. Un partenariat a même vu le jour avec l'entreprise de fil et corde belge Rubis⁴ pour permettre de créer des fils avec des couleurs spécifiques adaptés aux troubles de la vision et des capacités motrices. Ce qui est intéressant dans l'utilisation de la laine dans un projet, c'est qu'elle est universelle, culturelle et elle est connue de toutes les générations.⁵ Elle rassure et met en confiance, car c'est une tech-

nique qui est connue auprès des personnes âgées, mais surtout ce contact provoque des souvenirs, et réenclenche des savoir-faire. Les échanges sont plus faciles entre les personnes, car le tricot peut être un déclencheur de parole. Certaines personnes peuvent apprendre et d'autres transmettre leurs savoirs. Ce qui est intéressant pour mon projet c'est que les personnes âgées vont être plus à l'aise avec cette technique et pourront plus facilement manipuler des objets avec cette matière. Le tricot est une activité qui permet de transmettre des savoir-faire mais aussi d'apprendre de nouvelles choses des autres personnes. Ces échanges permettent de débloquer le dialogue plus facilement et de créer du lien avec des personnes qui ne se connaissent pas ou peu.



Art



Extrait de la bande dessinée,
 Le plongeon, Séverine Vidal et Victor Pinel,
<https://www.avoir-alire.com/le-plongeon-severine-vidal-victor-l-pinel-la-chronique-bd>

Le Plongeon

*Le plongeon*¹ est une bande dessinée dramatique scénarisée par Séverine Vidal et dessinée par Victor Pinel sortie en 2021. Le Plongeon raconte la vie de Yvonne, une veuve octogénaire qui réside seule dans sa grande maison, mais qui doit tout quitter pour se rendre dans un EHPAD.² L'histoire démarre avec la vente de sa maison, les visites des nouveaux acheteurs et sa famille qui l'aide pour son dernier déménagement.³ Yvonne s'interroge et a des appréhensions par rapport à son nouveau lieu de vie. Un monde avec des règles et une ambiance hospitalière avec un rythme institutionnel qui donne l'impression de ne pas être comme chez soi. Yvonne vit des moments de solitude et à du mal à s'adapter, mais au fil du temps elle va trouver de nouveaux amis et créer une toute nouvelle histoire d'amour. Elle saisit l'occasion de vivre et de partager encore une fois.⁴ Yvonne compte vivre jusqu'à la fin de sa vie, avec des hauts et des bas, des joies et des déceptions. Elle s'adapte très vite à son

nouvel entourage quotidien et ces personnes âgées qui abordent avec sérénité ou angoisse les derniers moments de leur vie. Les couleurs des décors posent une certaine ambiance qui fait ressortir les émotions des personnages.⁵ Les pages de la bande dessinée suivent un rythme au ralenti pour faire percevoir au lecteur le temps qui passe et pousse le lecteur à la réflexion de sa propre vie.⁶ Cette bande dessinée montre aussi aux lecteurs les différentes étapes du changement du lieu de vie, les questionnements et les peurs que peuvent rencontrer les personnes âgées. La bande dessinée montre aussi un côté positif des relations entre les résidents en EHPAD et rassure dans les derniers moments de la vie.

1. Séverine Vidal et Victor Pinel, [2021], le plongeon, [en ligne]. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.bedetheque.com/BD-Plongeon-Le-Plongeon-413113.html>

2. Le Plongeon – Séverine Vidal, Victor L. Pinel - chronique BD, [sans date]. Avoir Alire - aVoir-aLire.com. [en ligne]. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.avoir-alire.com/le-plongeon-severine-vidal-victor-l-pinel-la-chronique-bd>

3. Résumé de la bande dessinée écrit par David Neau sur le site <https://www.avoir-alire.com/le-plongeon-severine-vidal-victor-l-pinel-la-chronique-bd>

4. *ibid*

5. Le Plongeon – Séverine Vidal, Victor L. Pinel - chronique BD, [sans date]. Avoir Alire - aVoir-aLire.com. [en ligne]. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.avoir-alire.com/le-plongeon-severine-vidal-victor-l-pinel-la-chronique-bd>

6. *ibid*

Les confinés, série photographique, Pierre et Jeanine, Jeanne Guiliard, 2020, <http://www.paris-normandie.fr/id172435/article/2021-03-10/en-images-les-confinés-une-jeune-photographe-normande-rend-un-hommage-brut-la>

Les confinés

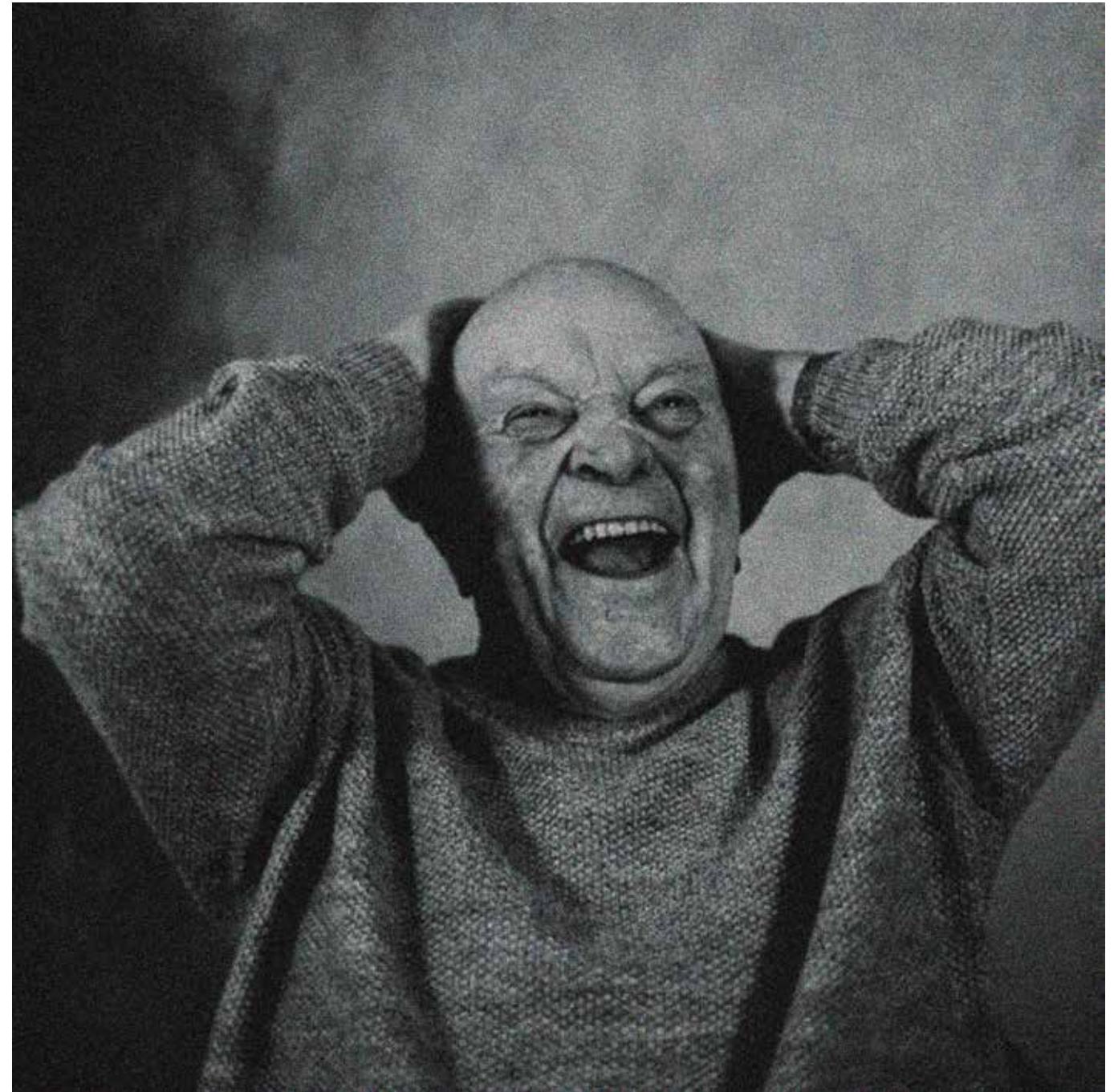
1. FERRARI, Laure, 2021. EN IMAGES. « Les confinés » : une jeune photographe normande rend un hommage brut à la vieillesse. Paris-Normandie. [en ligne]. 10 mars 2021. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.paris-normandie.fr/id172435/article/2021-03-10/en-images-les-confinés-une-jeune-photographe-normande-rend-un-hommage-brut-la>

2. FERRARI, Laure *ibid*

3. FERRARI, Laure *ibid*

*Les confinés*¹ est une série de portraits photographiques réalisée par Jeanne Guiliard, une jeune femme de 23 ans. Jeanne Guiliard, photographe de métier, a trouvé un emploi d'hôtelière dans un EHPAD en 2020 lors de la pandémie du Covid. Elle tisse des liens avec les résidents pendant les repas et elle constate que les résidents souffrent des effets de la pandémie. L'isolement et la solitude que ressentent les personnes âgées deviennent une préoccupation pour la jeune femme. Elle prend le temps de les observer pour mieux saisir leurs gestes, leurs expressions, leur caractère et tout ce qui fait leur particularité.² La photographe lance ensuite un appel parmi les résidents et une dizaine d'entre eux vont se prêter à l'exercice. Elle installe un fond bleu dans une chambre vide, et pose son éclairage. Les résidents ont pu choisir une musique qu'ils apprécient pour donner du rythme aux photos et pour saisir des moments naturels.³ Les portraits donnent une autre image que les résidents ont d'eux. Les photographies re-

donnent confiance en leur capacité et donnent une belle image de la vieillesse. Elle permet de faire ressortir les qualités et la beauté de chaque résident, et du plaisir et de l'amusement dans un contexte particulier comme l'isolement. La photographie est un moyen qui permet de briser les stéréotypes négatifs que la société porte aux personnes âgées en montrant la beauté et la sagesse du quotidien en EHPAD par exemple.





Super Mamika, Photographe,
Sacha Goldberger, <https://openeyelemagazine.fr/mamika-de-sacha-goldberger/>

Super Mamika

*Super Mamika*¹ est une série photographique réalisée par Sacha Goldberger². Mamika (petite grand-mère en Hongrois) est en fait grand-mère de Sacha Goldberger. Sa grand-mère se prénomme Frederika. Elle est née en 1919 à Budapest, et sa vie fut rythmée par la Deuxième Guerre mondiale. Elle a vécu une période très difficile au temps du Nazisme et du communisme, elle a ensuite déménagé après la guerre en France. À l'approche de ces 90 ans, Frédérika se sentait seule et a fait une dépression. Son petit fils Sacha Goldberger va utiliser ses compétences, son imaginaire et son grain de folie pour transformer sa grand-mère en super héroïne.³ Pour qu'elle ne soit plus seule chez elle, Sacha est venu travailler chez elle avec toute son équipe. Ensemble, ils vont concevoir les scènes, les costumes, et le maquillage. Le grand âge de l'héroïne lui donne une image positive et décalée. Sa grand-mère est heureuse, elle s'amuse et adore poser pour son petit-fils. Les mises en scène donnent l'image d'une

super héroïne forte qui se moque d'elle-même, mais aussi bien des autres.⁴ Ces photographies, bien qu'humoristiques, mettent en avant les sujets comme la vieillesse, la solitude, le corps abîmé par l'âge et donnent une image rassurante.

1. L'humour et la vieillesse – Avant ge]. [en ligne]. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://avant-age.ch/lhumour-et-la-vieillesse/>

2. Sacha Goldberger, né en 1968, est un photographe et auteur français. Sacha Goldberger, 2022. Wikipédia. [en ligne]. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sacha_Goldberger&oldid=199640299

3. FERRER, Betty, 2021. Mamika de Sacha GOLDBERGER. OPENEYE, le regard d'aujourd'hui sur la photographie. [en ligne]. 11 septembre 2021. [Consulté le 24 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://openeyelemagazine.fr/mamika-de-sacha-goldberger/>

4. ibid

L'âge mûr

1. L'âge mûr, 2022. Wikipédia. [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=L%27%C3%B2ge_m%C3%BB&oldid=196639808

2. L'âge mûr | Musée Camille Claudel. [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <http://www.museecamilleclaudel.fr/fr/collections/lage-mur>

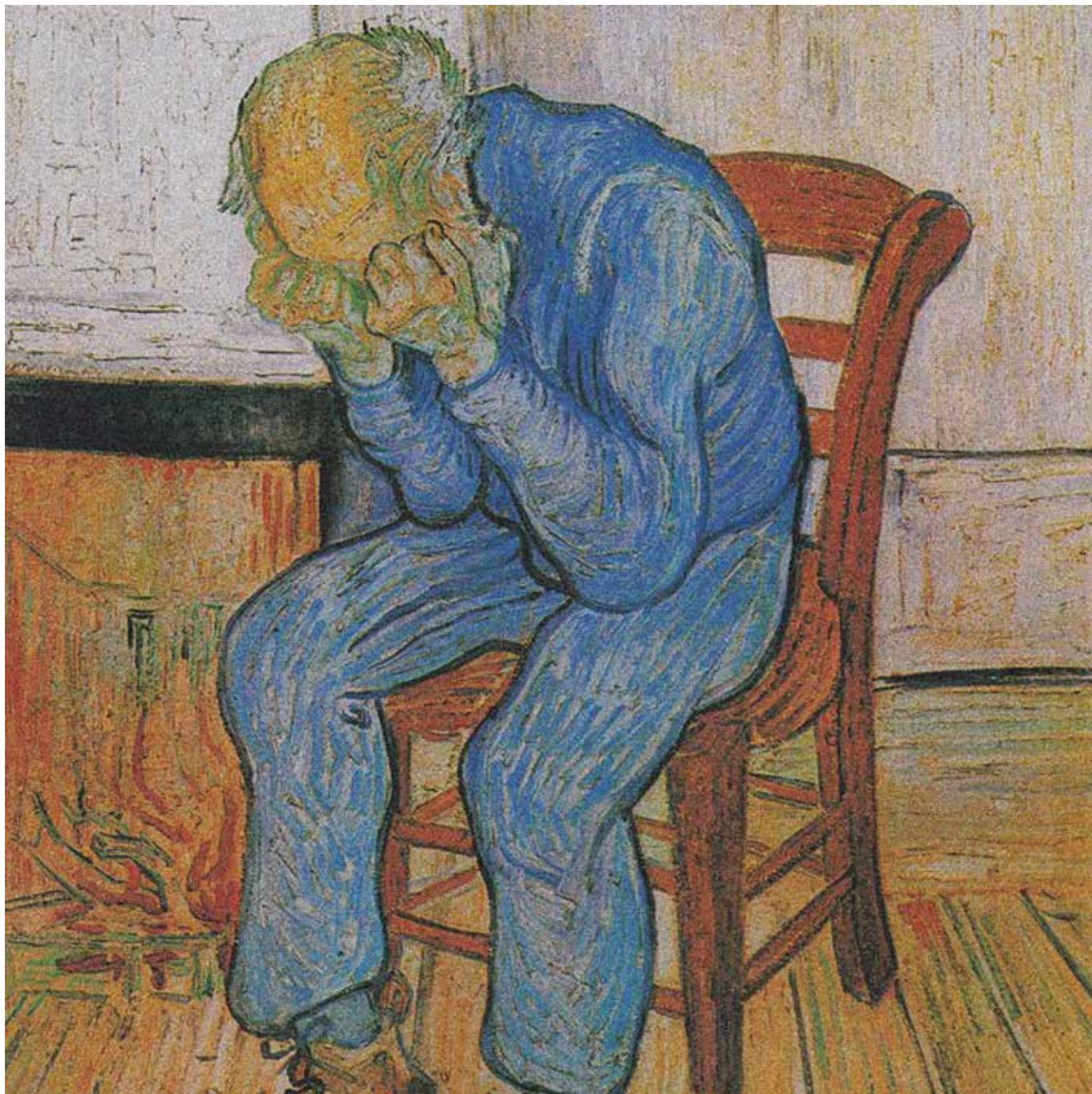
3. L'âge mûr par - œuvre d'art analysée en images | Panorama de l'art. [en ligne]. [Consulté le 23 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://panoramadelart.com/analyse/lage-mur>

L'âge mûr ou encore *Le Chemin de la vie*, *La fatalité*, *La destinée* est une sculpture réalisée par Camille Claudel entre 1894 et 1900.¹ Cette sculpture représente le temps qui passe, la vieillesse et la mort. D'après le site du musée de Camille Claudel, "*L'artiste traite ici du temps qui passe, de la vieillesse et de la mort, sujets chers aux symbolistes. La composition parfaitement maîtrisée traduit la fuite inexorable du temps : une diagonale relie le corps de la jeune femme suppliante à la main tendue de l'homme et à la draperie de la vieille femme. Les différents niveaux de la terrasse accentuent encore cette marche dont l'issue ne peut être que la mort. L'artiste excelle ici à représenter plusieurs moments d'une même histoire : la jeune femme montre douleur puis résignation, l'homme tente de résister mais déjà se laisse entraîner. Surtout, Claudel joue avec les vides, qui font partie intégrante de l'œuvre : l'espace entre les mains de l'homme et de la femme exprime à lui seul toute la tension*

L'âge mûr, 1894 et 1900, sculpture, Plâtre et Bronze, Art nouveau, Camille Claudel, exposé au musée d'Orsay et musée Rodin, Paris, https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=L%27%C3%B2ge_m%C3%BB&oldid=196639808

émotionnelle de ce moment. On a souvent réduit cette œuvre à sa dimension autobiographique. Mais si la sculpture fait écho à sa séparation d'Auguste Rodin, Camille Claudel y évoque avant tout la destinée humaine : cette allégorie des âges de la vie, montrant le passage de la jeunesse à l'âge mûr puis à la vieillesse, revêt une portée universelle"². Au XIXe siècle, les artistes s'intéressent au cycle de la vie. Cette œuvre de Camille Claudel est un tournant à l'art qui a longtemps privilégié la beauté idéale, et des corps parfaits.³ Dans notre société, la vieillesse et le vieux corps sont encore des sujets qui sont peu représentés, et qui sont sources de peurs.





Vincent Van Gogh, *Old man in sorrow On the Threshold of Eternity* (*Le vieil Homme à la porte de l'éternité*), 1890, 80 x 64 cm, Musée Kröller Müller, Otterlo, Pays-Bas. https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=At_Eternity%27s_Gate&oldid=1122854443

Old man in sorrow

*Old man in sorrow*¹ (On the Threshold of Eternity) en français , le vieil homme triste (à la porte de l'éternité) est une peinture à l'huile réalisée par Vincent Van Gogh en 1890. L'artiste a tracé ce portrait en 1882 lorsqu'il faisait des recherches sur les prisonniers et les vétérans de guerre à La Haye.² Elle représente un vieil homme assis près d'un feu, la tête enfouie dans ses mains. Vers la fin de sa vie, Van Gogh a recréé cette image à l'huile, alors qu'il était en convalescence à l'asile de Saint-Rémy. Courbé, les poings serrés sur un visage caché par une frustration totale, le sujet semble submergé par le chagrin. Cette œuvre véhiculerait certainement une image de désespoir total si Van Gogh ne lui avait pas donné le titre anglais de *At Eternity's Gate*. Il démontre que même dans ses moments les plus profonds de chagrin et de douleur, Van Gogh s'est accroché à une foi et en l'éternité, qu'il a essayé d'exprimer dans son œuvre."³

Cette œuvre peut être une représentation aussi de ce que certaines personnes âgées vivant en EHPAD peuvent ressentir. La mort est un sujet difficile à aborder ainsi que la souffrance et la solitude des personnes âgées.

1. At Eternity's Gate, 2022. Wikipedia. [en ligne]. [Consulté le 25 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=At_Eternity%27s_Gate&oldid=1122854443

2. Extrait d'un commentaire du livre de Erickson, Kathleen Powers (1998). *At Eternity's Gate: The Spiritual Vision of Vincent Van Gogh* cité dans *At Eternity's Gate*, 2022. Wikipedia. [en ligne]. [Consulté le 25 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=At_Eternity%27s_Gate&oldid=1122854443, traduit par DeepL

3. ibid

La tête en l'air

1. La Tête en l'air (film), 2012. Wikipédia. [en ligne]. [Consulté le 25 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=La_T%C3%AAt_e_en_l%27air_\(film\)&oldid=194582575](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=La_T%C3%AAt_e_en_l%27air_(film)&oldid=194582575)

2. Télérama "La Tête en l'air", la vieillesse en version animée, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 25 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.telerama.fr/cinema/la-t-te-en-l-air-la-vieillesse-en-version-anim-e.92962.php>

3. ibid

*La tête en l'air*¹ est un long métrage d'animation dramatique espagnol réalisé par Ignacio Ferreras en 2012. Avant de commencer ce long métrage Ignacio Ferreras a passé six mois dans une maison de retraite pour parler avec les médecins, les infirmières, les familles et les résidents. Cette fiction sur la vieillesse suit le parcours d'Emilio, un vieil homme qui commence à perdre la mémoire qui est placé par sa famille en maison de retraite². Il va faire la connaissance des autres résidents qui ont un passé et des personnalités toutes différentes et qui sont plus ou moins affectés par l'âge. Le vieil homme réussit à se faire des amis, mais commence peu à peu à découvrir qu'il est atteint de la maladie d'Alzheimer. Emilio doit être déplacé dans l'étage où sont relégués les résidents plus malades, mais ses amis et les autres résidents vont tout faire pour qu'il reste avec eux. L'objectif de ce long métrage animé est de montrer toutes les faces de la maladie d'Alzheimer. De montrer au public ce qui arrive

aux malades, la désorientation, les pertes de mémoire qui au début sont présentées sur un ton humoristique, mais à la fin devient dramatique.³ Ce long métrage ne présente pas que les pathologies, il délivre une image valorisante de la vieillesse. Le dessin animé permet d'avoir une approche des sujets graves autrement, avec une forme plus poétique et métaphorique tout en restant dans la réalité des choses. Ce long métrage montre aussi l'entraide qu'il peut y avoir entre les résidents, la difficulté à voir partir ses amis d'EHPAD et que les relations amicales restent quelque chose de possible un aspect intéressant pour ma question de recherche.





Les deux équipes de mamies, photographie, France Télévision, <https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-va>

Mamies Foot

*Mamies Foot*¹ est un documentaire réalisé par Clément Boxebeld et Julia Mourri. L'aventure a commencé avec un tour du monde de plus d'un an à la rencontre des personnes âgées et des autres modèles de vieillissement et de culture. Les réalisateurs ont créé par la suite un site internet Oldyssey² qui veut littéralement dire l'aventure vieille et qui regroupe des témoignages sous forme de films courts, il y a notamment des sujets sur l'artisanat, la gastronomie, l'amour, les cultures et les rencontres. Le journal France 3 explique qu'en 2018, les réalisateurs ont écrit un livre lors d'une escale en Afrique du Sud où les réalisateurs ont rencontré des mamies très étonnantes.³ Elles pratiquent le football de manière régulière, et c'est ainsi que le tournage a débuté. Les réalisateurs voulaient comprendre comment la pratique de ce sport transforme la vie de ces femmes. Les réalisateurs ont eu l'idée de rechercher une équipe de mamies françaises, et une rencontre inédite s'est faite. Près de Chartres dans un EHPAD situé à Lucé. Martine, ne pratique pas de sport est elle tout de suite attirée par l'affiche présente dans les cou-

loirs de la résidence. Elle en parle à son amie de 77 ans Simone. Martine va emmener son amie s'entraîner chaque semaine dans un carré de pelouse près de l'église de leur commune. Elles vont rassembler plusieurs autres mamies, grâce à leur complicité et leur confiance en elles. Chaque jour ne se ressemble plus dans cette résidence pour personnes âgées. Elles vont s'entraîner plusieurs années pour jouer un match organisé par les réalisateurs contre les mamies du sud de l'Afrique.⁴ Bien qu'elles n'avaient pas la même langue, les mamies ont pris du plaisir à jouer. Le football a transformé leur vie, non seulement le sport à un impact positif sur leur santé physique, mais aussi sur leurs relations sociales. Pendant les entraînements elles ont pu améliorer et créer de nouveaux liens avec les autres résidents de l'établissement pour former une véritable équipe de football.⁵ Elles ont aussi fait de nouvelles rencontres, recommencé à sortir et à faire de nouvelles activités, et ont réussi à communiquer avec les Sud-Africaines. Une façon aussi pour elle, de lutter contre l'âgisme lié à leur âge.

1. Documentaire, « Mamies Foot », suiviez des grands-mères qui vont jouer au football contre l'équipe d'Afrique du Sud, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 26 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de-loire/eure-et-loir/chartres/documentaire-dans-mamie-foot-suivez-des-grand-meres-qui-vont-jouer-au-football-contre-l-equipe-d-afrique-du-sud-2077384.html>

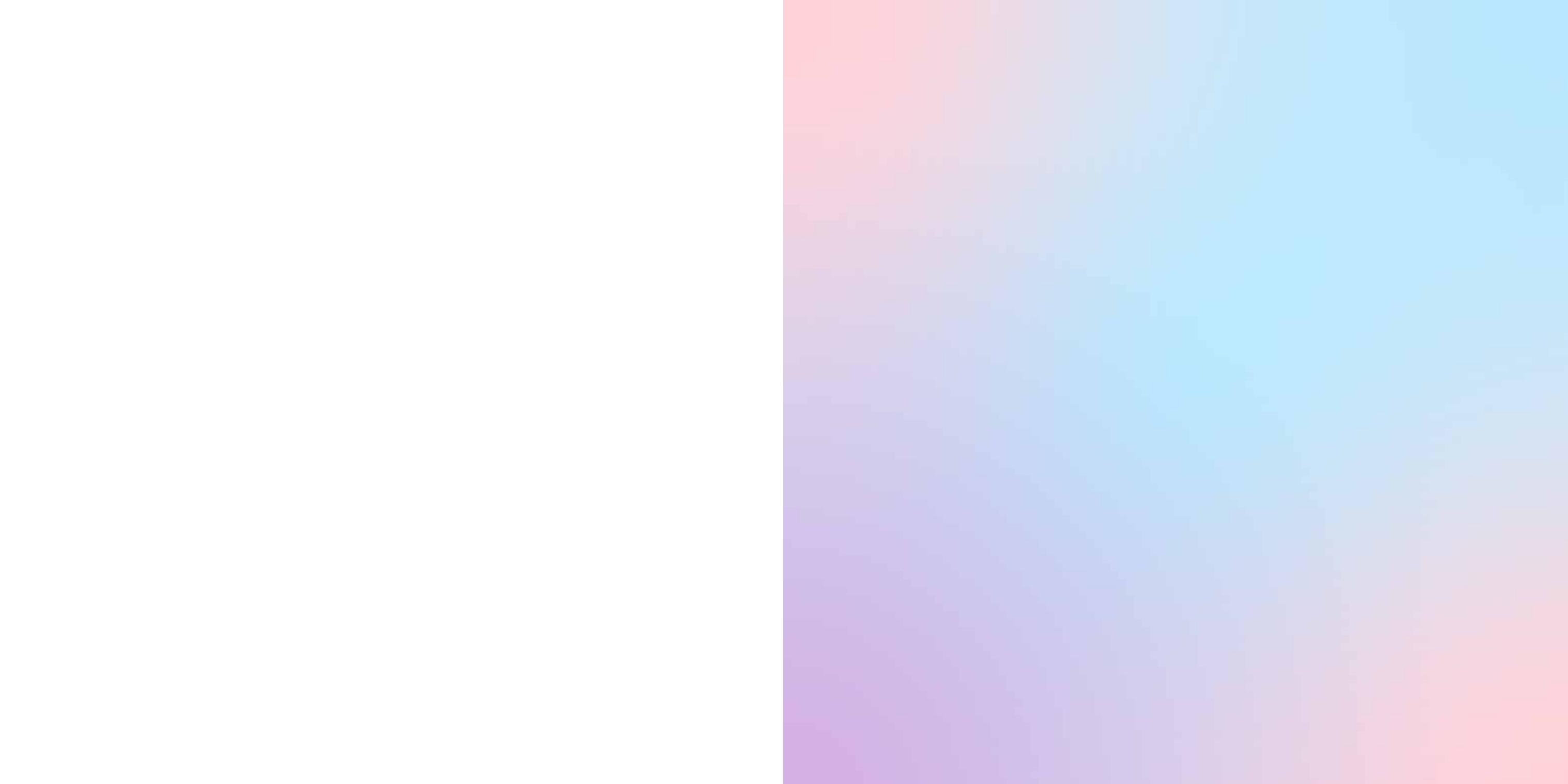
2. Oldyssey | Rapprocher les générations, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 26 décembre 2022]. Disponible à l'adresse: <https://www.oldyssey.org/>

3. Article résumé journal France 3 du documentaire Mamies Foot, <https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de-loire/eure-et-loir/chartres/documentaire-dans-mamie-foot-suivez-des-grand-meres-qui-vont-jouer-au-football-contre-l-equipe-d-afrique-du-sud-2077384.html>

4. ibd

5. ibid

Bibliographie



Bibliographie

Livres

DAUTREY, Jehanne, et al. *Design et pensée du care, Pour un design de micro luttes et de singularités*, édition Les presses du réel, 2019, 352 p.

BERRUT, Gilles. *Viellir dans la dignité*, les éditions du cerf, 2022, 144 p.

ADLER, Laure. *La voyageuse de nuit*, édition Grasset, 2020, 224 p.

Cet ouvrage de la journaliste et essayiste Laure Adler est une réflexion sur la vieillesse. La journaliste mène ses enquêtes en interrogeant des personnes âgées sur

le sujet de l'âge. Elle évoque également les discriminations liées à l'âge et le poids de la société sur les personnes âgées.

CASTANET, Victor. *Les fossoyeurs, Révélation sur le système qui maltraite nos aînés*, édition Fayard, 2022, 400 P.

Cet ouvrage de Victor Castanet est une enquête sur les EHPAD et les cliniques de santé d'Orpea. C'est à travers 250 témoignages et des dizaines de documents que le journa-

liste expose les maltraitances faites aux personnes âgées vivant en EHPAD, et les soignants mal menés, sous pression constante.

Articles

ZIELINSKI, Agata, 2010. L'éthique du care. Une nouvelle façon de prendre soin. *Études*. 2010. Vol. 413, n° 12, pp. 631-641. [en ligne] Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2010-12-page-631.htm#no10> [Consulté le 12 décembre 2022]

QUENTIN, Bertrand, 2016. Trou de mémoire, ou quand l'isolement produit la maladie d'Alzheimer. *Gérontologie et société*. 2016. Vol. vol. 38 / 149, n° 1, pp. 67-77 [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2016-1-page-67.htm> [Consulté le 7 janvier 2023]

BIZZINI, Lucio, 2007. L'âgisme. Une forme de discrimination qui porte préjudice aux personnes âgées et prépare le terrain de la négligence et de la violence. *Gérontologie et société*. 2007. Vol. 30 / 123, n° 4, pp. 263-278 [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2007-4-page-263.htm> [Consulté le 7 janvier 2023]

CAMPÉON, Arnaud, 2016. Vieillesse isolées, vieillesse esseulées ? Regards sur l'isolement et la solitude des personnes âgées. *Gérontologie et société*. 2016. Vol. vol. 38 / 149, n° 1, pp. 11-23. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2016-1-page-11.htm> [Consulté le 25 novembre 2022]

VAN ROMPAEY, Christian, 2003. Solitude et vieillissement. *Pensée plurielle*. 2003. Vol. 6, n° 2, pp. 31-40. [en ligne] Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2003-2-page-31.htm> [Consulté le 25 novembre 2022]

TALPIN, Jean-Marc, 2016. Être seul : avec ou sans autre(s). *Gérontologie et société*. 2016. Vol. vol. 38 / 149, n° 1, pp. 79-90. [en ligne]. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2016-1-page-79.htm> [Consulté le 25 novembre 2022]

CATOIR-BRISSON, Marie-Julie et ROYER, Marine, 2017. L'innovation sociale par le design en santé. *Sciences du Design*. 2017. Vol. 6, n° 2, pp. 65-79. [en ligne] disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-sciences-du-design-2017-2-page-65.htm> [Consulté le 12 décembre 2022]

Grand âge et autonomie : les chiffres clés - Ministère de la Santé et de la Prévention. [en ligne]. Disponible à l'adresse: <https://solidarites-sante.gouv.fr/archives/consultation-place-des-personnes-agees/concertation-grand-age-et-autonomie/article/grand-age-et-autonomie-les-chiffres-cles> [Consulté le 8 janvier 2023]

Documents et études

Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux médico-sociaux (ANESM), *Recommandation de Bonnes Pratiques Professionnelles - programme Qualité de vie en EHPAD – volet 3 : la vie sociale des résidents*, [en ligne], https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2018-03/elements_de_contexte_9_nov_def_mis_en_page.pdf, [Consulté le 29 novembre 2022]

VALLÉE, Chloé, 2015. *Vieillesse, dépendance et lien social : étude des relations interpersonnelles en EHPAD*. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01191759/document>; [Consulté le 17 décembre 2022]

LAPRUGNE, Géraldine. *Préserver le lien social des résidents accueillis en EHPAD*, [en ligne] Disponible à l'adresse : <https://documentation.ehesp.fr/memoires/2014/ehpad/laprugne.pdf> [Consulté le 27 Novembre 2022]

Ce mémoire de Géraldine Laprugne a été écrit dans le cadre d'un diplôme de santé. C'est une réflexion sur les enjeux des liens sociaux des résidents en EHPAD.

L'étudiante propose également des pistes de réflexions pour favoriser le lien social.

Vidéo

Carctère, *Grand âge et société : entre isolement, préjugés, peur et dépendance, quel regard sur la vieillesse?*, 2020. [en ligne]. Disponible à l'adresse: <https://www.youtube.com/watch?v=3pKPSW3t7pU> [Consulté le 29 décembre]

Caractère est un reportage réalisé par Jonathan Benzacar. Ce reportage est une réflexion sur la vieillesse et l'image que porte la société à l'égard des personnes âgées.

Souvent discriminées par la société, les personnes âgées souffrent d'isolement et de solitude.

Podcast

Bonus #1 : ça veut dire quoi être vieux ? – Rembobinette. [en ligne]. Disponible à l'adresse: <http://rembobinette.fr/bonus-1-ca-veut-dire-quoi-etre-vieux/> [Consulté le 15 décembre 2022].

Remerciements

Merci à Jean-Claude Gross et Marie Slaghuis
pour leurs précieux conseils.

Merci à tous mes autres professeurs pour
leur accompagnement.

Merci à mes camarades et à mes amies,
de m'avoir soutenue.

Merci à Sophie Dedrich pour ses relectures,
et ses conseils.

Merci à Mélanie et Lucile.

Merci à l'EHPAD du stift à Marlenheim de
m'avoir accueilli pour réaliser mon atelier outillé
et également aux résidents pour leur gentillesse.

Merci à tous.



Mémoire DNMADE
Innovation Sociale Lycée
le Corbusier Illkirch-
Graffenstaden
Promotion 2020-2023

